

Bulletin des Centres de Recherches sur l'imaginaire

1996 – N° 6 – Sommaire

I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE 1995-1996

II. PUBLICATIONS

1. Livres signalés
2. Revues

III. ORIENTATIONS DE RECHERCHES

III. MOUVANCES

IV. RÉPERTOIRE DE THÈSES

Bulletin international de liaison des Centres de Recherches sur l'Imaginaire
est édité par l'*Association pour la recherche sur l'image*,
2, bd Gabriel, 21000 Dijon (France)

Responsable : Jean-Jacques Wunenburger
Responsable de l'édition : Marie-Françoise Conrad
Collaborateur : Arnaud Zanzola

Comité scientifique : Jean-Claude Boulogne (Lille III),
Danièle Chauvin (Grenoble II), Gilbert Durand (Grenoble II),
Claude-Gilbert Dubois (Bordeaux III), Antoine Faivre (E.H.E.S.S.),
Michel Maffesoli (Paris V), Viola Sachs (Paris VIII),
Patrick Tacussel (Montpellier), Joël Thomas (Perpignan)

Maquette de la couverture : Isabelle Beaugendre, calligraphe

Editorial

Le dernier livre publié par Gilbert Durand, président et co-fondateur du CRI, dont il est rendu compte dans ce Bulletin, constitue un maître-livre pour tous les chercheurs du CRI, aussi bien par l'exposé synthétique de la méthode, qu'il a obstinément forgée au fil des années, que par l'ampleur des perspectives ouvertes. Il se présente par là comme un véritable programme de travail en nous invitant à orienter nos recherches sur un triple front : 1/ celui de l'épistémologie, car l'imaginaire sert aujourd'hui de terrain privilégié pour comprendre et accompagner un changement d'envergure des présupposés de la rationalité scientifique et philosophique ; 2/ celui des applications au monde des oeuvres artistiques et littéraires, spécialité de nombre de nos Centres, mais qui peuvent connaître un enrichissement croissant par l'exploration des ressources encore non utilisées de la mythocritique et de la mythanalyse, dans le sens d'une véritable histoire culturelle des images ; 3/enfin celui d'une poétique et d'une éthique, car l'imaginaire n'est pas seulement un champ d'études, mais aussi l'espace mental des hommes, dans leur vie privée et collective. Et de ce point de vue, les mises en garde de G. Durand doivent nous inciter à oeuvrer aussi à la reconquête, pour l'imagination et l'imaginaire, d'une dynamique créatrice que notre civilisation d'images médiatisées est loin de satisfaire. Dans un récent éditorial, G. Suffert propose, significativement, comme antidote à la violence télévisuelle de « mobiliser l'imagination ». Or c'est une qualité bien plus rare qu'on ne le croit. "Le fou, l'amoureux et le poète" en sont farcis, écrivait le bon Shakespeare. Peut-être les fabricants de scénarios n'appartiennent-ils plus à ces diverses catégories ? ». Comment ne pas rappeler alors, preuve de trente années de travail des Centres de recherches sur l'imaginaire à l'appui, combien les mythes pourraient servir de vivier à un imaginaire culturel qui réconcilierait vraiment l'homme avec lui-même et le monde. Les chercheurs des CRI peuvent trouver là des motifs supplémentaires pour se mobiliser sur tous les fronts de la "mythodologie" !

J.-J.Wunenburger

I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

1995 - 1996

Cette rubrique permet aux Centres de recherche de présenter le bilan et le programme des activités récentes (colloques, publications, etc...)

✱ **ANGERS - CENTRE DE RECHERCHES EN LITTÉRATURE ET LINGUISTIQUE DE L'ANJOU ET DES BOCAGES DE L'OUEST** - Dir. G. Cesbron.

* **Colloque Marcel Béalu**, 27 et 28 septembre 1996.

AUFFRET-BOUCE Hélène, *Les relations littéraires entre Marcel Béalu et André Pieyre de Mandiargue.*

BARTHELEMY Lambert, *Etude sur les nouvelles du Bruit du Moulin* ou étude de la traduction allemande de l'Expérience de la nuit.

BAUDRY Robert, *De l'Expérience de la Nuit peut-on dégager une esthétique du Fantastique ?*

BOZZETTO Roger, *Comparaison entre l'oeuvre de Marcel Béalu et celle d'auteurs fantastique sud-américains.*

CAUTRU Elisabeth, *L'oeuvre fantastique en prose, (étude stylistique)*

COMTE Richard, *Le parcours pictural de Marcel Béalu.*

GARNIER Pierre, *Essai de définition du moi lyrique.*

GIRARD Muriel, *Don Juan à Bénidorm.*

GODENNE René, *Place de Béalu dans une histoire de la nouvelle fantastique au XXème siècle.*

GRIVEL Charles, *à préciser.*

HERZFELD Claude, *L'homme abîmé et le mythe héroïque.*

HUMEAU Edmond, *Les rapports de M. Béalu avec Michel Manoll.*

LEMARINEL Jacques, *Le Théâtre Poétique de Marcel Béalu.*

LLOZE Evelyne, *à préciser.*

MALIZIA Lydie, *Les productions audiovisuelles sur l'oeuvre et la personne de Marcel Béalu.*

MARCHETTI Adriano, *Max Jacob et Marcel Béalu : deux maîtres dans l'ombre.*

MAZO Bernard, *Marcel Béalu ou le poète traqueur de l'invisible.*

MELLIER Denis, *Le fragment, forme efficace de la littérature fantastique dans les Mémoires de l'Ombre.*

PELLETIER Christian, *Max Jacob - Marcel Béalu : un parrainage littéraire.*

PRUDI Colette, *à préciser.*

SCHAFFNER Alain, *Poésie et fantastique dans les Contes du demi-sommeil.*

SIMONOMIS Jacques, *L'humour dans la poésie de Marcel Béalu.*

Renseignements : Georges Cesbron, Professeur à l'Université d'Angers, Directeur du Centre de Recherches en Littérature et Linguistique de l'Anjou et des Bocages de l'Ouest, Maison des sciences humaines, 2, rue A. Fleming, 49066 ANGERS Cedex Tél. : 41-72-12-06, Fax : 41-72-12-00

* **Colloque international André Dhôtel**, le 7 décembre 1996 à la bibliothèque municipale, 49, rue Toussaint, 49100 Angers.

Les sources de l'imagination dhôtelienne, les forces et les personnages du "Dhôtelland", l'écriture du poète, du romancier et du nouvelliste, sa correspondance, la genèse de ses textes, ses relations littéraires, sa réception en France et à l'étranger,

les rapports de son univers imaginaire avec des oeuvres estimées proches des siennes feront l'objet d'une première évaluation critique.

Contact pour propositions de communication avant le 1er mai 1996 : G. Cesbron, Maison des Sciences Humaines, 2, rue A. Fleming, 49066 Angers cedex 01 - Tél 41.72.12.06 - Fax 41.72.12.00.

* **Colloque Pierre Garnier**, poète de l'école de Rochefort 2ème génération et le spatialisme, le 31 mai 1997, bibliothèque municipale, 49, rue Toussaint, 49100 Angers.

Contact pour propositions de communication avant le 1er septembre 1996 : G. Cesbron.

* **Colloque L'Ouest dans la nouvelle, la Nouvelle dans l'Ouest**, le 27 septembre 1997, bibliothèque municipale d'Angers.

En partant d'un double postulat, selon lequel les éléments les plus profonds d'une oeuvre littéraire sont souvent les plus enracinés dans un terroir, et sont souvent exprimés dans les textes les plus brefs, les plus intenses, il semble intéressant d'étudier les rapports d'un genre et d'un lieu. Ainsi, en allant à la découverte de l'Ouest à travers les nouvelles du XIXe siècle romantique (celles de Sophie Leroyer et Chantepie par exemple), celles de René Bazin et d'Hervé Bazin, ou en lisant les nouvelles du XXe siècle pour découvrir les bords de Loire chers à Julien Gracq ou les bocages mayennais de Jean-Loup Trassard, nous proposons une approche originale qui permet de voir un lieu sous un nouveau jour (ainsi le *Passage Pommeraye* à Nantes à travers la nouvelle d'André Pieyre de Mandiargues ou la Loire dans un texte de Danièle Sallenave) et de mettre en pleine lumière des textes souvent restés dans l'ombre.

Propositions à adresser avant le 1er mars 1997 à : Joël Glaziou ou G. Cesbron.

* Publications

- **Actes du troisième colloque sur les poètes de l'"Ecole de Rochefort" Luc Bérumont** du 25 septembre 1993 (disponible aux Presses de l'Université d'Angers) 150 F.

- Travaux sur le XVIIIe siècle, 3, Hommage au professeur Jean Roussel, 50 FF., Presses de l'Université d'Angers, 5 rue Le Nôtre, 49045 Angers Cedex, tel 41.32.21.01 - Fax 41.35.21.05

MIARD Louis et MOUSELER Marcel, *Avant-propos*

CESBRON Georges, *Liminaire*

Liste des travaux et publications de Jean Roussel

PETIT-EMPTAZ Anne-Sophie, *Candide lu par Klee*

HAROCHE-BOUZINAC Geneviève, *Lady Mary Wortley Montagu, des lettres "pour toutes les nations"*

ROUSSEL Jean, *Le regard d'un prince : Charles de Ligne et les jardins de l'Europe*

MIARD Louis, *"Lumières" angevines en Espagne au dernier quart du XVIIIe siècle*

NERY Alain, *"Sade en liberté" : A propos du Voyage d'Italie*

MOUSELER Marcel, *Le soulèvement de la Pologne en 1974 vu par un publiciste allemand*

MARTIN Xavier, *Jean-Baptiste Leclerc, un Angevin des Lumières sous le Directoire*

- *IIIe Cahier, Approches de l'idéal et du réel, exil et exotisme I*, 1995

- | | |
|---|---|
| NERY Alain, <i>Exil, exotisme, absolu</i> | DESGRE Sophie, <i>La Tromperie reconnue de l'au-delà mallarméen</i> |
| COURTOIS Vincent, <i>exil et exotisme dans Gambara de Balzac</i> | PERIBOIS Hélène, <i>Exil et exotisme dans Le Jardin des supplices d'Octave Mirbeau</i> |
| COQUIN Rachel, <i>Exil et exotisme dans Le Roman de la Momie de T. Gautier</i> | DENOS Virginie, <i>Exil et exotisme dans Madame Chrysanthème de Pierre Loti</i> |
| FORTIN Guillaume, <i>Exil et exotisme dans Les Poèmes Barbares de Leconte de Lisle</i> | DIARD Cristelle, <i>Aziyadé de Pierre Loti</i> |
| RASOAMANANA Linda, <i>Exil et exotisme dans Les Trophées de J.M. de Heredia</i> | TERRIEN Isabelle, <i>Parler de l'Orient : invention littéraire pour aventure intérieure</i> |
| BILLARD Armelle, <i>Exil et exotisme dans Les Fleurs du Mal de Baudelaire</i> | Un été dans le sahara d'Eugène Fromentin |
| CHAVRY Chantal, <i>Salambô de Flaubert : l'incarnation de l'Orient</i> | HAMHAM Keita, <i>Le Grand Désert du Général Daumas, lieu d'exil et d'exotisme</i> |
| CHEVALLIER Guillaume, <i>G. Flaubert, Le voyage en Egypte ou l'expérience du dehors : aux frontières du récit</i> | FABRE Bruno, <i>Exil et exotisme dans Monsieur de Bougrelon (1897) de Jean Lorrain</i> |
| THOMAS Aline, <i>Exil et exotisme dans Les Diaboliques de Barbey d'Aurevilly</i> | VAULX Isabelle de, <i>Exil et exotisme André Gide et l'Orient dans L'Immoraliste</i> |
| GIRARDEAU Laurent, <i>Exil et exotisme, ou la quête d'un idéal dans Isis de Villiers de l'Isle-Adam</i> | TOMIC Dalibor, <i>Perception de l'ex-Yougoslavie dans la littérature française du XIXe siècle</i> |
- *Actes du colloque international de la francophonie, mai 1994 : Présence et influence de l'ouest français en Amérique du Nord : Acadie, Louisiane, Nouvelle-Angleterre, Québec et autres aires francophones.* (à paraître en juin 1996).

* **Thèses**

- NAGAI Atsuko, *Julien Gracq et la guerre*, thèse soutenue le 15 déc. 1995
- FOLLIO René, *L'Etoile crépusculaire. Aventuriers et marginaux dans les romans de Pierre Macorlan*, thèse soutenue le 6 fév. 1996
- LAMOINE-FRANC Marie-France, *Expérience romanesque chez S. Doubrosky*, soutenance prévue juin 1996
- VASCONCELOS B atriz de, *Le rêve chez Julien Gracq. Pour une étude du rêve/rêverie dans l'œuvre gracquienne*, soutenance prévue déc. 1996

● **ANGERS - UNIVERSITE CATHOLIQUE DE L'OUEST - INSTITUT DE PSYCHOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE APPLIQUEES (I P S A) - GROUPE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE DE L'OUEST**, Dir. Georges Bertin

* **Programme d'Enquête : Apparitions dans l'Ouest**

- Objet : Etude anthropologique des phénomènes d'apparitions, officielles ou non, publiques et privées.
- Territoire : Grand Ouest avec éventuellement des comparaisons avec d'autres sites.

- Période considérée : XIXème et XXème siècles
- Direction : Georges Bertin, responsable du G R I O T, en collaboration avec A. Egido Portela et Philippe Grosbois.
- Edition : La Geste (éditions de l'Union Poitou Charentes pour la Culture populaire) en collaboration avec les Cahiers de l'I P S A et des maisons privées (Corlet et L'Harmattan)

*** Plan général de l'enquête :**

BERTIN Georges et P. COUSIN,
Présentation générale

- Etudes de cas : les sujets

LE QUELLEC J. L., *La petite fille foudroyée*
JOUET C., *Apparitions et hallucinations, la question du double*

BERTIN Georges et EGIDO PORTELA A.,
Mme X de Y

CHENTOUF R., *Mme WW de LR*

- Etudes de cas : les lieux

GUERCH A. CREACH J. et BERTIN
Georges, *Kerizinen*

DUMERCHAT F., *La Vierge de Loublande*
Collectif étudiants Sociologie IPSA,
Pontmain

GAUBERT M. et LE BOSSE M.V., *Tilly sur
Seulles*

BERTIN Georges, *Dozulé, une rupture*

BERTIN Georges, *N.D. du Chêne*

BERTIN Georges, *Les apparitions de St
Pierre la Cour en 1938*

LONARDO A., *N.D. de Pellevoisin*

- Etudes de cas : les objets

DUMERCHAT F., *Le tableau saignant de
Mirbeau*

GROSBOIS P., *Disparitions d'objets dans
les cas de sorcellerie*

- Etudes de cas : les corps

GROSBOIS P., *Stigmates*

EGIDO PORTELA A., *Comparaisons de cas
similaires en Espagne*

- Délai de réalisation : fin du travail, été 1996 ; édition, hiver 1997. Un séminaire de réflexion et de constitution du sommaire aura lieu vers les 15-17 juillet 1996 à la Maison des Cultures de Pays, Parthenay. Personnes à contacter : Georges Bertin ou Philippe Grosbois à l'I S P A.

✱ BORDEAUX III - LABORATOIRE PLURIDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE APPLIQUEES A LA LITTERATURE (L.A.P.R.I.L.)

Dir. C. Gilbert. Dubois

* **Eidôlon, Géographie imaginaire**, textes réunis par Gérard Peylet, Cahiers du Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire appliquées à la Littérature (LAPRIL), Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, déc 1995-N°45, 100 FF.

BENOIT Eric, *Trois poètes et Cythère
(Nerval, Baudelaire, Hugo)*

CABANES Jean-Louis, *"Lueurs célestes",
"cadavres de montagnes" : la géographie
lyrique de Ramond de Carbonnières*

VIERNE Simone, *Le dessous des cartes*

ORECCHIONI Pierre, *Tableaux scandinaves
(Hoffmann : Les mines de Falun ; Balzac :
Séraphîta)*

COSS-HUMBERT Elisabeth, *Géographie
mythique. L'Egypte mythique de Gérard de
Nerval dans Le Voyage en Orient*

PEYLET Gérard, *Les lieux dans Jeanne de
George Sand : de la topographie au mythe*

BORDAS Eric, *Europe mythologique ou
géographie mythique ? Corinne ou l'Italie de
Madame de Staël*

PRAT Michel, Contarini Fleming de Benjamin Disraëli, *géographie affective et Realpolitik*
 ROGER-TAILLADE Nicole, *La Russie dans la troisième partie des Aïeux d'Adam Mickiewicz*

SOLDA Pierre, *Le Paris des Trois villes d'Emile Zola : de la ville réelle à la ville mythique*
 FEYLER Patrick, *Paris, Carthage*

*** Eidolon, L'imaginaire de la communication, II**, Textes réunis par Claude-Gilbert Dubois, (Cahiers du LAPRIL), Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, janv. 1996- N° 46, 100 FF.

DESCHAMPS Lucienne, *La divinisation de la communication : Mercure vu par Varro de Reate*

THOMAS Joël, *Properce ou l'incommunication*

METHY Nicole, *La communication entre l'homme et la divinité dans les Métamorphoses d'Apulée*

CAMBRONNE Patrice, *La théologie des intermédiaires aux deux premiers siècles : de Plutarque à la Gnose valentinienne*

GERODOU Nicolas, *Textes perdus et retrouvés : des poys au lard cum comento*

CABANES Jean-Louis, *Médiation et altérité dans Pierre et Camille d'Alfred de Musset*

FEYLER Patrick, *Littérature et communication chez Flaubert*

DANIEL Sophie, *De Chrysanthème à Butterfly : chronique d'un malentendu*

SURJUS Hélène, *L'interpolation chez Roland Barthes : le scripteur, le voleur et le texte*

DUBOIS Claude-Gilbert, *Sur cinq sens en cinq "pointes" : communication et sensualité*

BERNEDE Cyril, *Théorème de Pier Paolo Pasolini : communication avec la figure de l'Hôte*

BREARD Isabelle, Solibo Magnifique de Patrick Chamoiseau : "un espace interlectal"

PICCIONE Marie-Lyne, *Détournement de paroles ou le brouillage de discours dans Le Libraire de Gérard Bessette*

*** Eidolon : Numéros programmés pour l'année 1996**

En mai 1996 N° 47, Claude-Gilbert Dubois -Femmes héroïennes : un cas de mythication maniériste

En juillet 1996 N° 48, L'imaginaire de la communication III

En décembre 1996 N° 49, Christine de Rivoyre et l'Aquitaine : un creuset du mythe rivoisien

*** Action thématique programmée (1996-1997) : Littérature et médecine**, Dir. Jean-Louis Cabanes

*** Publications de Gérard Peylet (année 1995-1996)**

- "La femme sandienne et l'impossible pouvoir ou la recherche d'un autre pouvoir dans les romans de 1830", paru in Actes du colloque Images européennes du pouvoir, éditions universitaires du Sud, 1995.

- "La voix et la musique dans Consuelo de G. Sand", paru in Actes du colloque L'Imaginaire de la communication I, Eidolon N° 44, 1995.

- Géographie Imaginaire, N° 45 Eidolon, articles du groupe interuniversitaires "Romantismes" réunis par G. Peylet.

- "Les lieux dans Jeanne de G. Sand : de la topographie au mythe", paru in Géographie Imaginaire, décembre 1995.

- "Images de la maternité dans Boy, Reine-Mère et Belle Alliance", communication, Bordeaux 23-24 février 1996, colloque "Notre région creuset du mythe rivoyrien" organisé par l'A R D U A, à paraître in Actes du colloque.
- "Surface et intériorité de la sensation dans les romans de Huysmans", article à paraître in Modernités N° 8.
- "L'art maniériste d'E. de Goncourt dans La Faustin ou la déviation du modèle naturaliste", communication pour le colloque "Les Goncourt, Art et Ecriture" 2-3-4 mai 1996, Bordeaux.

*** Publications de Gérard Peylet (année 1996-1997)**

- Projet d'une communication pour le séminaire Modernités consacré à l'Instant : "La Célébration de l'instant dans la poésie de Joseph Rouchauffe".
- Collaboration à un ouvrage collectif : La Fabrique du Moyen Age. La réception de la civilisation médiévale dans la littérature française du XIXème siècle avec la notice "Le Moyen Age dans la poésie de la seconde moitié du siècle : Parnassiens, Symbolistes et Décadents".
- Organisation dans le cadre du L A P R I L (groupe Romantismes) d'un colloque "Paysages Romantiques" pour mai 1998.
- Projet de communication "La maladie romantique dans les Lettres à Madame Hanska de Balzac", pour le colloque Littérature et médecine organisé par L A P R I L en février 1998.
- Préparation du second volume des Lettres d'Edgar Quinet à sa mère (1820-1830) en collaboration avec Mme Simone Bernard Griffiths.

*** Compte-rendu de thèse de Melle Delphine Bahuet-Gachet : *L'espace dans les nouvelles fantastiques françaises et italiennes du XXème siècle (1940-1960)*.** Thèse de Doctorat de l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, préparée sous la direction de Monsieur le Professeur Yves Vadé, soutenue le 13 janvier 1996.

Ce travail s'appuie sur un *corpus* d'une centaine de nouvelles appartenant aux littératures françaises et italiennes des années 1940-1960 : à partir de ces textes s'élabore une réflexion sur l'imaginaire fantastique étudié par le biais original de l'espace. L'étude des lieux mis en scène par les textes du *corpus* permet également d'aborder la question de la modernité du fantastique.

Cette thèse propose une typologie des espaces de la littérature fantastique, fondée sur l'opposition espace quotidien/espace "différent" : ce dernier peut être espace "insolite" (devenant étrangement inquiétant) ou espace fantastique à proprement parler (appartenant à un univers autre). Après avoir étudié les modalités du passage d'un espace à un autre (à travers les motifs du voyage, de la frontière, et en soulignant la présence récurrente d'un guide), l'auteur s'attache à montrer comment l'espace différent est un "espace en métamorphose" dévoilant son altérité à la faveur d'un jeu de lumière particulier et créant chez les protagonistes le sentiment angoissant du "fantastique du vide" ou celui, opposé du "fantastique de l'enfermement". L'espace différent révèle alors très souvent une configuration labyrinthique.

La dernière partie de la thèse est consacrée aux "mondes fantastiques" dont la localisation peut être elle-même surnaturelle (mondes parallèles, cosmos gullivériens ou espaces fictifs acquérant une inadmissible réalité). Ces mondes fantastiques sont souvent des mondes du passé qui font irruption dans le présent.

*** DIJON - CENTRE GASTON BACHELARD DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA RATIONALITE**, dir. J.-J. Wunenburger

*** Colloque international 1-3 février 1996** à Dijon, les 5 et 6 février à Bruxelles, *Figures du Temps*

- Dijon

Georges PIERI, *Destin et droit*

Jean-François MATTEI, *Les figures du temps chez Platon*

Baudouin DECHARNEUX, *Inscription du temps dans l'Apocalypse de Jean*

Lambros COULOUBARITSIS, *Le temps hénologique*

Michèle BROZE, *Temps réel, temps imaginaire et temps fictionnel dans les textes hermétiques*

Joël THOMAS, *Deux figures circulaires du temps dans l'initiation gréco-romaine : le temps "tissé" et le temps en miroir.*

Denise TERREL, *La science-fiction, une machine à explorer le temps*

Roland QUILLIOT, *Borgès et la destruction du temps*

Dominique RABATE, *Le statut de l'événement dans le roman moderne*

Philippe WALTER, *Le fil du temps et le temps des fêtes, de quelques figures du temps alternatif dans le calendrier médiéval*

Lucien BRAUN, *L'idée de Zeitigung dans l'oeuvre de Paracelse*

Claude-Gilbert DUBOIS, *De l'advenu à l'avenir : figurations du temps historique au XVI^e siècle*

Claude LEROY, *Pathologies de la temporalité*

Isabelle STENGERS, *Les temps des sciences*

Robert BONNAUD, *Le temps de l'histoire*

Daniel GIOVANNANGELI, *Conscience intentionnelle et temporalité*

- Bruxelles

E. MOUTSOPOULOS, J. STUART, O. FERON,

J.-J. WUNENBURGER, H. BARREAU,

J.-Cl. BEAUNE, G. WALLENBORN,

Ph. TALON, P. SOMVILLE, G. NICOLIS,

A. TORDESILLAS, J. LACROSSE,

B. FELTZ,

J.-F. DUVERNOY, B. PINCHARD, J. GAYON.

- **Un coffret de 6 cassettes audio**, regroupant une sélection de conférences est en vente au CTU, 2 bd Gabriel, 21000 Dijon, au prix de 175 FF port inclus.

*** Journées d'étude, Groupe de Recherche Gaston Bachelard (Pascal Nouvel)**

- 14 octobre 1995, Bachelard et le vin

CURATOLO Bruno, *Rêve et déraison dans le Vin du Salut d'Italo Svevo*

GUYARD Alain, *Bachelard s'enivre-t-il ?*

LIBIS Jean, *Le vin de la mélancolie*

NOUVEL Pascal, *Erotisme et sensualisme de Gaston Bachelard*

EDOUARD Danielle, *Le vin dans la société américaine contemporaine : représentations et comportements*

ONFRAY Michel, *Fixer le vertige*

JOUANARD Gil, *Bachelard sensoriel et goûteur de réel*

LECOURT Dominique, *Comment boire une métaphore ?*

- 1er et 2 mars 1996, Actualité et postérité de Gaston Bachelard

SGUEGLIA Valeria, *Sujet et communauté, Bachelard et Buber*

MAGLO Gervais, *Bachelard et le positivisme*

ALUNNI Charles, <i>Relativités et puissances spectrales chez Gaston Bachelard</i>	HERVE Jean-Jacques, <i>Bachelard et les agronomes</i>
NOUVEL Pascal, <i>Bachelard-Canguilhem, naissance d'une tradition de pensée ?</i>	GUYARD Alain, <i>La postérité rêvée de Gaston Bachelard</i>
LIBIS Jean, <i>Bachelard posthume</i>	BRUYERE André, <i>Gaston Bachelard, la poétique de la grotte</i>

*** Journée d'étude du 29 mars 1996, *La Rhétorique : les enjeux de ses résurgences (II)***

Philippe MONNERET, <i>L'analyse linguistique de l'argumentation</i>	Dorita NOUHAUD, <i>Aristote et Fidel Castro : « Discours de la Havane, 15 octobre 1976 »</i>
Fernand HALLYN, <i>Analogie, métaphore, modèle</i>	MONNIER René, <i>La voix off et les rhétoriques texte-images du "jeu" narratif au commentaire</i>
Anny SADRIN, <i>Rhétorique du discours scientifique chez Darwin</i>	Christian TROTTMANN, <i>Rhétorique, musique et vérité dans A la recherche du temps perdu de Marcel Proust</i>
Baldine SAINT-GIRONS et Alain PONS, <i>Esthétique ou rhétorique ? Le cas Giambattista Vico</i>	

*** Colloque franco-marocain, 18 et 19 avril 1996, *L'imaginaire de Marrakech*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cadi Ayyad à Marrakech**
La ville et l'imaginaire :

- Marrakech chez les écrivains de langue arabe : poètes, romanciers...
- Marrakech chez les écrivains européens (français, allemands, anglais...)
- Marrakech dans le folklore marocain : musique, chansons, contes et légendes populaires, chroniques anciennes, peintures.

*** conférences de D.E.A. :**

KERZBERG Pierre, *Einstein et la philosophie*
 BEAUNE Jean-Claude, *Qu'est-ce qu'un objet technique ?*
 BRENNER Anastasios, *Progrès et révolution en science*
 LAPOUJADE M. N., *Art et image*
 CARIOU M., *Bergson et Bachelard*
 AZZARA P., *Idole et théologie*
 WACKERNAGEL W., *Idologie et sagesse (sub)imaginaire*
 GENS Jean-Claude, *Herméneutique et image*

*** Cahiers Figures du Centre de Recherches sur l'Image, le Symbole et le Mythe**

- N° 16, *Imaginaires de la boue*, sous la dir. de Christian Chelebourg, éd. EUD-Centre Gaston Bachelard, Dijon, 1996, 180 p., 80 FF.

Des mythes cosmogoniques aux thérapies par l'argile, une approche de l'alliance de la terre et de l'eau.

GUINERET Hervé, <i>La boue est-elle l'informe (à propos de Platon) ?</i>	TAVERDET Gérard, <i>La boue, matière inarticulée</i>
GUYARD Alain, <i>Un philosophe qui pétrit peut-il encore contempler ?</i>	PAUTY Michel, <i>Songe de la nuit de devant la Saint Modeste 1794, de J. Cagnat, qui fut</i>

potier à la Bâtisse près de Moutiers en Puisaye.
 COCAGNAC Maurice, *Le symbolisme biblique de la boue*.
 JAY Bruno, *En guise d'introduction au travail d'Alvaro Gouvêa de Pinheiro*
 GOUVEA DE PINHEIRO Alvaro, *La méditation de l'argile dans la méthode psychanalytique (la relation d'objet)*
 AVRANE Patrick, *Les genoux sales de l'honnête fille*
 CHELEBOURG Christian, « *Fex urbis, lex orbis* » : la boue dans Les Misérables.
 BONZLI Annette, *Les marais hantés, superstition et moralisme dans les romans de*

T. Fontane (Unterm Birnbaum, Ellernklipp, Effi Briest)
 AL-MAKHLOUF Nawaf, *De l'ambiguïté cauteleuse de la boue à l'altérité agressive de la pierre, sur un passage de La Voie royale d'André Malraux*
 POIRIER Jacques, *Totem et ta boue* (sur Michel Tournier)
 GAILLARD Roger, *Actus Tragicus*
 LIBIS Jean, *Mission impossible, à propos du roman d'Ismaïl Kadaré : Le Général de l'armée morte*
 DESVIGNES Lucette, *Terra bagnata*.

* **Figures Libres**, *L'âge d'or*, sous la dir. de Jacques Poirier, éd. EUD-Centre Gaston Bachelard, Dijon, 1996, 274 p., 80 FF.

A l'approche du deuxième millénaire, un retour sur un mythe fondateur qui représente l'autre de notre mode d'être.

BUSE I., *La nostalgie des origines*
 SUN Chaoying, *Le statut saturnien de l'âge de la « grande concorde » (Datong)*
 BAUZA Hugo Francisco, *Visions de l'âge d'or et de l'Arcadie à Rome*
 LEVI Jean, *Enjeux politiques et religieux du mythe de l'âge d'or dans la société chinoise ancienne*
 DUCOS Michèle, *L'âge d'or et la naissance des lois à Rome*
 SUDRIES Pascale, *L'âge d'or tel qu'il est évoqué dans deux épisodes de l'Odyssée*
 POIRIER Jacques, *Age d'or et nostalgie du romanesque*

PIERI Georges, *Age d'or et droit : contradiction et convergence*
 BRISSON Jean-Paul, *Jupiter, Dionysos et l'âge d'or aux derniers temps de la République romaine*
 BAILLON Emmanuelle, *Entre mythe et histoire : les Indiens d'Amérique, comme expérience de la raison*
 THOMAS Joël, *Rome, ou la violence transformée*
 ANDRE Jean-Marie, *Age d'or et stoïcisme*
 COULOUBARITSIS Lambros, *Statut politique de la race d'or : Hésiode et Platon*

* **Sélection de sujets de thèses sur l'imaginaire déposés** entre septembre 1995 et février 1996.

- **Littérature française et comparée**

CARREL-MUNGER Alix, *Le réalisme magique en Europe et en Amérique* (Dir. Claudon Francis)
 GAILLY Stéphane, *Aspects du mythe de Prague* (Dir. Claudon Francis)
 LEE Katherine, *L'image mariale dans la littérature française de la fin de la Renaissance 1580-1630* (Dir. Mme Quenot)
 SYKIOTIS Vassilios, *L'image comparée de l'Antiquité en France et en Allemagne* (Dir. Claudon Francis)

- **Philosophie**

ANCET Pierre, *La perception du monstre biologique aux XIXe et XXe siècles ; permanences de l'imaginaire et apports de la science des monstres* (Dir. M. Gayon)
 CARRARA Jean-luc, *L'image vivante comme figure théophanique dans l'art religieux* (Dir. M. Wunenburger)
 HRABOVSKY Dusan, *Le sublime dans la philosophie française contemporaine* (Dir. M. Wunenburger)
 KOREZLIOGLU Cengiz, *Les théories du chaos, rationalité scientifique et rhétorique poétique* (Dir. M. Wunenburger)

*** Création du CENTRE DE RECHERCHES SUR L'ANTHROPOLOGIE AU XVII^e SIECLE** (Dir. D. Souiller), 2 bd Gabriel, 21000 Dijon.

- Thématiques de recherche

Constitution d'un pôle XVII^e siècle à l'Université de Bourgogne. La question de l'anthropologie a été retenue car elle implique une réflexion sur les formes littéraires et l'histoire des idées, ainsi qu'une approche de la notion de *caractère*, si importante au XVII^e siècle, tant du point de vue de la théorie des passions et de la littérature morale que de celui de l'histoire de l'art ; la pluridisciplinarité est la condition fondamentale d'une telle approche : histoire moderne, littérature comparée de l'Europe au XVII^e siècle, histoire de l'art, littérature religieuse et politique, histoire des idées etc. Le domaine ainsi constitué inclut la littérature morale (Pascal, Gracián ou La Rochefoucauld), philosophique (Bacon, Galilée ou Descartes), parascientifique (de Robert Fludd à Athanasius Kircher), esthétique (E. Tesauro, Félibien ou Lebrun) et psychologique (Huarde ou Burton), depuis la fin du XVI^e siècle jusqu'aux Lumières.

- Activités spécifiques

Edition et publication de textes du XVII^e siècle d'accès difficile, par exemple *L'Examen des esprits* de Huarde dans une traduction française du XVII^e siècle ; organisation d'une journée d'étude annuelle ; conférences de méthode régulières à l'intention des étudiants spécialistes.

*** GRENOBLE III - CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE (C R I) - Dir. D. Chauvin.**

*** Colloque *L'Oeil : images, rites, symboles*, 5-6-7 décembre 1996. (Resp. D. Chauvin)**

Dans cette réunion résolument pluridisciplinaire, plusieurs possibilités d'approche seront envisagées : sociale, ethnologique ou religieuse, historique, psychologique ou artistique (littérature, peinture, cinéma). Les perspectives retenues pour cette réflexion se focaliseront autour de trois axes :

- 1^{er} axe : mythanalytique, ethnologique et/ou anthropologique, sociologique

Etudes de mythes - Mythologie comparée - religions comparées - Etudes de rites, de croyances et de superstitions - L'oeil dans la société contemporaine - Sociologie de l'art

- 2^{ème} axe : artistique, littéraire et philosophique

L'oeil comme thème dans l'oeuvre d'art, l'oeil et le sexe, l'oeil et la mort : l'oeil et le savoir... - Les symboles de l'oeil et du regard : la fenêtre, la porte, le gouffre, le miroir, le reflet, le voile... - L'oeil et quelques présupposés esthétiques : la réception,

les points de vue, la description, l'autoportrait, l'impressionnisme, la déconstruction perceptive... - Le visible et l'invisible, la transparence et l'obstacle - L'oeil et le verbe - La ressemblance

- 3ème axe : "Scientifique"

L'oeil et les autres sens - Analyse de l'imaginaire des différentes théories sur l'oeil et le regard - Les instruments d'optique...

Intervenants français du colloque :

BOULOGNE Jacques, BRAUD Michel, BRIL Jacques, CHAUVIN Danièle, DUBOIS Claude-Gilbert, DURAND Gilbert, DUFRESNE T., FRONTISI-DUCROUX F., GAIGNEBET Claude, MILNER Max, PELLETIER Anne-Marie, ROGER Alain, THOMAS Joël, TRISTAN Marie-France, WUNENBURGER Jean-Jacques, XIBERRAS Martine

Intervenants étrangers :

BOIA Lucian, COURSE Didier, FROLICH Juliette, ROCHA-PITTA Danielle, SOZIEN Barbara, SZTURC Wlodzimierz, TSATSAKOU Athanasia, VERJAT-MASSMAN Alain

* **Thèses** (soutenues en 1995)

- **en Lettres :**

ORSINI-SAILLET Catherine, *La dynamique de l'espace dans l'oeuvre d'Ignacio Martinez de Pison*. Th. doct. Etudes ibériques, dir. M. Moner

SONG Tae-Hyen, *La Critique littéraire chez Gilbert Durand : nouvelle vision du monde et renouvellement de la critique*. Th. doct. Recherches sur l'imaginaire, dir. A. Siganos.

ATHENOT Eric, *La Poétique du temps dans l'oeuvre de R. Lowell*. Th. Etudes anglophones, dir. M. Suberchicot.

ALVAREZ-ESTRADA Georgina, *L'imaginaire de la pierre dans les contes et légendes bretons et galiciens*. Th. doct. Recherches sur l'imaginaire, dir. A. Siganos.

GUSMANE CISSE Ibrahima, *La Satire de la dictature dans les romans contemporains*

latino-américains et négro-africains d'expression française. Th. doct. Litt. comp., dir. J. Mounier.

MARTIN Valérie, *Aspects comparés du roman francophone contemporain (France-Maghreb-Afrique Noire)*. Th. litt. comp., dir. J. Mounier.

- **en Sociologie :**

BRONNER Gérard, *L'Acteur social et l'incertitude*

PILON Annie, *Imaginaire social et quotidienneté du jardin public à Grenoble*

URIBE-SANCHEZ Guillermo, *Les Etudes à l'étranger et leurs répercussions intellectuelles et socio-culturelles*

ELLENA Laurence, *L'Utilisation des références à la littérature romanesque dans les ouvrages de sociologie contemporaine*

* **Programmes d'activités :**

- **Séminaires 1995-1996**

13 décembre 1995 : P. Bennel, *La vision intérieure dans l'oeuvre de René Char (regard aveugle - regard intérieur et métamorphoses)*

10 janvier 1996 : A.C. Pottier, *"Varouna" de Julien Green*

14 février 1996 : S. Vierende, *Oeil mythique, oeil mystique*

7 mars 1996 : J. Perrin, *Le regard dans l'imaginaire shakespearien*

3 avril 1996 : C. Rodier, *De la perception à la vision : la conversion du regard chez V. Woolf*

- **Journées d'études, 14-15 mai 1996**

EADES C., *L'oeil était dans la tombe : le regard filmique sur la mort*

NOETINGER E., *Sur l'oeil dans le Renégat de Camus*

COEURE C., *L'oeil-Picasso*
 MONNEYRON F., *T'as de beaux yeux, tu saïs...*
 RAYNAUD D., *Les fondements imaginaires de l'optique au XIII^{ème} siècle*
 JAKOB M., *Philosophie et poétique du regard*

LEWY-BERTAUT E., *L'Oeil et la dent*
 MARIETTE C., *Quand le regard du poète croise l'oeil du peintre : les rencontres de Ch. Juliet*
 VAN MOERE D., *L'oeil en délire : scènes de folie dans l'opéra*

- De la ville à la ville alpine : programme "Ginco" (qui regroupe les Universités de Grenoble I et II, Innsbruck, Nagoya, Tokyo, Chambéry et certains groupes de recherches en Italie)

- Colloque sur les *Mythes fondateurs de l'idée européenne* (début 1997, en collaboration avec les différents C R I ; programme dans le prochain bulletin)

* Publications

- **Revue IRIS, N° 15, Mythe et nation, 1995**

MONNEYRON F., SIRONNEAU J. P.,
 BOSETTI G., PESSIN Alain, *Pour une mythocritique de la nation*
 POLIAKOV Léon, *Les sources du racisme*
 MONNEYRON Frédéric, *Mythes d'origine et style de l'Angleterre*
 SIRONNEAU Jean-Pierre, *Mythe et nation dans l'Allemagne moderne : de l'ethnie à l'idéologie*
 TULLIO-ALTAN Carlo, *Mythe et nation dans l'histoire de l'Italie*
 ANDRES Christian, *Le mythe de Saint Jacques de Galice ou à l'aube de la conscience nationale espagnole*
 MALHEIRO DA SILVA Armando, *La nation portugaise. Mythanalyse et récurrence*
 BOURMEYSTER Alexandre, *Le mythe fondateur de l'Union soviétique*
 PROKOP Jan, *Mythes fondateurs staliniens en Pologne après 1945. Continuités et ruptures*
 BOSETTI Gilbert, *Nation ethnos versus nation demos dans la culture occidentale*

- Facettes

CIESLA-KORYTOWSKA Maria,
L'apocalypse romantique : Zborowski de Jules Stowacki
 BOUCHER-MARCHAND Monique,
Symbolique de l'enfance et de l'errance dans la littérature québécoise contemporaine : considérations théoriques sur la mythanalyse

- Comptes rendus

BOIA Lucian, *La mythologie scientifique du communisme*
 WEIL Pascale, *A quoi rêvent les années 90. Les nouveaux imaginaires. Consommation et Communication*
 SAUVAGEOT Anne, *Voirs et savoirs. Esquisse d'une sociologie du regard*
 BOUSQUET Gilles, *Apogée et déclin de la modernité*
 MONNEYRON Frédéric, *L'androgynie romantique ? Du mythe au mythe littéraire*
 DESSAINT William et NGWAMA Avounado, *Préface de Georges Condominas, Au Sud des nuages*

✱ **LILLE III - CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE MYTHES ET LITTERATURES** - Dir. A. Deremetz -

* **Journée d'étude, 8 déc. 1995, Mythes de la Sagesse**

* **Cycle annuel de conférences** sur le thème : *Hybrides et hybridités*

- 15.11.95 : HOURIEZ A., *Protée : un hybride ?*

- 13.12.95 : BRIOT F., *Erysichthon dans le Télémaque de Fénelon*
- 10.01.96 : ESCARBELT B., *Aspects d'une hybridation irlando-anglaise au 19e s. : John Banim (1798-1842)*
- 14.02.96 : LE BOURDELLES H., *Formes de l'hybridité dans l'art et la littérature du Moyen-Age*
- 13.03.96 : LEPEZ B., *Les Hermaphrodites chez Foigny et Casanova*
- 20.03.96 : HECQUET M., *Prométhée chez G. Sand*
- 24.04.96 : DANCOURT M., *La figure du Minotaure au 20e siècle*
- 22.05.96 : PIETTRE R., *L'hybride dans l'univers dionysiaque*

* Publications

- Uranie N° 5 : *Figures de la Sagesse*, Lille 3

A la différence des précédents, le présent volume consacré aux "figures de la sagesse" doit sans doute moins son intérêt à la richesse et à la variété des exemples présentés (même s'ils sont empruntés à des domaines très divers qui s'étendent de l'antiquité à la période contemporaine) qu'au caractère surprenant, pour ne pas dire paradoxal d'un grand nombre d'entre eux ; et leur confrontation, troublante, donne à penser, qui nous rappelle ou nous suggère que la sagesse reste un fantôme fuyant de la raison ou de l'imagination qu'une foule d'écrivains et de penseurs n'ont cessé de poursuivre, en lui donnant au hasard de leurs quêtes les visages les plus mouvants, les plus inattendus et les plus contradictoires, comme si elle n'était jamais ce que l'on croyait qu'elle fût ou, inversement, qu'elle n'était jamais ce que l'on en dit (J. C. Dupas).

Car si Numa, le roi législateur (A. Deremetz), et Enée, le pieux fondateur (P. Logié), si les druides et ces allégories étranges des mythes irlandais que sont le saumon, le puits ou le noisetier (C. Maignant), si certains personnages ambigus aussi, tels Patience et Tellmarch, les justiciers républicains (M. Hecquet), paraissent mériter leur place dans cette parade bigarrée, il n'en va pas de même de ceux qui nous sont montrés sous un jour nouveau, telle Pallas qui se voit qualifiée ici de "déesse sans sagesse" (A. Houriez), de ceux que l'on n'attendait pas, comme le bouffon "sage dans sa folie de se dire" de F. Bon (D. Viart), sans oublier ceux qui nous entraînent jusqu'aux confins du domaine que la *doxa* assigne à la notion, voire au-delà, tel Zamé, "prince d'utopie à la sagesse relative et stérile" (B. Lepez), la sagesse, assurément, comme Protée, est insaisissable et peut prendre toutes les formes (J. Boulogne).

Ajoutons que le lecteur retrouvera dans ce volume les rubriques "dossier" et "bibliographies" absentes du précédent. Si la seconde se présente sous sa forme canonique, la première, qui porte sur le mythe de Médée, offre un visage inédit puisqu'au compte rendu de la monographie d'A. Moreau s'ajoutent deux brèves études que l'on doit à des étudiantes de maîtrise dont l'enthousiasme et le travail nous ont semblé devoir être récompensés.

DEREMETZ Alain, *Préface*

- **Figures de la sagesse**

BOULOGNE Jacques, *La leçon de Protée*
 DEREMETZ Alain, *La sagesse de Numa : entre l'oralité et l'écriture*
 HOURIEZ Annie, *Arachné et Pallas, déesse sans sagesse*
 LOGIE Philippe, *Enée dans l'Enéas : la conquête de la sagesse*
 MAIGNANT Catherine, *Figures de la sagesse chez les Celtes d'Irlande*
 LEPEZ Brigitte, *Discours de la Sagesse à Tamoé et Butua in Aline et Valcour de Sade*
 HECQUET Michèle, *Figures de sages ou mythes démocratiques ? Tellmarch (Hugo, Quatrevingt-Treize, 1874) et Patience (Sand, Mauprat, 1837)*
 VIART Dominique, *Parole folle et sagesse paradoxale dans l'oeuvre de François Bon*
 Pour tous renseignements : Revue Uranie -Service de gestion des revues -Maison de la recherche -Université Charles De Gaulle -Lille III -B.P.149 -59653 Villeneuve d'Ascq cedex -tél. 20 41 64 67

DUPAS Jean-Claude, *Mythe, mystagogie, mystifications, les hésitations de la sagesse*
 Dossier
 DEREMETZ Alain, *Dossier sur Médée*
 LEBLON Corinne, *Le mythe de Médée chez Corneille "Moi, Moi, dis-je, et c'est assez"*
 LEGRAND Sandrine, *"Je suis Médée" ou la fatalité du mythe. Etude de la Médée d'Anouilh*
 Comptes rendus
 BOULOGNE Jacques, *Mythes dans la littérature contemporaine d'expression française*
 HOURIEZ Annie, *René Martin*
 ZUPPENCIC Metka, *Antoine Sirois, Mythes et symboles dans la littérature québécoise*
 Bibliographie par Jacques Boulogne

*** Annonce**

Parution du numéro 6 d'Uranie en nov 1996

✱ MONTPELLIER III -CENTRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE
 Dir. P. Tacussel

*** Cahiers de l'Imaginaire N° 11, Imaginaires: champs et méthodes.** Colloque international de l'Institut de Sociologie, éd. L'Harmattan, janvier 1996.

- Dossier : imaginaires, champs et méthodes

TACUSSEL Patrick, *Le fantastique dans l'expérience sociale*

VIGOUROUX Eric, *Le secret et l'aveu de la méthode*

LANIADO Ruthy Nadia, *Les normes sociales dans l'imaginaire collectif*

RUNCINI Romolo, *L'imaginaire social et l'imaginaire personnel dans la formation des genres littéraires*

ALVES Anibal, *Argumentation et discours de presse*

RENARD Jean-Bruno, *L'analyse des légendes urbaines. Etude de cas : la jeune femme cuite aux UVA*

XIBERRAS Martine, *L'Europe de l'exclusion. Etude de cas : Efficace de l'imaginaire de l'exclusion*

SOULIER Bruno, *Le loup dans l'imaginaire contemporain du Gévaudan*

TETART Gilles, *Les besognes du miel*

- Comptes rendus

LOMO MYAZHIOM Aggée Célestin, *La chair à vif de David Le Breton*

MONNEYRON Frédéric, *Le Minotaure et son mythe de André Siganos*

DURAND Gilbert, *"Imaginaires en négatif" : La puissance du sacré de C. Faik-Nzuji, Le double et la métamorphose de M. Augras, Cultures croisées de M. Carelli*

*** Cahiers de l'Imaginaire N° 12, L'imaginaire de l'Ame**, sous la dir. de G. Bertin, à paraître en mars 1996.

BERTIN Georges, *Le Griot et la recherche sur l'Imaginaire*

- Dossier : Imaginaire de l'âme

THOMAS Louis-Vincent, *Ame et rituels mortuaires africains*

BERTIN Georges, *L'âme dans les traditions populaires*

VERDIER Paul, *L'âme et les celtes*

VERDINKERE Gerard, *L'âme ou Nepesh et Ruah*

CLAIRAND René, *La triade humaine chez les ésotéristes*

MARTIN-LAVAUD Virginie, *Monstres et imaginaires de l'âme*

NEUILLY Marie-Thérèse, *L'utopie spatiale et le traitement de l'âme*

GARCIA CARTAGENA Manuel, *L'âme chez Oscar Wilde*

COAT-RIVRY Maryvonne, *La merveilleuse étrangeté de Perceval*

- Comptes rendus:

HOUDAYER Hélène, *L'Homme parano de Claude Olivenstein, L'âme et la vie de Carl Gustav Jung*

CREAGH Ronald, *A Review of new studies de Daniel Miller, Patrick Geddes, social evolutionist & city planner de Helen E. Routledge Meller*

SIGAMOS André, *"Mysoginie" dans les Cahiers du GRIF, n° 47*

BERTIN Georges, *Mondes rêvés. Formes et expressions de la pensée imaginaire de Pierre Forter*

*** Cahiers de l'Imaginaire N° 13, *Anthropologies brésiliennes*, à paraître en mars 1996.**

LEMONS André, *Editorial*

- Dossier n° 1 : Métissages culturels

FREITAS PEREZ Léa, *Pour une poétique du syncrétisme tropical*

DE MORAES CARVALHO José, *Le stigmate de la couleur*

COELHO-DOS-SANTOS Francisco, *Réinventer le couple*

PERIN ROCHA PITA Danielle, *Images de la femme*

NEIVA Eduardo, *Image, histoire et iconologie*

VILLACA Nizia, *Du minimalisme au baroque*

VEL ZOLADZ Rosza, *La modernité du fétichisme : le Brésil contemporain*

- Dossier n° 2 : Images et nouveaux médias

MACHADO DE SILVA Juremir, *Le réalisme et la fiction de la télévision brésilienne*

MARTINO Luiz, *Télévision et telenovela*

LEMONS André, *Spectres de la cyberculture*

CARDOSO DE PAIVA Claudio, *Du crayon à l'ordinateur*

FERREIRA FREITAS Ricardo, *Shopping centers : espace type d'un loisir transnational*

COELHO Maria-Claudio et HELAL Ronaldo, *Le cas Bebeto, football et identité culturelle*

ARNT Hérès, *Les débris du paternalisme dans la littérature*

ANDRADE Regina, *Chanson d'amour*

*** Cahiers de l'Imaginaire N° 14, *Ruptures de la Modernité : Epistémologie, éthique et politique*, vol. 2, à paraître en mai 1996.**

DURAND Gilbert, *Effets pervers des modernismes et statuts de notre modernité*

MORIN Edgar, *Réformer la pensée sociologique*

GABEL Joseph, *La fausse conscience*

- Dossier N° 1 : Critiques de la modernité

DE STERIO Alexandre Marius, *Fissures, craquements, lézardes*

WOJCIECHOWSKI Jerzy A., *La modernité et le progrès du savoir*

LAROCHE Jean-Marc, *Le travail éthique dans la modernité avancée*

DEVILLE Nicolas et PICARD Claude, *Centralités et fractures du social*

HILL Telenia, *Conception de la modernité*

KOBIERSKA Malgorzata, *Epistémé moderne*

- Dossier N° 2 : Au-delà de la modernité

GROS Daniel, *La logique des savoirs volontairement irrationnels*

WEYNS Walter, *Démasqueurs et bonnets de fou ; de l'essence de la critique sociale*
 JEFFREY Denis, *Les ritualités religieuses du quotidien*
 BABES Leïla, *La modernité dans l'Islam : une tradition à réinventer*
 BOLLE DE BAL Marcel, *Reliances, médiances, interstances : le RMI de l'hyper-modernité*
- Dossier N° 3 : Les politiques de la modernité
 ALIEVA Dilbar, *La désignification de la vie humaine dans les pays post-socialistes*

PINTOS Juan-Luis, *La nouvelle légitimation de la domination*
 PAQUETEAU Bernard, *Le retour aux Balkans ? A propos de la thèse d'Huntington sur la "guerre des civilisations"*
 KOUVOUAMA Abel, *Modernités paradoxales : le cas africain*
 HIYAMA Ryoza, *Modernités culturelles : le cas japonais*
 LAURENS Jean-Paul, *L'Imaginaire de la réussite : les cas de Guy Debord et Jerry Rubin à... Bernard Tapie*

*** Cahiers de l'Imaginaire N° 15, Ruptures de la Modernité : Esthétique et littérature**, vol. 3, à paraître en septembre 1996.

ZUPANCIC Metka, *Hyvrard, Cixoux, Chawaf : mythes repensés*
 HACHET Pascal, *Goethe et Dionysos*
- Dossier
 BOULOMIE Arlette, *Modernité de Dionysos*
 VILLACA Nizia, *L'esthétique du rire et la crise contemporaine*
 MONS Alain, *Les esthétiques diffuses : formes contemporaines et société*
 KRELL Jonathan F., *L'ogre réécrit, l'ogre réhabilité*
 MELANCON Christiane, *Corps, ruptures et modernité*
 LEMETTAIS Michèle, *Post-modernité et littérature francophone post-coloniale*
 LEWIS Manon, *Le mythe hystérique de (re)création : Victor Lévy Beaulieu*
 LOSADA GOYA J-M., *Paul Claudel ou la Réhabilitation de la femme*

PASQUIE Elisabeth, *La médiation manquée : Salomé de Richard Strauss*
 MISAKI Yumiko, *L'actualité de l'éthique et de l'esthétique chez Kenji Mizoguchi*
 MABEL FRANZONE Marta, *Littérature fantastique : la réapparition de bestiaires*
 CINGOLANI Patrick, *La modernité trahie : Auguste Comte ou le progrès et la sociocratie*
 DELORME Pierre, *La recomposition du présent : l'imaginaire de Cornélius Castoriadis*
 SIGURET Pierre, *Georges Perec : une herméneutique de l'espace-temps*
 LABERGE Yves, *Critiques de la technologie selon Spengler*
 VERDIER Paul, *Les aventures de la réforme grégorienne du calendrier*

*** Cahiers de l'Imaginaire N° 16, Ruptures de la Modernité : Imaginaire et nouveaux médias**, vol. 4, à paraître en décembre 1996.

BOVONE Laura, *Au centre de la culture post-moderne : les nouveaux intermédiaires culturels*
 DARTIGUENAVES, *Imaginaires du management*
 ROUX Marie-Agnès, *La symbolique de l'ordinateur familial*
- Dossier
 BOILY Lise, *Médiologie et rapport à l'imaginaire*

MANZOKU Tamae Ishii, *Les images du média et les nouveaux mouvements religieux au Japon*
 FIGUERROA-SARRIERA Heidi, *L'imaginaire cyborg de la fin du millénaire*
 CERIA Ugo, *Messageries-Minitel : la technologie détournée par l'imaginaire*
 NEUILLY Marie-Thérèse, *L'imaginaire et l'accident nucléaire*
 CONSTANTOPOULOU Chrys, *Fantasmes modernes à propos de l'imaginaire des jeux vidéos*

*** Cahiers de l'Imaginaire N° 17, Ruptures de la Modernité : Imaginaire et pratiques sociales**, vol. 5, à paraître en mars 1997.

- Dossier N° 1 : Habiter

DEHIER Gérard, *L'habitant est-il moderne ?*

VARGIU Andrea, *Les mythes de la ville : un regard anthropologique*

VEL ZOLADZ Rosza, *Vivre la ville, vivre l'art : utopie et atonie*

ALLAMEL Frédéric, *Environnement et modernité*

COMPAGNY Xavier, *Venise : viens, encore*

- Dossier N° 2 : Sexualité

CALLIES-BANNES Marie-Joëlle, *La mixité sociale*

ANEST Marie-Christine, *Continuité culturelle et quête de la beauté*

GUILLAIS Joëlle, *Sexe, parole et téléphone*

- Dossier N° 3 : Sports

LACROIX G., VAUGRAND H., CORNELOUP, LE PAUGAM Yves, ROLAND Pascal

MOUZOUNE Abdelkrim, *Imagibilité nocturne et diurne de Beyrouth*

*** MONTREAL - FORUM DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA SOCIALITE QUEBESOISE (F.R.I.S.Q.), Dir. Guy Ménard**

*** Religilogiques, N° 12, Corps et Sacré**, ISSN 1180-0135, 1995.

JEFFREY Denis et LE BRETON David, *Présentation*

BAUDRY Patrick, *Devant le cadavre*

GERARD-ROSAY Hélène, *Inscription corporelle ou oblitération rituelle, le corps en état intermédiaire*

LE BRETON David, *Le visage et le sacré : quelques jalons d'analyse*

CROS Michèle, *Engrenage sidéen pour double apeuré*

DEVISCH René, *L'engendrement libidinal du sens en milieu yaka du Zaïre*

GARDAZ Michel, *La saté et l'immolation du corps*

ROSSI Ilario, *Le sacré à la recherche de son corps*

GRIFFET Jean, *La formation du sacré dans les usages ludiques du corps*

LAMER Sylvie-Anne, *Graffiti dans la peau. Marquages du corps, identité et rituel*

JEFFREY Denis, *Jeunes de la rue et incorporation*

PUSKAS Daniel, *Inter-dico*

ZUPANCIC Metka, *Corps intégré, corps sacralisé dans la littérature contemporaine des femmes*

DESPLAND Michel, *Le corps et l'Occident. Un survol*

VANDERMEERSCH Patrick, *Du bon usage de la flagellation*

HAGOORT Erik, *The Experience of Vitality*

LAERMANS Rudi, *The Sensuous Body of the Catholic Action Movement*

Hors thème

NAULT François, *Le discours de la doublure : Nietzsche et la théologie négative*

Pour tous renseignements : Département des sciences religieuses, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Succursale Centre-Ville, Montréal, Québec H3C 3P8 -Tél. (514) 987-4497 -Fax. (514) 987-7856 (Adresse électronique : religiologiques@uqam.ca) Antenne européenne c/o GERFO, 63 rue de Saint-Dié, 67100 Strasbourg, France

*** PARIS V - CENTRE D'ETUDE SUR L'ACTUEL ET LA QUOTIDIEN (C.E.A.Q.), Dir. Michel Maffesoli**

* **Séminaire *Nomadisme et postmodernité***, séances à l'amphithéâtre Durkheim, Galerie Claude Bernard, Sorbonne, le 17 novembre 1995, le 1er et 15 décembre 1995, le 12 et 26 janvier 1996, le 9 et 23 février 1996, le 29 mars 1996, le 12 avril 1996, le 3 et 17 mai 1996. Ce que l'on peut appeler "l'assignation à résidence" fut une des caractéristiques de la modernité. La logique de l'identité, la construction des classes sociales ou des catégories socio-professionnelles, en furent les expressions. Nombreux sont les indices tendant à montrer la saturation d'une telle épistémé. Dans tous les domaines de la vie sociale, profession, famille, politique, loisirs, etc, on observe l'émergence d'un "nomadisme" qu'il est urgent de décrire et d'analyser.

* **Colloque 20-21 juin 1996, *La socialité contemporaine***. Bilan des recherches du C E A Q et des groupes de recherches rattachés.

* **Groupes de recherche rattachés :**

G R A C E, Groupe de Recherche sur l'Anthropologie du Corps et ses Enjeux. Le corps, les enjeux de sa socialisation à travers les fonctions sociales, les rituels et les représentations esthétiques, mythiques ou symboliques qu'en donnent toute forme de culture et de société. Responsable : J. Griffet -Université Paris XI -tél. (1) 45 89 34 60.

G R E D I N, Groupe de Recherche sur l'Effervescence et la Dynamique des Identifications Nouvelles. A travers les situations d'effervescence sociale, le groupe s'intéresse à l'étude de la dynamique des groupes sociaux. L'effervescence, comprise en tant que "soulèvement", sera illustrée par des exemples tirés des cultures populaires et de masse. Responsable : O. Cathus et F. Castry -chercheurs au C E A Q -tél. (1) 43 64 82 16.

U R E S T I-Tourisme International : Mondialisation des échanges, processus d'internationalisation. Héritage, mémoires et patrimoines, de l'unique au sériel. Ethnicité : allocation de ressource et/ou marque identitaire. Le passé, gisement touristique. L'économique et le culturel : alliances et antinomies. Qu'est-ce qu'un touriste aujourd'hui ? Rebelles au tourisme international. Responsable : M.F. Lanfant, directeur de recherche au CNRS -Fax (1) 43 25 03 05

S F B, Séminaire Franco-Brésilien, crée en 1987. Son objet est d'offrir à des chercheurs brésiliens et français un lieu pouvant favoriser rencontres et travaux en commun, en constituant des "paires" par thème, permettant d'exposer une double problématique ou les deux méthodologies et hypothèses différenciées, dans un but de confrontation et de réflexion. Responsable : R. Freitas, chercheur au C E A Q -tél et fax : (1) 43 77 09 19 -E-mail : freitas@citi2.fr

G R E T E C H, Groupe de Recherche sur la Technique et le Quotidien. Groupe, ayant pour objectif de s'interroger sur le phénomène technique dans la société contemporaine : la communication et la "digitalisation" des médias ; les enjeux du "cyberspace" et de la réalité virtuelle ; l'art et les jeux électroniques ; la "cyberculture" et le "techno-anarchisme" ; le corps et le "cybersexe" ; l'appropriation quotidienne et les symbolismes de la technique d'aujourd'hui.

Responsable : F. Casalegno, chercheur au C E A Q -tél (1) 42 22 93 64 -E-mail : casalegn@citi2.fr

G R E S C A, Groupe de Recherche et d'Etude sur les Sexualités et les Comportements Amoureux. Le Groupe s'intéresse à toutes les formes et expériences sexuelles. L'hétérosexualité, l'homosexualité et la bisexualité en sont les bases principales. Les modes de vie, les valeurs sociales et les symboles seront étudiés pour ces trois choix différents. Responsable : D. Hinard -tél.(1) 44 06 60 25

G R E U S E, Groupe de Recherche sur l'Esthétique Urbaine et la Sociologie des Enjeux. Il s'intéresse à la constitution du lien social dans les lieux publics (plus particulièrement les jardins et musées). Il est ouvert aux recherches qui s'inscrivent dans l'esthétique des pratiques urbaines. Responsable : J.L. Vincendeau, Université Paris-XIII et C R E A I -tél.(1) 43 09 56 37 -fax 43 08 11 63

G E C E O, Groupe d'Etude sur la Culture et l'Extrême-Orient. Ce groupe veut être un lieu d'échanges culturels étudiant, sous l'optique interculturelle, diverses formes de la communication et surtout ses aspects non-verbaux, imaginaires et axiologiques. Responsable : W. Choi et R. Hiyama, chercheurs au C E A Q -tél. (1) 48 72 24 09

G E M M I, Groupe d'Etude sur le Mythe et le Monde Imaginal. Ce groupe s'intéresse aux images et à toutes les manifestations contemporaines de l'imaginaire, et cela de différentes manières : les images pour elles-mêmes, les images pour leur pouvoir d'agrégation, la place des images dans la démarche socio-anthropologique. Responsable : P. Le Quéau, chargé de recherches à l'IPSOS -tél. (1) 42 63 68 76 -E-mail : lequeau@citi2.fr

Pour tous renseignements : Centre d'Etude sur l'Actuel et le Quotidien (C E A Q) - 12 rue de l'Ecole de Médecine -75006 Paris -tél. (1) 43 54 46 56.

* *Sociétés, n° 49*, Revue des sciences humaines et sociales, Rédaction : Michel Maffesoli, 12, rue de l'Ecole de Médecine, 75005 Paris, tél. 43.54.46.56, Fax 42.72.59.70, Ed. Dunod, 1995, 120F.

- Contributions

LE QUEAU Pierre, *L'espace imaginal des Fleurs Mystiques*

PEREZ Natacha, *Quelle est la place de Jérusalem dans la mémoire collective ?*

TIRET Isabelle, *Le réel et l'imaginaire ou la traversée du miroir*

ODGERS-ORTIZ Olga, *Mémoire et chaînes de transmission de l'expérience*

KOBIERSKA Malgorzata, *Fiction du politique*

GONCALVES NITSCHKE Rosane, *Plongée dans le monde des images de la santé familiale*

MATTOS PENNA Claudia Maria de, *L'environnement dans des familles des favelas du Brésil*

- activités sociologiques : livres, état des recherches, colloques

- marges

LACOMBE M., *Nature, cultures et pilosités*
MOTTA Roberto, *L'éthique catholique et l'esprit du capitalisme : la vocation chez François de Sales*

FERNANDES Y FREITAS Rosa Lucila, *Les relations fictives au Minitel*

DE JESUS PAES LOUREIRO Joao, *Le concept de conversion sémiotique et la poétique de la culture amazonienne*

CHOI Wonki, *Le problème de la compréhension*

- * **Sociétés N° 50**, *Ruptures de la Modernité*, volume 1, Revue des sciences humaines et sociales, Dunod, janvier 1996, 120 FF.
- NZHIE ENGONO Jean, *Rupture de la modernité : ou l'utopisme positiviste* CHAUMIER Serge, *L'amour : une aporie française ?*
- COVA Bernard, *La déconsommation : symptôme de rupture de la modernité* BERCKMANS Christine, *Image de star et souci du corps*
- LEGROS Patrick, *Autopsie d'un rituel inconstant. Observation et explication d'une superstition : "passer sous une échelle"*

*** PERPIGNAN - EQUIPE POUR LA RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE DE LA LATINITE (E P R I L), Dir. Joël Thomas.**

*** Conférences**

- 12 mars 1996, THOMAS Joël : *Dionysos ou l'ambivalence du désir*.
- 23 mars 1996, WUNENBURGER Jean-Jacques : *Imaginaire et rationalité : les enjeux méthodologiques*.

* **Ouvrage collectif** : En collaboration avec la revue portugaise *Euphrosyne* (vol. XXV) et le Centro de Estudos Classicos, un ouvrage, à paraître début 1997, sur *Les religions anciennes, grecque et romaine*, avec des articles des collaborateurs de l'E P R I L .

- | | |
|--|--|
| BAUZA Hugo F., <i>Dioniso y el dionisismo</i> | GAILLARD Jacques |
| MOREAU Alain, <i>Têtes coupées en Grèce antique</i> | TERNES Charles-Marie, <i>La religion romaine et le phénomène de provincialisation</i> |
| FICK Nicole, <i>L'effeuillage de roses à la fin du festin des Arvales et le rite de dispersion des pétales dans les cérémonies de la Fête-Dieu</i> | JAY-ROBERT Ghislaine, <i>Les hosioi de Delphes</i> |
| MANETTI Giovanni, <i>Le langage des Sybilles</i> | BEX Stéphane, <i>Rhétorique de la conversion ou conversion de la rhétorique ? (Apulée, Métamorphoses XI, 2)</i> |
| MC CURRIE Harry, <i>Sénèque fils : quelques remarques au sujet de l'ascétisme dans le monde romain</i> | BENEJAM-BONTEMS Marie-Josée, <i>Mythe et religion à Rome au I^{er} siècle avant J.C. et au début de notre ère</i> |
| BOULOGNE Jacques, <i>Hénothéisme et polythéisme sous les Antonins : l'imaginaire de Plutarque</i> | THOMAS Joël, <i>L'imaginaire gréco-latin et la science contemporaine : la pensée du complexe. Etat des lieux et perspectives</i> |
| DESCHAMPS Lucienne, <i>Le dieu Sommeil dans l'épisode de Palinure de l'Enéide</i> | DEREMETZ Alain, <i>Numa et le mythe du législateur</i> |

* L'E.R.I.M. publiera en 1996 un nouveau numéro de la série des *Cahiers de l'Université de Perpignan* intitulé *L'Expérience littéraire de Ludovic Massé* (voir dans la même série : *Méditerranée, imaginaires de l'espace*, n° 20, compte rendu dans le Bulletin n° 5). L'oeuvre romanesque de Ludovic Massé (1900-1982), célébrée dès la parution du *Mas des Oubelles* en 1993 par Henri Poulaille, Roger Martin du Gard, Blaise Cendrars, a été l'objet, depuis les années 1970, d'une importante "ré-évaluation" critique : rééditions nombreuses et recherches diverses ont

remis en lumière une oeuvre qui est à la fois "mémoire" littéraire d'une région et construction d'un imaginaire personnel, dans un contexte nettement méditerranéen. Maurice Roelens, prof. émérite de Littérature française et membre-fondateur de l'E.R.I.M., rassemblera dans ce numéro les travaux qu'il a consacrés à cette "relecture", en privilégiant - au-delà des nécessaires analyses d'oeuvres ou de thèmes - ce qui a caractérisé, entre influence de la littérature "prolétarienne", marques de "régionalisme", aspirations poétiques et stylistiques, l'aventure littéraire de Ludovic Massé, ce qui, au-delà du témoignage et du souvenir, donne forme et sens à sa quête d'écrivain. Car c'est à cette *expérience de l'écriture*, au plein sens du terme, qu'à ses yeux l'oeuvre de Ludovic Massé doit son rayonnement et son importance.

*** Publications**

- Pour les germanophones, la version allemande du colloque d'Eranos de 1991, *Strukturen des Chaos* (Wilhelm Fink Verlag, München, 1994).

- Pour ceux qui sont en coquetterie avec la langue de Goethe, une traduction française de la plupart des conférences, est publiée dans le numéro 165 de la revue *Diogenes*, "Structures mythologiques du Chaos" (Gallimard, 1994)

*** POITIERS - EQUIPE DE RECHERCHE SUR LA LITTERATURE D'IMAGINATION DU MOYEN AGE (E.R.L.I.M.A.)**

* **PRIS-MA**, Bulletin de liaison de l'ERLIMA, T. XI, n° 1, janvier-juin 1995, *Le Regard II*

CHOCHEYRAS Jacques, *Sur le regard d'Iseut la Blonde*

GOUIRAN Gérard, *"Li seu belh olh traïdor" ou le regard du basilic*

ALVARES Cristina, *Le regard dans "Ipomedon" : perte, séduction, jouissance*

GAULLIER-BOUGASSAS Catherine, *Les deux versions de l'enfermement d'Alexandre au val périlleux...*

COMBARIEUX Micheline de, *"Voir Dieu" ou l'apocalypse du Graal*

NOTZ Marie-Françoise, *Les jeux de l'amour et du regard dans le roman de "Gliglois"*

CONNOCHIE-BOURGNE Chantal, *La vue et l'ouïe dans "la Chastelaine de Vergi" : complémentarité et tension*

LEONARD Monique, *Les "yeux du coeur" ou comment voir l'invisible*

SUBRENAT Jean, *Le regard de l'aveugle guéri dans les "Passions" du XVème siècle*

CHIRON Pascale, *Regarder le paradis au XVIème siècle*

Au sommaire du prochain fascicule (XI, n°2, 1995), Les "romans" d'Arthur

Pour tous renseignements : Pierre Gallais, Les Bradières, 86800 Liniers -tél. 49 47 56 67, ou Gérard Chandès, Coudavid, 86800 Saint-Julien l'Ars

Les deux fascicules suivants auront pour thème :

* **PRIS-MA**, t. XII, 1996: *Enfances "romanesques"*. Ont promis leur concours :

ABRIL Christine (Alexandre, dans le Roman et le *Libro*), BELLON Roger (*Enfances Renart*), BOYER Régis (Les sagas), BUSCHINGER Danielle (dans *Kudrun*), CAPUSSO Maria Grazia (Roland dans la *Geste Francor*), COLLIOT Régine (Renier), COMBARIEU Micheline de (dans le Lancelot en prose), CREPIN André ("enfances de chefs"), GAUCHER Elisabeth (Robert le Diable), GUIDOT Bernard (Vivien), GUYONVARCH Christian J. (domaine

celtique), HERBIN (Hervis de Metz), JOUANNO Corinne (domaine byzantin), LACROIX Daniel (domaine scandinave), LE RIDER Paule (Aiol), MALLAKI Ali (*Mille et une Nuits*), MARTIN Jean-Pierre (Milon de Beauvais, Landri de La Roche...), PLANCHE Alice (les jumeaux), REGNIER-BOHLER Danielle (Arthur dans le *Papegau*), SALY Antoinette (Perceval), SUARD François (Beuve de Hantone), WOLFZETTEL Friedrich (Lancelot), etc.

Nous aimerions voir traiter le problème de :

*** PRIS-MA, t. XIII, 1997 : *L'amplification - ou parfois l'inverse ?***

Pourquoi et comment passe-ton (le plus souvent) du récit bref au récit long ? Que l'on pense aux lais de *Fresne*, d'*Eliduc*, de la *Rose*, etc., et aux "romans" de *Galeran*, d'*Ille et Galeron*, de *Guillaume de Dole* ou de la *Violette*, etc., aux rédactions courtes et longues de la *Continuation-Gauvain* (en particulier du *Caradoc*), aux développements des histoires de Tristan, de Lancelot, de Perceval et du Graal, de Renart aussi. Une fable de Phèdre aboutit au *Vair Palefroi*, une épître de Raoul le Tourtier à *Ami et Amile*, etc. L'essentiel de récits plus ou moins longs est donné par un *exemplum*, une fable, un conte que l'on devine aisément (la *Manekine*, *Mélusine*, etc.) - L'abréviation, évidemment plus rare, s'observe lorsque le récit passe dans une langue, une culture étrangère (voir *Ami et Amile*, le *Bel Inconnu*, etc.).

Envoyez suggestions et propositions à : P. Gallais, Les Bradières, 86800 Liniers, Tél.49.47.56.67.

II. PUBLICATIONS

A. Livres signalés

AMOUROUS Charles, *Des sociétés natives. Ordre, échanges et rites humains dans la vie institutionnelle*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1995, 224 p., préface de Gilbert DURAND, postface de Gustave-Nicolas FISCHER.

Privée de son terrain par la disparition accélérée des sociétés sauvages, l'anthropologie se réoriente depuis quelques temps vers des mondes nouveaux qu'elle découvre dans nos propres vies d'occidentaux civilisés. Ce "détour", prôné notamment par Georges Balandier, est un appel à utiliser la qualité majeure de l'ethnologue, sa capacité à affronter l'étrangeté, pour rendre compte de l'étrangeté à lui-même de l'homme moderne, de l'anomie née de l'incertitude nouvelle de tous ses savoirs.

A ce détour, le travail de Charles Amourous contribue de manière décisive. Car il ne s'agit plus seulement de porter le regard anthropologique sur l'homme de la rue, du métro ou de la plage, afin de déceler derrière les formes apparentes et actuelles de l'expérience sociale des tournures résiduelles de la vie primitive ; il s'agit de découvrir les formes primordiales de l'expérience collective dans les formes obscures de la sauvagerie moderne, celles que l'on refoule dans un statut infra-humain.

Il faut de l'opiniâtreté, et d'abord du courage, à l'observateur pour oser se reconnaître soi-même, c'est-à-dire reconnaître l'humain primordial dans l'apparence hideuse des dépotoirs psychiatriques. Car "pour pénétrer les plus fous des pavillons les plus rejetés et les plus clos, il faut franchir une frontière, transgresser nos confins habituels. Cette démarche nous panique, nous envahit de peur et d'angoisse, peur du fou et de la mort sociale. Le voyage à l'intérieur d'un dépôt psychiatrique est un voyage au fond de soi-même, jusqu'à nos phantasmes" (p. 17).

La fréquentation patiente et méthodique des lieux, l'observation directe et participante relayée par l'interview, permettent à Ch. Amourous de déceler peu à peu des mécanismes sous-jacents, cachés, invisibles parfois aux yeux mêmes du personnel soignant, et qui régulent le chaos apparent pour constituer une vie sociale native.

Il existe bien, dans ces lieux mêmes, un système ordonnateur de la vie communautaire, dont il faut supposer que, rejeté comme il se trouve de toutes les cultures environnantes, il illustre une société native, une invention naïve de la vie sociale. "Nous pouvons considérer l'enfermement asilaire et totalitaire comme une machination dont un des effets est de pousser le fondamental natif à surgir, nu ou presque" (p. 97).

Ce "fondamental natif" consiste en procédures qui permettent à un ensemble collectif, aussi démuni qu'il soit, de faire place à une culture, fût-elle balbutiante ; c'est-à-dire pratiquement non-consciente d'elle-même, qui parvient à réguler le chaos destructeur de la violence initiale. Au principe de cette culture, Charles Amourous recense la fonction d'ordre (hiérarchie, travail, territoire), une fonction

d'échanges (mise en circulation des marchandises et de l'argent, des activités et des jeux, des hommes et des femmes), des rituels (de convivialité ou mortuaires), des conduites de repli individuel (thésaurisation) et de vertige collectif dans l'ivresse, le tout partagé, comme c'est le cas depuis l'aube de l'humanité, par la différenciation des hommes et des femmes.

Ainsi sont redécouvertes, sous des formes modestes, les intentions les plus stables et les plus universelles de l'*homo sapiens*, que les anthropologues depuis un siècle ne cessent d'abstraire du chaos perceptif en quoi consiste toujours le premier contact avec toute société vivante.

Il n'y a donc pas de bout du monde, conclut Charles Amourous au terme de son voyage, la condition d'homme n'est pas mutilable. Il n'y a au fond de société que "totale", puisqu'activant l'ensemble des dynamismes qui permettront, là où c'est possible, l'épanouissement des cultures. Toutes propositions qui ne relèvent pas ici de déclarations d'intention, ni de volonté de croire, mais de la stricte probité d'un chercheur. (Compte rendu : Alain Pessin).

ARTEMIDORE D'EPHESE, *La clé des songes*, trad. du grec Jean-Yves Boriaud, Paris, Arléa, 1996, 128 p., 95 F.

Cet auteur qui fait autorité dans l'interprétation des songes de l'Antiquité est souvent cité par Freud. Il répertorie les images essentielles à partir desquelles nous rêvons et en donne les significations.

AZARA Pedro, *La Imagen y el Olvido. El arte como engano en la filosofía de Platon*. Editions Sirvela, 1995.

A través de una exhaustiva relectura de los textos platónicos, tant rigurosa como accesible, Pedro Azara propone una vuelta a los orígenes de la reflexión sobre el arte, señalando que, mirada desde una perspectiva diferente, la teoría platónica del arte y de la imagen puede aportar instrumentos de análisis indispensables para renovar nuestra comprensión artística. A partir de un estudio promenorizado de las figuras mitológicas que alentaban las artes en la Antigüedad, y a través del bestiario que recorre las fabulas platónicas, *La imagen y el olvido* se adentra minuciosamente en aquellas cuestiones que preocuparon a Platón y que siguen siendo esenciales tanto para la historia como para la teoría del arte.

BAILLY Antoine, BAUMONT Catherine, HURIOT Jean-Marie et SALLEZ Alain, *Représenter la ville*, Editions Economica, 1995, 108 p., 49 FF.

La ville est au coeur des représentations humaines. Le citoyen, le chercheur, l'aménageur et le politique ont chacun leur manière de l'aborder en fonction de leurs idéologies et de leurs pratiques ; cet ouvrage pluridisciplinaire fait dialoguer ces acteurs du jeu urbain pour montrer que la ville est autre chose qu'une étendue matérielle, qu'elle est espace vécu, perçu, modélisé, cartographié, planifié, qu'elle est espace de volontés et de pouvoirs. Antoine Bailly est professeur de géographie économique et urbaine à la Faculté des Sciences Economiques et Sociales de l'Université de Genève ; Catherine Baumont est maître de conférences d'économie à l'Université de Bourgogne ; Jean-Marie Huriot est professeur d'économie à

l'Université de Bourgogne ; Alain Sallez est professeur d'économie et d'urbanisme à l'E S S E C à Paris.

BERNAND André, *Sorciers grecs*, Paris, Hachette-Pluriel, 1995, 75 F.

Tout individu peut exercer la sorcellerie dans la Grèce antique. Ce livre montre qu'il ne faut pas réduire la Grèce antique à ses seules idées morales et politiques, en présentant un monde du mystère, de l'irrationnel, de l'inconscient, de la malédiction et de la vengeance.

BENOIST Alain de, *L'Empire intérieur*, Fata Morgana, 1996.

L'on connaît, du moins de nom dans les milieux universitaires, l'oeuvre d'Alain de Benoist qui en 1977 faisait une entrée fracassante - couronnée par un Grand Prix de l'Académie Française - dans le monde frileux de l'intelligentsia contemporaine, avec un livre *Vue de droite* qui, contrairement aux stéréotypes scolastiques pieusement entretenus, montrait que l'intelligence n'était pas le fief de la "gauche" et que la droite française, du moins en partie, n'était pas que "la plus bête du monde" ! Après une vingtaine de publications, dont certaines (*Fêter Noël, légendes et traditions*, 1982 ; *La mort, traditions populaires*, 1983 ; *L'éclipse du sacré*, 1986 ; etc...) touchent de très près à notre mouvance de l'Imaginaire, après avoir fondé des revues très documentées depuis 1968 (*Nouvelle Ecole*) ou en 1988 (*Krisis*), les éditions impeccables de "Fata Morgana" viennent de publier de notre auteur *L'Empire intérieur* qui, dans deux de leurs trois parties ("L'Empire du Mythe" et "Le Mythe de l'Empire"), intéressent directement nos activités de mythicien.

Dans la première partie "L'empire du mythe", Benoist, avec l'érudition chevronnée qui est la sienne et dont témoigne depuis 30 ans "l'appareil scientifique" de la revue *Nouvelle Ecole*, dresse le tableau génétique qui nous est si familier dans nos C R I, de la résurgence et de l'assomption du mythe en notre XXe siècle, dans le sillage de Walter F. Otto, de C. Kérenyi, de Mircea Eliade, J. P. Sironneau, G. Gusdorf, Kurt Hübner, Dan Sperber, nous-mêmes, etc... concluant cette restauration de l'Empire du mythe par cette clairvoyante perspective : "Revenir dans la clarté du mythe serait, pour l'homme, connaître une révolution comme il n'en a jamais eue..."

Après avoir dans la seconde partie qui reprend un thème cher à Guénon comme à Evola "Autorité spirituelle et pouvoir temporel", et ancrant fortement son argumentation sur les indo-européanistes Coomaraswamy ou Dumézil, il montre bien comment en Europe il y a eu pour le moins confusion, et le plus souvent, affrontement -la fameuse querelle du Sacerdoce et de l'Empire en témoigne- entre autorité spirituelle et pouvoir temporel, il nous montre comment l'histoire de l'Europe s'est fourvoyée dans des procédures d'usurpation : soit que le pape s'attribue des pouvoirs temporels, soit que le roi -souvent issu de la caste guerrière !- s'émancipe de ses devoirs spirituels.

C'est dans la dernière partie de son livre *Le Mythe de l'Empire* que l'auteur dégage avec vigueur sa propre conviction -renvoyant dos à dos Guénon et Evola, la monarchie absolue et l'usurpation pontificale- dégageant "l'impératif catégorique" - si nous osons dire ! - du surplomb spirituel de la tradition impériale. L'idéologie du pouvoir politique, comme de l'Europe que l'on nous propose présentement a suivi,

au cours de notre histoire la monstrueuse et perverse dérivation - bien définie, hélas par le traité de Jean Bodin de 1576 ! - qui va du monarchisme national, via monarchie absolue et jacobinisme, jusqu'au funeste (déjà énoncé par Bodin et souligné nettement par le "collaborateur" Marcel Déat) *Führer Prinzip*. D'où le titre magnifique du livre : l'Empire - en tant qu'équilibre des contraires de l'autorité et du pouvoir, en tant que fédérateur de peuples, de nations, de religions diverses - est en son fond spirituel, *intérieur*, "éthique". L'auteur reprend à son compte la fière affirmation éthique du chevalier d'Estouville comme clef de voûte cachée dans l'intériorité de l'âme "Là où est l'honneur, là où est la fidélité, là seulement est ma patrie".

Non seulement la pensée d'Alain de Benoist est, comme d'habitude, décapante en ce qui concerne le politique, fondant profondément les convictions fédéralistes, non nationalistes, non "populistes", pluralistes, etc... de la "Nouvelle" Droite, mais encore - en ce qui nous concerne nous gens de "l'Empire du Mythe" - nous donne une remarquable leçon de la fécondation de la vie la plus concrète, la vie quotidienne, "terre à terre" et politique, par les grandes rêveries de l'imaginaire. (Compte rendu : Gilbert Durand).

BOIA Lucian, *La Mythologie scientifique du communisme*, Caen, Paradigme, 1993, 197 p.

Dès le début de son introduction, M. Lucian Boia, professeur à l'Université de Bucarest, spécialiste de l'histoire de l'imaginaire, annonce clairement son projet : ce qui lui apparaît une énigme, ce n'est pas que le communisme se soit écroulé, suite à "l'arbitraire, à l'oppression, à l'inefficacité", mais qu'il ait pu exister et se soit étendu à une partie de la planète. Selon Lucian Boia, la clef de l'énigme est à chercher du côté de l'imaginaire : le communisme exprime un archétype fondamental, le refus de l'histoire telle qu'elle est : "L'âge d'or, le Paradis terrestre, le Royaume de mille ans, sont autant de variantes de ce refus, exprimant la nostalgie du désir, jamais atteint, jamais assouvi, d'un monde autre, d'un temps définitif de liberté et d'harmonie".

Cette hypothèse n'est pas nouvelle : beaucoup ont voulu voir dans une idéologie révolutionnaire comme le communisme une forme moderne, sécularisée de millénarisme - l'originalité du travail de M. Boia réside dans les deux points suivants :

- d'une part il cherche constamment à mettre en évidence les racines mythiques des éléments idéologiques du communisme,
- d'autre part, il montre comment a été mis au service de l'espérance millénariste tout l'arsenal du rationalisme et du progressisme de l'Occident moderne.

Lucian Boia commence par inventorier le sous-sol millénariste et utopique de l'Occident chrétien (Thomas More, Joachim de Flore, etc.), puis il montre comment, à partir du XVIII^{ème} siècle, le rationalisme des Lumières, la découverte des lois de la nature et des lois de l'histoire, le développement technique, le culte de la science furent mobilisés pour accréditer la mythologie communiste ; l'auteur cite successivement, sans d'ailleurs trop approfondir d'Holbach, Voltaire, Rousseau, Condorcet, Comte, Saint-Senior, Fourier, etc. ; cela lui permet de faire en fin de

chapitre l'inventaire des principaux mythes du communisme : mythe de la raison, de la science, de l'unité, du déterminisme des lois scientifiques, de la prévision scientifique, du progrès, du monde nouveau, de l'homme nouveau ; l'emploi du terme "mythe" est ici équivoque, à moins que l'on adopte la conception sorélienne du mythe politique moderne ; il aurait mieux valu parler de "mythèmes" ou, à la rigueur, de "mythologèmes".

Le chapitre suivant passe en revue la pensée des principaux fondateurs du communisme (Marx, Engels, Lénine, Staline), mettant en lumière l'apport spécifique de chacun et évaluant les conséquences historiques des divers aspects de l'idéologie communiste. Selon l'auteur, le communisme aboutit à réécrire l'histoire en organisant les événements à partir de son mythe central, l'avènement d'un monde nouveau après la révolution ; il décrit ce que sera la société nouvelle, en falsifiant bien souvent les acquis de l'économie politique ; il dresse le portrait de l'homme nouveau communiste, formé par une nouvelle pédagogie (Makarenko) à devenir un héros du travail, inventeur d'un art nouveau (le réalisme socialiste), capable de modifier les lois de l'hérédité humaine voire d'accéder à l'immortalité.

Cet homme nouveau est même capable de transformer son environnement, de forcer les lois de la biologie (Mitchourine) ou de la génétique (Lyssenko), de construire d'immenses barrages ou des combinats industriels ; avec humour et précision, Lucian Boia nous fait revivre le "titanisme social", le prométhéisme technique qui inspirait le communisme de l'époque stalinienne.

En terminant, l'auteur raconte les conflits qui ont entre les acquis de la science moderne et l'idéologie communiste, à propos de la théorie des probabilités ou de la théorie de la relativité ; il montre comment tout cela a abouti à affirmer l'existence d'une science prolétarienne, dont la conquête spatiale semblait prouver l'efficacité ; tout un merveilleux scientifique est né à cette époque, chargé de célébrer la supériorité de la science et de l'idéologie communistes.

Ce travail, bien écrit, se lit avec facilité ; il fourmille d'informations sur le système communiste que l'auteur a connu de l'intérieur et sur la mentalité spécifique qui s'y était développée. On peut cependant regretter que l'auteur ne distingue pas assez nettement ce qui relève du mythe et ce qui relève de l'idéologie et qu'il n'insiste pas assez sur la manière dont s'articulent, du point de vue mythologique, la visée millénariste et le prométhéisme fondé sur la science et la technique. (Compte rendu : Jean-Pierre Sironneau).

BOUSQUET Gilles, *Apogée et déclin de la modernité*, Préface de M. Maffesoli, Paris, Editions L'Harmattan, collection "Logiques sociales", 1993, 266 p.

Sous ce titre trop général, l'auteur nous présente en fait une étude du mouvement de mai 68. L'objectif de ce livre est double : d'une part montrer que la révolution culturelle ne correspond pas à l'image qu'en donne une critique unilatérale des documents ; d'autre part établir les sources réelles du mouvement. Bousquet dit ainsi : "A examiner de plus près les contributions récentes de divers historiens, on s'aperçoit combien leurs remarques tendent à écarter nombre de textes qui ont constitué une grande partie de ce qui a bel et bien été le fond de roulement de l'entreprise soixante-huitarde".

En ce qui concerne le premier point, l'auteur montre que mai 68 fut une révolution au statut de réalité incertain (6 morts au total), qui a fait l'objet d'une série de faux-semblants. Le plus flagrant d'entre eux serait le fait de Ferry et Renaut, établissant une "parenté d'inspiration" entre des penseurs et un mouvement contestataire auquel ils n'auraient pas participé. L'auteur s'applique alors à démontrer que les inspireurs de mai ne furent pas les Foucault, Derrida, de Certeau, Ricoeur... pour s'en remettre finalement à l'avis de Castoriadis selon lequel : "La "pensée 68" est la pensée anti-68, la pensée qui a construit son succès de masse sur les ruines du mouvement de 68". Autrement dit : une pensée structuraliste et anti-humaniste refusant l'histoire, à l'opposé même des principes d'émotion, de liberté, de désir et de dépense, qui oeuvrèrent en mai. Gilles Bousquet tente alors de révéler les sources profondes du mouvement, et s'attarde en particulier sur le rôle de l'Internationale situationniste, porteuse d'une promesse de révolution, qui devait être tout à la fois poésie, jeu, fête et jouissance du présent. Ce que proposa donc mai 68, ce fut l'instauration d'un temps nouveau, et, selon la formule de Bousquet, un "réenchantement de l'histoire".

Il y aurait probablement une composante imaginaire à relever dans le Printemps étudiant, mais tous les efforts de l'auteur ne suffiront pas à la mettre en évidence, et ce pour deux raisons essentielles. Premièrement, l'imaginaire de mai 68 est traité comme si son existence allait de soi, découlant de l'appel vibrant de Sartre à "l'imagination au pouvoir" : ce qui réserve au lecteur plus d'allusions que de véritables démonstrations. Et lorsque les démonstrations existent, celles-ci sont souvent insuffisantes. Ainsi, le rapport que perçoit l'auteur entre les événements de mai 68 et les rituels de régénération de "l'arbre de mai" restent pure coïncidence : aucune pièce n'est versée au dossier pour établir une filiation effective...

Deuxièmement, l'écriture est affectée par un flottement terminologique dommageable. Il suffirait de relever quelques occurrences des mots "imaginaire" et "symbolique" pour constater en quel sens ils sont tenus. Par exemple, p. 117 : "imaginaire" est pris pour "idéologie" ; p. 121 : "symbolique" est synonyme de "désigner" ; p. 153 : "symbolique" est utilisé pour marquer le caractère subversif d'une révolution qui " conteste des relations pour en créer d'autres"... Mais le glissement le plus significatif apparaît en l'espace de quelques pages à propos de la notion de "symbole". Tantôt soumis à la conception sémiologique "le symbole est dans l'ordre du code" (p. 153) ; tantôt conçu au sens durandien "le symbole est épiphanie" (p. 156). C'est à dire combien la question de l'imaginaire de mai 68 sera traitée par un appareil conceptuel déficient, en dépit - ou à cause ? - d'un attachement très net aux faits empiriques. En l'état, il reste difficile de se prononcer sur ce livre, qui voisine indéniablement avec les perspectives de recherche sur l'imaginaire sans y rentrer tout à fait, et à partir duquel un esprit critique pourrait encore douter de l'appartenance des comportements d'effervescence paroxystique au champ de l'imaginaire. (Compte rendu : Dominique Raynaud).

BOYER Régis, *La grande déesse du Nord*, Paris, Berg International, 1995, 224 p., 120 F.

Etude sur un thème courant, surtout dans le Nord ancien, de la Grande déesse, Terre mère ou Grande mère qui propose trois figures : Freyja, Frigg et Skadi.

BRETON Philippe, *A l'image de l'homme : de Golem aux créatures virtuelles*, Paris, Seuil, 1995, 187 p., 130 F.

Notre imaginaire, nourri de vieilles légendes, est peuplé de créatures artificielles. Celles-ci ont un lien entre elles (que ce soient la statue animée de Pygmalion, le monstre de Frankenstein ou les ordinateurs) et tendent un miroir à l'homme qui est donc confronté à sa propre image.

CAILLOIS Roger, *La Chute des corps*, ill. Jean-Louis Beaudonnet - St Clément-de-Rivière : *Fata Morgana*, 1995, 43 p., 48 F.

L'auteur s'exprime avec romantisme, lyrisme et maîtrise parfaitement la langue dans ce texte qui date de sa période surréaliste.

CAILLOIS Roger, *Petit guide du XVe arrondissement à l'usage des fantômes*, Ill. Titus Carmel, St Clément-de-Rivière : *Fata Morgana*, 1995, 66 F.

Poursuite de fantômes qui hantent les immeubles du XVe arrondissement de Paris aujourd'hui disparu, dans un récit fantastique.

DEREMETZ Alain, *Le miroir des Muses, Poétiques de la réflexivité à Rome*, P.U.S., coll. Racines et modèles, (rue du Barreau, BP 199, 59654 Villeneuve d'Ascq cedex, Tél : 20.91.68.24 - Fax : 20.91.03.95) 1995, 500 p., ISBN 2-85939-484-2, 150 FF.

Ce livre est né de la confrontation, *a priori* paradoxale, entre une théorie sémiotique contemporaine (la réflexivité - ou l'autoréférence - textuelle) et un domaine de référence bien antérieur à son avènement (la poésie latine). Son premier devoir fut donc d'en fonder la légitimité. Ce fut chose aisée, car si la littérature réflexive, dont cette théorie est issue, est apparue au XXe siècle, la réflexivité en littérature est, elle, un phénomène beaucoup plus ancien, aussi ancien sans doute que la littérature elle-même, c'est-à-dire, dans notre tradition occidentale, que la poésie. Les "boucles de l'autoréférence", comme on les désigne parfois aujourd'hui, se déploient largement en effet dans la poésie antique. Le fait est évident s'agissant de ces "poèmes poétologiques" grecs qui ont pour sujet l'écriture d'un poème, voire la représentation de leur propre genèse ; il l'est aussi, bien que de façon plus discrète ou plus fugitive, pour un grand nombre d'oeuvres de tous genres qui, tout à la fois, "disent et montrent qu'elles disent", au moyen des procédés les plus divers, au premier rang desquels figure l'allégorie. Sortie toute casquée d'une mère grecque, la poésie latine fut en ce domaine aussi son héritière ; et la naissance qu'elle raconte, la sienne, inclut cet héritage : car elle se dit voyageuse étrangère, venue de l'Orient pour s'installer en terre romaine, et fait de ce métissage originel l'instrument de son destin insigne et la marque indélébile de son identité.

DESSAINT William et NGWAMA Avounado, *Au Sud des nuages*. Préface de Georges Condominas, Gallimard, "L'Aube des peuples", 1994, 646 p., dessins de Avounado Ngwama.

Le C R I avait eu le plaisir de recevoir William Dessaint lors des Journées de mai 1985, et de faire connaissance avec ce peuple des Lissou et leur littérature orale (voir *Itinéraires imaginaires*, Ellug, 1986). Nous le retrouvons avec tout autant de plaisir dans ce volume, couronnement de la recherche de toute une vie d'ethnologue. Ce n'est pas le seul domaine auquel William Dessaint se soit consacré, mais c'est celui qu'il a particulièrement élu, et on peut le comprendre, car il est rare de trouver encore, à notre époque, une population qui ait été si bien préservée des contacts avec nos civilisations, et ait pu garder intacts ses croyances, ses coutumes, et surtout le trésor de sa littérature orale. En outre, William Dessaint s'est si bien intégré à elle qu'il a fini par y être adopté au point d'épouser la fille des deux bardes qui sont la source principale de sa récolte de mythes, contes et légendes. Bien mieux, elle signe le livre auquel elle a doublement collaboré, en l'illustrant mais aussi en aidant à la transcription dans notre langue et dans une forme écrite de ce qui est uniquement une forme orale.

L'ouvrage comporte d'abord une longue et passionnante introduction ethnologique qui dépeint le peuple des Lissou dans toutes ses caractéristiques, histoire, coutumes, organisation sociale, langue, etc. Ce peuple tibéto-birman est l'un des plus mystérieux, et a pu le demeurer à cause de sa situation géographique, mais aussi du farouche attachement de ses membres à leur liberté. William Dessaint est le premier à en avoir donné une aussi complète description, mais ce dernier terme en fait ne convient guère, tant on sent le lien profond qui unit l'observateur aux "observés". Il y a à la fois, et cela est rare, une passion scientifique dans le regard de William Dessaint, mais aussi un regard sympathique, au sens propre. La seconde partie ravira aussi bien les chercheurs que tout lecteur même non spécialiste. On sait bien la fascination de tous les hommes, quand ils sont en contact avec ce qui est l'expression de l'imaginaire à la fois le plus profond et le plus ancien. "Si Peau d'âne m'était contée...". Cela n'étonnera pas ici les chercheurs de l'imaginaire. Mais cela confortera encore leur conviction qu'il existe un substrat profond commun à tous les hommes, qui leur fait exprimer, chacun avec les particularités dues au lieu, au temps, voire au conteur, de manière symbolique, les grandes questions qui se posent à tous les êtres humains. La première section, en particulier, véritable mythologie à partir de laquelle, dit William Dessaint, "il ne serait pas impossible de reconstituer une ethnographie des Lissou à partir de leurs mythes", montre bien que "seul le mythe est éternel, seul le mythe subsiste" (p. 126). Les parallèles avec toutes les mythologies d'autres peuples sont évidentes, mais mettent aussi en relief la malice joyeuse avec laquelle certains thèmes sont traités, ce qui semble bien un trait spécifique de ce peuple. Les autres sections ne font que renchérir sur ce ton particulier, que les deux traducteurs ont su rendre avec bonheur. Il y a même une section de contes humoristiques où s'exprime gaiement mais vivement la contestation sociale. Il est évidemment impossible de donner une idée de la variété de tous ces récits mythiques, légendaires, étiologiques, fantastiques, merveilleux, fabuleux. Nous avons là une véritable mine, un trésor

pour l'imaginaire à lire en tentant d'écouter une voix unique en son genre, parce que puisée au plus près de sa source, dans l'imaginaire de ce peuple, dont la farouche indépendance a préservé la vigueur et la fraîcheur. (Compte rendu : Simone Vierne).

DUBOIS Claude-Gilbert, *Le Baroque en Europe et en France*, P.U.F, "Ecriture", 1995.

Chacun doit connaître au C R I ce frère tout juste cadet (7 ans) le Laboratoire pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire appliquées à la Littérature (L A P R I L) qui, allègrement, en est à son 45ème numéro de la passionnante revue "Eidolon" (Univ. Bordeaux III) et que dirige depuis plus de 20 ans avec brio et compétence Cl. G. Dubois. Ce dernier dont l'oeuvre gravite, mais déborde en amont et surtout en aval, autour du XVIe siècle nous a donné, entre autres, des études décisives pour notre propos sur *Le Baroque*, profondeur de l'apparence, Larousse, 1973 ; *Le Maniérisme*, P.U.F., 1979 ; *L'imaginaire de la Renaissance*, P.U.F, 1985... Et voici qu'il nous propose ce volume qui, à la fois, est un approfondissement, une précise circonscription dans l'espace géographique et une "périodisation" dans l'histoire, donc une complication du petit volume édité il y a 20 ans chez Larousse. Chacun sait, avec notre ami Edgar Morin et jadis Bachelard que la "complication" est la signature de l'avancement d'une science ! Avec ce dernier livre, la "barocologie" avance à pas de géants.

D'abord l'auteur se débarrasse du trop scolaire clivage entre baroque et classicisme français dû en partie, disons-le, à Germain Bazin opposant dramatiquement au projet du Chevalier Bernin pour la Colonnade du Louvre, le projet victorieux du "classique" Perrault. Or il y a bien longtemps que je m'écarquillais les yeux, incapable de discerner une différence de style entre ces deux projets ! Comme dit Dubois "il y a une fraternité de fait" entre les deux esthétiques. L'on ne peut tout de même pas ranger dans un même style "classique" illustré au XVIIIème siècle par Joseph Canabas ou Nicolas Petit, les productions chantournées, aux placages compliqués des "commodes mazarines" de Jean Bérain ou de l'illustre André Charles Boulle !

Après avoir dans un premier chapitre établi la succession généalogique des formes qui, passant par le "classicisme" syncrétique de la Renaissance, par la "distorsion" et les parcellisations (nous aurions envie d'écrire : "les méandres et les deltas") du Maniérisme, aboutit enfin à cette "Naissance du Baroque", "rupture et emphase" dans les convulsions internes et extérieures -les "grandes découvertes"- d'un monde qu'il faut reconquérir, d'un ordre fissuré qu'il faut rétablir.

Et c'est bien à l'étude de cette reconquête que se livre l'éminent spécialiste du Baroque dans les cent pages qui constituent la seconde partie, avant de nous servir en dessert une courte troisième partie gravitant autour du "mythe" de Don Juan dans l'Europe Baroque.

Mais c'est cette seconde partie, une fois l'hypothèse d'un pseudo-classicisme heureusement levée, consacrée aux périodisations du Baroque dans l'espace européen, qui nous intéresse au plus haut point. C'est qu'en effet Claude G. Dubois analyse méticuleusement de 1590 à 1750 environ soit en un peu plus de 160 ans, six phases du développement européen du baroque qui nous semblent très proches des

"six phases" qui, selon moi, constituent un " bassin sémantique" d'un peu plus d'un siècle et demi. La "mise en place d'un ordre baroque" que Dubois repère dans "deux séquences" de 1590 à 1620 ne sont pas sans évoquer nos définitions potamologiques de "ruissellement" et de "partage des eaux" ; l'ère du "plein-baroque" de 1620 à 1660 ne serait-elle pas celle des "confluences" où l'autorité d'un Richelieu puis d'un Mazarin viennent à la rescousse de l'art d'un Philippe de Champaigne, d'un Corneille, de Georges de La Tour...? Nous ne pouvons pas entrer ici dans toutes les nuances de la finesse d'analyse de notre auteur : toute l'Europe, avec bien entendu des décalages, se met en harmonie avec ce baroque "bien tempéré" -si je puis dire !- qui va culminer dans ce fameux "siècle de Louis XIV" de 1660 à 1690 environ, et dont le Grand Roi sera "le nom du Fleuve". La cinquième phase -de 1690 à 1750- est bien un "aménagement des rives" avec les théoriciens tels que Charles Perrault, Fénelon, Fontenelle, Pierre Bayle, Couperin, et encore Malebranche (+1715), et à l'étranger, Leibniz, Vico et aussi Bach, Burke, Addison. Enfin sixième période : "Nouvelle vague classique et ses maniérisations fin de siècle" comme l'écrit Dubois qui est pour moi la période des "méandres et des deltas", de 1750 à 1790 environ où le baroque s'épuise dans les contraintes d'un bien réel "néoclassicisme" qui est aussi, ne l'oublions pas, un "pré-romantisme" (W.Blake, Rousseau, Kant, Winckelmann, Condillac, Gluck, Runge...).

Je suis reconnaissant aux analyses et aux "découpages" périodiques du savant directeur du L A P R I L d'avoir complété pour moi -en levant l'hypothèse du classicisme français "réduit à un traitement français du baroque européen"- le déploiement harmonieux des "bassins sémantiques" où le Baroque vient occuper le créneau d'environ 160 ans entre la Renaissance et le romantisme, en aval du bassin franciscain, du bassin cistercien, en amont du "bassin décadent" qui inclut en son delta notre Modernité. Une telle discrimination des périodes ou bassins "réels" - c'est-à-dire unifiés dans leur cohérence plurielle - couvrant pratiquement toute notre Histoire "faustienne", comme l'appelle Spengler et plus précisément encore cette époque de la fin du XVIe siècle à la fin du XVIIIe siècle, époque de notre "modernisme" selon les historiens, sera des plus précieuses pour les chercheurs et les étudiants qui quêtent des repères dans l'immense et souvent confus flux de l'histoire des idées et des sensibilités de l'Occident. Une fois de plus les travaux du grand seizièmiste de Bordeaux viennent éclairer et combler la démarche de toute recherche qui ne se contente pas d'aimables à-peu-près. (Compte rendu : Gilbert Durand).

DUBOIS Claude-Gilbert, *L'Isle des Hermaphrodites*, texte de l'édition originale (1605) avec introduction, notes et glossaire par C.G. Dubois. - Genève : Droz, 1996 (à paraître en avril). - coll. "Textes Littéraires Français".

Ce texte à la fois récit de voyage imaginaire, pamphlet politique, construction de société idéale, généralement daté de 1605 et attribué à Artus Thomas, continuateur de l'oeuvre de Blaise de Vigenère, n'a pas été réédité depuis le XVIIIe siècle. *L'île des Hermaphrodites ou pays des "Siredonnes"* allégorise toutes les formes d'ambiguïté : ambiguïté sexuelle, développée par l'exploitation du modèle d'Héliogabale dont la vie a été publiée en 1603 par Isaac Cazaubon dans son édition

de l'Histoire Auguste ; surtout ambiguïté morale qui caractérise les nouveaux machiavéliens, prenant la figure de libertins, cachant sous des dehors empruntés leur culte du moi ; ambiguïté politique de tacticiens prêts à s'adapter à toutes les directions du vent ; ambiguïté esthétique qui consiste à édifier, pour mieux la détruire, une oeuvre maniériste en pleine construction de l'Etat baroque. Longtemps considérée comme une critique des mœurs dans la Cour de Henri III, cet ouvrage dépasse largement le cadre historique, pour offrir, dans un tableau coloré et un style qui tient de Swift et de Lewis Carroll, quelques réflexions sur les notions de décadence et de régénération.

DURAND Gilbert, *Introduction à la mythodologie. Mythes et sociétés*, Albin Michel, 1996, 243 p., 98 F.

L'imaginaire reste encore souvent perçu comme un champ de représentations vouées à l'irréel et livrées à l'affectif, donc aux antipodes de la rationalité. Dès les années 1960, la réévaluation du langage symbolique des mythes a oscillé entre la tradition structuraliste, qui a mis en évidence la logique combinatoire immanente à leur production (Cl. Lévi-Strauss) et l'herméneutique (M. Eliade, P. Ricoeur), qui privilégie la réception interprétative de leur sens latent. Depuis plus de trente ans, G.Durand et le réseau de chercheurs qu'il a suscité et animé, ont dégagé une méthodologie de troisième type, qui veut éviter l'excès de formalisme des uns et de subjectivisme des autres. La "fantastique transcendante", illustrée dans les années 60 par les "Structures anthropologiques de l'imaginaire", classique qui en est à sa 11e édition, devient aujourd'hui une "mythodologie". Le dernier livre, éblouissant de culture (on y passe, en une vision synoptique rare, des paradoxes EPR de la physique à l'histoire de la spiritualité franciscaine), mais où la clarté du langage se met au service d'une audace spéculative, peu complaisante à la pensée unique, élabore l'épistémologie d'une véritable science de l'imaginaire et en développe de nombreuses applications, en particulier dans le domaine, peu familier en France, de l'histoire culturelle.

L'imaginaire, identifié au mythe, entendu comme construction d'images archétypiques redondantes, est un langage métahistorique de formes psychiques, constitué de mythologèmes, qui s'actualisent à travers des figures actantielles ou drames. Les dieux et leurs histoires constituent ainsi des productions qui développent des noyaux de sens autonomes et non, comme le soutiennent les traditions evhéméristes ou positivistes, comme des fictions projectives ou des symptômes d'infrastructures sociales. G. D.se réclame bien, en ce sens, d'une anthropologie antiréductionniste (dans la lignée de Bachelard, Jung, Eliade, Corbin, etc), qui fait des images, symboles et mythes des productions analogiques du psychisme nocturne, symétriques aux productions digitales propres à la raison diurne. Pour le sociologue qu'il revendique être, cette option n'est pas fuite dans une nébuleuse irrationnelle, comme le répètent tant d'esprits chagrins. L'étude des mythes appartient de plein droit à la science de l'homme parce qu'elle participe d'une épistémologie générale, partagée par les sciences de la nature contemporaines, et qu'elle permet de constituer une science générale de la topique et de la dynamique des faits culturels.

Cette nouvelle mythodologie repose d'abord sur un renversement épistémologique. La nature et la fonction des mythes ne s'éclairent que si l'on consent à y voir à l'oeuvre un sens immatériel, impliquant, potentiel, constitué de formes informatives primordiales. Celles-ci s'actualisent dans l'espace et le temps par un processus de redondance (paradigme issu des sciences de l'information) qui fixe le sens en éliminant le "bruit" et se développent, à la manière des processus d'embryogenèse, selon le modèle des "chréodes", non par une causalité *a tergo* (relation cause-effet), mais par attraction formative, où la "cause" finale se confond avec la forme achevée. Les mythes s'inscrivent ainsi dans des "bassins sémantiques", des systèmes évolutifs, qui obéissent à des configurations successives, désignées par les mêmes métaphores géographiques : ruissellement des eaux, partage des eaux, confluence, nom du fleuve, aménagement des rives, dissipation en méandres dans un delta. Reprenant une "boîte à outils" conceptuelle, empruntée tant à R. Bastide qu'à A. Moles, G. Durand démonte avec une précision digne des meilleurs appareils théoriques, l'efficiencia de l'imaginaire dans ses innombrables effets structurants ou pervers (période explosive, distance au réel, catégories d'hérésie et de schisme, etc.).

Cette systémique formiste (synchronie) qui se pluralise dans l'histoire (diachronie), permet dès lors de rendre compte des variations des formes culturelles selon la longue durée -dans un style très braudélien- tant des oeuvres d'art individuelles (mythocritique) que des formes directrices d'une société (mythanalyse). La mythodologie permet d'élaborer un modèle heuristique des figures mythiques, dominantes ou récessives, de leur développement en tendances (*trend*) qui oscillent selon des phases, à l'image d'une sorte de noria où des thèmes connaissent périodiquement ascension et descente, par captation, renforcement, dissolution. Cette méta-histoire culturelle permet de dégager aussi une rythmique de l'imaginaire, d'une amplitude de trois générations humaines, au bout de laquelle un paradigme fait place à un autre. De riches analyses mettent ainsi en scène l'évolution du mythe chrétien, issu principalement du millénarisme joachimite (12e), qui voit se succéder récemment les figures de Prométhée, Dionysos et Hermès. Superposant l'histoire de l'imaginaire naturaliste, liée au développement du franciscanisme européen, et celle de sa redondance romantique, G. Durand esquisse une interprétation du XXe siècle, qui confère une étonnante cohérence, plurielle et dynamique, à l'ensemble des faits culturels de la modernité, et même de la post-modernité.

L'imaginaire, élevé ainsi en matrice des représentations et des événements d'une société, ne peut plus être assimilé à un foyer obscur de croyances erratiques et illogiques, mais constitue une logique créatrice, qui donne à comprendre l'économie générale du sens, mais aussi les raisons de ses dérives pathologiques, - car les mythes refoulés provoquent des ravages, lorsqu'on s'oppose à leur incarnation. La mythodologie devient ainsi un outil théorique pour comprendre l'histoire comme système mais peut aussi servir de guide éthique pour évaluer le présent et se donner peut-être enfin un moyen pour tirer les "leçons de l'histoire" et de ses tragédies (Compte-rendu de J. J. Wunenburger).

ECKHART Johann, *Le château de l'âme*, éd. et trad. de l'allemand Gwendoline Jarczyk, Pierre-Jean Labarrière, Paris, Desclée de Brouwer, 1995, 87 p., 52 F.

Maître Eckhart, philosophe et mystique allemand du XIV^e siècle s'aventure hors des sentiers battus à la demande de moniales ou béguines. Deux textes sont présentés sur la féminité et sur Marthe et Marie.

FABRE Michel, *Bachelard éducateur*, Coll. "L'Educateur", P.U.F., 1995, 192 p., 98 FF.

La philosophie de Bachelard, cet éternel professeur, est une pensée de l'éducation, ou mieux de la formation. Le travail scientifique forme, déforme et réforme les concepts et la rêverie poétique vit la métamorphose des images. Penser, rêver révèlent d'un dynamisme psychique toujours sur le point de se défaire, de retomber. La lecture de Bachelard conduit à repenser bien des problématiques contemporaines.

FAIVRE Antoine, *Accès de l'ésotérisme occidental*, 2 tomes, Bibliothèque des sciences humaines, Editions Gallimard, 1996, 175 FF, (tome 1) et 190 FF. (tome 2)

- Tome 1 (Nouvelle édition revue) : La notion "d'ésotérisme" n'est apparue que tardivement, mais elle a connu depuis une fortune singulière. Elle reprend en fait le riche et complexe héritage de ce qu'on appelait *philosophia occulta* et *philosophia perennis* à l'aube des Temps modernes. Les travaux d'Antoine Faivre ont contribué à faire reconnaître ce mouvement de la pensée multiforme comme l'une des expressions caractéristiques de l'imaginaire occidental. Ce sont plusieurs de ses principales études qui sont réunies ici.

Ce premier volume s'ouvre sur un essai d'éclaircissement des notions d'ésotérisme, de théosophie, d'occultisme, de "tradition". Suit un essai de synthèse historique portant sur les sources antiques et médiévales des courants ésotériques modernes, depuis l'hermétisme alexandrin jusqu'à sa réappropriation par l'Académie florentine à la fin du XV^e siècle. Sept études scrutent enfin des aspects significatifs de ces différents courants, notamment la franc-maçonnerie dans ses rapports avec la théosophie, l'imaginaire chevaleresque au XVIII^e siècle, l'idée d'androgynie chez Franz von Baader et dans le romantisme allemand, les cosmologies "néognostiques" contemporaines.

- Tome 2 : L'histoire des courants ésotériques occidentaux modernes et contemporains constitue désormais un secteur spécifique des sciences religieuses. Ce nouveau statut justifie une réflexion sur les voies d'approche et de recherche qui lui sont propres. Elle forme l'avant-propos de ce second volume.

Chacune des trois séries d'études qui suivent aborde un aspect particulièrement représentatif du domaine. La première ("Théosophies") traite de l'histoire de la théosophie, depuis Jacob Boehme et ses prédécesseurs directs jusqu'aux représentants de celle-ci au XX^e siècle. La deuxième ("Exercices d'imagination") explore, à partir d'exemples significatifs ; les divers modes d'application de la notion d'imagination créatrice ou "active" comprise tant comme activité à caractère magique que comme faculté cognitive. La troisième série ("Au regard de la tradition") regroupe des études qui s'attachent à situer un courant (le premier

mouvement rosicrucien) et deux auteurs (Valentin Tomberg et Raymond Abellio) par rapport à l'ésotérisme occidental considéré dans son ensemble.

Enfin un précieux "Guide bibliographique pour la recherche", conçu comme un texte à part entière, présente une liste, détaillée mais sélective, d'ouvrages et de travaux.

FAIVRE Antoine, *Philosophie de la Nature, Physique sacrée et théosophie XVIIe et XIXe siècles*, Bibliothèque Albin Michel, 1996, 349 p., 150 FF.

La naissance de la science moderne a profondément déstabilisé l'équilibre multiséculaire de la pensée occidentale. L'alliance fructueuse entre la réflexion grecque et la tradition chrétienne se trouvait tout à coup rompue. Certains grands esprits ont refusé d'en rester à ce constat de divorce. Ils ont tenté une oeuvre de réconciliation fondée sur la certitude que la science ne pouvait être le dernier mot de la sagesse. Ainsi est apparu ce qu'on appellera au XIXe siècle la Naturphilosophie.

Antoine Faivre a voulu donner à l'ésotérisme occidental une image renouvelée. Convaincus que "la Nature n'est pas une déesse", selon la formule de Descartes, mais bien le "chiffre" de Dieu, les auteurs importants de cette école, Oetinger, Baader, et d'autres penseurs inspirés par Boehme et Paracelse, vont se livrer à un décryptage de la présence de Dieu dans la Nature et dans l'homme, développer un système de correspondance qui influencera les philosophes, les poètes romantiques et, jusqu'à nous, Jung ou Abellio. A travers cette étude de la physique sacrée et de la théosophie, c'est toute une face de la modernité, cachée et marginalisée par des philosophes tels Kant ou Hegel, qu'Antoine Faivre réévalue à l'heure où émergent de nouvelles spiritualités, tandis que la rationalité connaît une crise sans précédent.

FORTER Pierre, *Mondes rêvés. Formes et expressions de la pensée imaginaire*, Paris Delachaux et Niestlé, 1995, 236 p.

Professeur à l'Univ. de Genève, Pierre Forter nous livre dans cet ouvrage une synthèse tout à fait convaincante de la pensée utopique assimilée, ici, à la pensée imaginaire.

Passant en revue les multiples dimensions de sa mise en oeuvre : iconographie, discours, pédagogies, sa démonstration s'étend particulièrement aux espaces nouveaux générés par la pensée utopique : de la Cité de Dieu, en laquelle il voit le paradigme de toute la Culture européenne : de Babel et la Nouvelle Jérusalem jusqu'aux urbanistes du XXe siècle, via les Villes de la Renaissance.

Enfin, après avoir décrit de façon très documentée les rêveries révolutionnaires et socialistes du XXe siècle, il annonce l'effondrement de cette forme de pensée imaginaire, consacré par la fin d'un genre, celui des utopies.

La sphère de la quotidienneté s'en trouve elle-même affectée. En témoigne, dans nos sociétés, la perte du sens de la fête, lieu et temps d'invention sociale, de participation communautaire.

GINÉ Marta, *La voluntat creadora, Essai sur l'oeuvre poétique et narrative de Théophile Gautier*, L'Ull Critic, Faculté de philosophie et de Lettres, Section de

philologie française, Université de Lleida, Apartat de Correus 471, 25080 Lleida, 106 p., 1994.

GREEN Miranda Jane, *Mythes celtiques*, trad. de l'anglais par Marie-France de Paloméra, Paris, Seuil, 1995, 158 p.

Les anciens Celtes (600 av. J.C. à 400 ap. J.C.) n'ont pas laissé d'écrits mais des témoignages importants de leurs croyances et de leur mythologie : un ensemble séduisant de noms, d'images, de symboles celtiques.

HADDAD Hubert, *Le Pont Renversé et autres nouvelles*, Editions Littéra, 1995, 101 p., 70 FF.

"Certains se targuent de renaître à l'existence ordinaire après une pendaison défectueuse ou quelque défenestration à dos d'ange. J'allègue et prouverai, moi, Jean Gré de la Bouche-en-Faux, quelque part en ce livre dont les pages imitent les vagues de la mer, qu'une mort redoublée seule éveille du trépas. Lecteurs, retenez-vous d'aimer ! -car l'amour est l'autre nom du Temps. Disparaissez plutôt avant tout principe dans l'absolue nostalgie de l'éternité !". Hubert Haddad est l'auteur de romans (*Le Bleu du temps*, Zulma), de poèmes (*Crânes et jardins*, Dumerchez), d'essais (*Saintes-Beuveries*, José Corti), de pièces de théâtre (*Le Rat et le Cygne*, Dumerchez). *Le Pont Renversé* est son quatrième livre de nouvelles, après *La Rose de Damoclès* (Albin Michel) ou *Le Secret de l'immortalité* (Critérion, prix Maupassant).

HELM Yolande, *L'eau, source d'une écriture dans les littératures féminines francophones*, vol. 4, Tamara Alvarez-Detrell and Michael G. Paulson General Editors. Peter Lang, 295 p.

WILWERTH Evelyne, *Préface : "Femmes dans leur élément"*

HELM Yolande, *Prolégomènes*

CROUZIERES-INGENTHON Armelle, *Récits d'eau et de sang : La Voyeuse interdite et Poing mort de Nina Bouraoui*

CARRUGGI Noëlle, *L'eau dans les écrits de Marguerite Duras : un double pouvoir*

SOESTWOHNER Bettina, *La puissance de l'eau : dissolution et recherche de forme dans l'œuvre de Werewere Liking*

MAUGUIERE Bénédicte, *La Noyante ou la subversion du mythe d'Ophélie*

HELM Yolande, *Histoires d'eaux dans les textes de Marie Gevers*

MAKWARD Christiane, *Terres-Sources de l'écriture de Corinna Bille*

SANKO Hélène, *Le thème de l'eau dans Le Sixième Jour d'Andrée Chedid*

STUMP Jordan, *L'eau qui efface, l'eau qui anime : du tryptique de Marie Redonnet*

MUNLEY Ellen, *De la mort du silence à la vie de la parole : à l'écoute de l'eau et du vent dans Traversée de la mangrove*

NDINDA Joseph, *Architectonique de l'eau et destin de femme : une recherche passionnée de l'eau dans C'est le soleil qui m'a brûlée*

ZUPANCIC Metka, *Déluge intérieur chez Hélène Cixous*

BOSSHARD Marianne, *Annie Cohen : à la recherche de l'eau, des origines, de la mémoire et du sens caché*

PAGES Irène, *Féminité, fluidité ou hommes de pierre et femmes d'eau : Bachelard, Irigaray*

GRONHOVD Anne-Marie, *Entre deux caps, corps marin et corps social : Anne Hébert, poésie et roman*

BOUGUARCHE Ahmed, *Bain maure : purification, sexualité et régénérescence dans l'œuvre d'Assia Djébar*

VITIELLO Joëlle, <i>Courants poétiques dans l'oeuvre de Colette Nys-Mazure</i>	auteurs belges, Eugénie De Keyser et Françoise Lison-Leroy
NYS-MAZURE Colette, <i>L'enlisée et l'éclésiare : une étude comparative de deux</i>	FAVA Véronique, <i>Scientificité, symbolisme et sensibilité de l'écriture d'une femme-auteur sur l'élément "eau"</i>

LEBAUD-KANE Geneviève, *Imaginaire et création dans l'oeuvre poétique de Léopold Senghor*, Paris, L'Harmattan, 1995, 254 p., 130 FF.

Influence de la grammaire, apport de la tradition orale africaine, de l'imaginaire dans la poésie de Senghor.

MAFFESOLI Michel, *Le Temps des Tribus. Le déclin de l'individualisme dans les sociétés de masse*, Le Livre de Poche, biblio-essais, N° 4142, 1991, 44FF.

Irrésistiblement les sociétés modernes se transforment. Emiettement du corps social, épuisement des institutions, effondrement des idéologies, transmutation des valeurs : derrière la société de masse, qui a longtemps défini l'une des formes de la modernité, se profilent désormais les nouvelles figures d'une société exubérante et polymorphe dont Michel Maffesoli livre ici les premiers contours.

Le temps des tribus est ainsi le diagnostic raisonné des sociétés d'aujourd'hui, une exploration méthodique de leurs métamorphoses. Quand le sentiment et l'émotion se substituent aux idéaux de la Raison, et qu'à la logique de l'identité succède la logique de l'affect. Nous sommes entrés dans l'ère des "tribus", des réseaux, des petits groupes, et vivons à l'heure des rassemblements éphémères et effervescents... Réédition d'un livre qui trace les voies d'une authentique sociologie du présent.

MAFFESOLI Michel, *Eloge de la raison sensible*, Editions Grasset, 278 p., 1996, 135 FF.

Face aux fragmentations du champ social, à la dislocation en tribus, groupes sociaux d'un nouveau type, où les liens économiques, culturels et professionnels ne fonctionnent plus comme facteur d'unité durable, nos grilles traditionnelles de compréhension sont devenues notoirement insuffisantes. Elles décrivent un monde qui n'existe plus et contribuent, un peu plus chaque jour, à obscurcir notre lecture des phénomènes tels qu'ils se déploient sous nos yeux, parce qu'elles recherchent en eux des finalités, des objectifs, des projets que le plus souvent ils n'ont pas.

Il était donc urgent de proposer un "nouveau pari" théorique, un outillage conceptuel rénové capable de traduire les réalités d'aujourd'hui, de rendre compte aussi bien des mouvements de la jeunesse, que de la transformation des moeurs ou des réactions, parfois surprenantes, de telles ou telles franges de la société.

C'est la tâche à laquelle s'est attelé Michel Maffesoli. *L'Eloge de la Raison sensible* est un véritable traité de déchiffrement du monde contemporain qui, aux raisons de la Raison raisonnante, oppose les intuitions et les fulgurances de la Raison sensible. Une manière d'approcher le réel dans sa complexité fluide, de dresser une topographie de l'*alea* et de l'incertain, de suivre les lignes de fusion et d'effervescence du social, et de percevoir la rumeur assourdie des redistributions de la vie collective.

MAFFESOLI Michel, *L'ombre de Dionysos. Contribution à une sociologie de l'orgie*, Le Livre de Poche, biblio-essais, N° 4131.

"Il peut paraître paradoxal de voir dans l'orgiasme une des structures essentielles de toute socialité. Pour certains il s'agit là d'une aberration barbare qui dans les pays civilisés a été progressivement gommée par la domestication des moeurs. Pour d'autres il peut s'agir d'une petite rêverie fantasmatique tolérable dans la fiction romanesque ou poétique. Il est de toutes façons impensable de lui accorder quelque efficace sociale que ce soit, en particulier dans nos sociétés à haut développement technologique. Et pourtant c'est sur cette efficace que ce livre entend insister. Il a pour ambition de montrer qu'il y a une logique passionnelle qui anime toujours et à nouveau le corps social. Celle-ci, à la manière d'une centralité souterraine, se diffracte en une multiplicité d'effets qui informent la vie quotidienne." Une lecture neuve de la socialité contemporaine. Pour comprendre que le "vouloir vivre collectif" d'aujourd'hui réactive des phénomènes archaïques comme la fête, l'orgie et l'excès, et témoigne d'une authentique "sagesse populaire".

MARTELLUCCI Filippo, *L'occhio libro. Studio sul linguaggio dell'immagine nella poesia di Pieyre de Mandiargues*, Collana Proteo N° 7, Bulzoni, Roma, 1995, p. 231, 34.000 L.

Pieyre de Mandiargues pone il vedere all'origine dell'avventura creativa, ma evidenzia anche come il testo stesso possa indurre un nuovo sorgere d'immagini. Visione e allucinazione sono Pinizio e la fine dell'atto poetico. Dietro alla casualità o all'arbitrarietà apparente di questi processi mentali agiscono i reticoli associativi del mito, del simbolo, dell'archetipo. Il linguaggio dell'immagine è un linguaggio simbolico. Si nutre dei rapporti esistenti fra le immagini e fra le componenti di ogni immagine, che vengono trattate alla stregua di parole. L'immagine letteraria realizza così le potenzialità poetiche del simbolo; anzi tende a essere poeticamente significativa in virtù della propria valenza simbolica. Attraverso quest'ultima Mandiargues affronta il problema dell'indicibile, e della sua relazione con la coscienza. La poesia di Mandiargues si affida al mistero del simbolo perché in esso la parola e l'immagine entrano in contatto, e gettano insieme il ponte sul quale il passato della visione, ciò che ha preceduto il testo -nel mondo e nella mente del poeta- tocca il suo futuro: ciò che apparirà nelle nostre menti in seguito alla lettura.

MELLIER Denis et RUIZ Luc (coordinateurs), *Dramaxes. De la fiction policière fantastique et d'aventures*, Editions E.N.S., 422 p. 150 FF.(Ecole Normale Supérieure de Fontenay/Saint-Cloud) - 92266 Fontenay-aux-Roses cedex BP 81 - tél.41 13 24 78 - Fax 41 13 24 78, diffusion OPHRIS -10 rue de Nesle - 75006 Paris - tél.44 41 63 75.

Dramaxes: la primeur est donnée au récit, intrigues et rebondissements dramatiques puisent à l'imaginaire, l'accent est mis sur l'action, les textes se concentrent sur l'efficacité de leurs effets.

Dramaxes: peut-être le trait commun des fictions policières, fantastiques et d'aventures. Mise en scène dramatique du crime et de la logique par le récit policier,

de ce qui terrifie dans le fantastique, des espaces et des temps mystérieux propices à l'aventure : la fiction populaire dramatise les savoirs et le sens. De Verne à Matheson, de Dumas à Lovecraft, des vampires aux super-héros, de l'aventure utopique du XVIII^{ème} siècle au "polar postmoderne", des lectures d'oeuvres et des approches théoriques cherchent à saisir dans la singularité de ces fictions, mais aussi dans l'évidence d'un air de famille, certains de leurs enjeux poétiques, historiques et imaginaires.

Avec la participation de : AMEY Claude, BENSOUSSAN David, BESSIERE Irène, BESSIERE Jean, CHARYN Jérôme, CHIRON Pascale, COUEGNAS Daniel, DELABROY Jean, DUFLO Colas, DUFOSSE Christophe, GABILLIET Jean-Paul, GILLET Jean, GRIVEL Charles, JARDIN Jean-Pierre, LE GRAND Cyrille, MARTINIERE Nathalie, MELLIER Denis, MENEGALDO Gilles, MOMBERT Sarah, RABAU Sophie, RUIZ Luc, ZHANG Yinde

MONNEYRON Frédéric, *L'Androgyne romantique. Du mythe au mythe littéraire*, Grenoble, Ellug, 1994, 150 p.

La figure de l'androgyne a toujours fasciné, aussi bien les spécialistes du symbolisme que des mythes, les anthropologues que les psychologues. En concentrant son étude sur l'androgyne romantique, F. Monneyron veut à la fois montrer la prégnance de cette figure mythique, son universalité, et la ou les formes qu'il prend à une période donnée, à travers l'imaginaire de créateurs qui sont tributaires à la fois de leurs données personnelles conscientes et inconscientes, de leur environnement socio-culturel, et des archétypes profonds communs à toute l'humanité. C'est dire que cette étude se situe dans la perspective de la mythocritique et de la mythanalyse mises en place par G. Durand, complétée par les travaux de Philippe Sellier sur le mythe littéraire, avec un grand bonheur à la fois dans l'expression et dans les résultats. La méthode est d'ailleurs exposée de façon claire et concise dans l'introduction.

Il s'est donc agi d'établir le scénario mythique dans lequel apparaît l'androgyne, et les traits qui le caractérisent. F. Monneyron puise, pour ce faire, dans un remarquable réservoir, qui va de la mythologie proprement dite à la philosophie et à l'ésotérisme. Ainsi sont posés avec précision les éléments fondateurs du mythe, qui s'actualiseront dans les exemples littéraires de deux romans du XIX^{ème} siècle, *Seraphita* de Balzac, et *Mademoiselle de Maupin* de Théophile Gautier. Mais auparavant, on aura eu une remarquable et quasi exhaustive étude des lieux où apparaît la figure de l'androgyne, dans un effort de synthèse qui sera fort utile à tous ceux qui, désormais, voudront travailler sur le sujet. Une très intéressante comparaison entre la représentation de l'androgyne par l'Antiquité polythéiste et celle du christianisme monothéiste clôt ce chapitre, et permettra par la suite de donner sens aux particularités de l'androgyne dans la période considérée.

Car le retour de ce mythe au XIX^{ème} siècle demandait à être éclairci. Certes, on assiste alors à un réhabilitation du mythe en général, mais celui de l'androgyne a été favorisé par un retour au mysticisme, par l'intérêt aussi pour l'ésotérisme chrétien, déjà présent au XVIII^{ème} siècle mais sans avoir d'expression littéraire romanesque. De nombreux noms sont cités, avec chacun un commentaire précis, Fabre d'Olivet,

Ballanche, et pour l'étranger, Blake, Baader, Swedenborg, avec, notamment pour ces deux derniers, l'intérêt pour les oeuvres de Böhme. F. Monneyron fait aussi très justement un sort à l'influence d'un Winckelmann, qui s'enthousiasme pour les représentations plastiques et sculpturales de l'hermaphrodite dès le XVIIIe siècle. F. Monneyron insiste aussi, avec raison, sur les considérations scientifiques sur la division des sexes qui, parallèlement attirent l'attention de manière nouvelle à l'aube du XIXe siècle sur "l'anomalie" de l'hermaphrodisme.

Ainsi préparée, la figure de l'androgynie apparaît en 1829 dans la littérature avec le roman d'Henri de Latouche Fragoletta, avec ce personnage à la double polarité sexuelle, et le drame qui en découle pour lui. Mais l'expression littéraire la plus intéressante est évidemment celle des deux romans majeurs de l'androgynie tous deux datés de 1835, *Seraphîta* et *Mademoiselle de Maupin*. Par une étude très fouillée, F. Monneyron va mettre en lumière de façon tout à fait éclairante comment, à partir d'un même archétype mythique, on peut avoir deux versions contrastées, dans deux tonalités opposées.

Ainsi, *Seraphîta* est la vision spiritualiste du mythe, qui doit évidemment beaucoup (mais pas seulement) à la doctrine de Swedenborg, dont on sait qu'elle est très longuement exposée dans le roman. F. Monneyron étudie les mythes - paysages, personnages, situations - au plus près du texte, et montre aussi que la double focalisation, par laquelle le sexe de Seraphîtus-Seraphîta est celui que lui attribue le regard du/de la partenaire, doit être aussi prise en compte dans l'analyse mythémique. Il remarque en outre justement que, malgré cette double focalisation, le portrait de l'androgynie, s'il marque des traits virils, est cependant à dominante féminine. Ce qui permet la synthèse de l'androgynie avec l'ange, puisque pour Balzac, l'ange est d'essence féminine. A partir de cette remarque F. Monneyron va développer les thèmes parallèles, et présents ailleurs dans l'oeuvre de Balzac, de l'homosexualité, masculine et féminine, mais aussi montrer qu'il y a dépassement de la sexualité, jusqu'à poser le problème philosophique des rapports entre l'Esprit et la Matière, d'une manière très proche de celle des gnostiques. De sorte que dans la conception du monde, telle que rêvée par Balzac, "l'androgynie est le symbole de l'unité première du monde", et aussi son terme ultime.

Mademoiselle de Maupin est, en revanche, la version idéaliste du mythe. La figure de l'androgynie, prise dans le dynamisme de la structure du roman, apparaît au centre de la méditation de d'Albert sur le Beau et la condition de l'artiste. Elle donne même au roman une cohérence qu'on lui a longtemps refusée à tort. Etudiant de près la genèse du roman, F. Monneyron insiste avec raison sur le problème du désir, celui de d'Albert de trouver la maîtresse idéale, et de sa réalisation fantasmatique. D'Albert se réfère d'ailleurs explicitement à cet autre mythe où la bipolarité sexuelle est présente, celui de Tirésias. L'androgynie est donc placé dans la sphère de l'idéal. Or cet idéal va s'incarner dans le jeune cavalier Théodore, au portrait parfaitement ambigu, au "paraître féminin et à l'essence masculine". Mais l'incarnation de l'idéal ne peut que réintroduire le désir de possession, qui se heurte aux règles sociales qui excluent l'homosexualité. Lorsque d'Albert comprend enfin que Théodore est une femme, "la chute de l'Idée dans la Réalité s'accompagne en retour d'une perte du symbole". Pour fonder l'androgynie dans la réalité, Th. Gautier propose deux

solutions : le travestissement de Madeleine qui s'appuie sur des considérations "féministes", et la bisexualité qui trouve son accomplissement dans la double scène finale, confiée à une voix anonyme, où Madeleine comble successivement les vœux de d'Albert et de Rosette. Mais pour que l'idéal se maintienne, il y a une troisième solution : Madeleine s'enfuit, et demande seulement à Rosette et d'Albert de s'aimer. Cela pourrait sembler parallèle à la solution finale de *Seraphita*, mais la grande différence, c'est que dans le roman de Gautier, l'amour humain et terrestre est une fin en soi, dans une perspective païenne, alors que l'être idéal balzacien n'accomplit sa destinée qu'au ciel.

Cela, bien sûr, ne donne qu'une idée très partielle de la richesse de l'étude, qui d'ailleurs en appelle une future : si le XIX^e siècle n'a donné sur le mythe que trois romans (en fait, il y a aussi, en 1839, *Gabriel* de G. Sand), le XX^e siècle en fournit bien d'autres, que l'on peut espérer voir étudiés avec cette méthode si bien maîtrisée, et si féconde en lectures heureuses. (Compte rendu : Simone Vierende).

MORZEWSKI Christian, *La lampe et la plaie. Le mythe du guérisseur dans Jean le Bleu de Giono*, Presses Universitaires du Septentrion, 1995, 209 p., 130 FF.

L'étude ici proposée est la version remaniée et abrégée de la thèse de Doctorat soutenue le 19 avril 1988 à l'Université Lille III, sous le titre *Le mythe de l'initiation thérapeutique dans Jean le Bleu de Giono*.

"Si quand tu seras un homme, tu connais ces deux choses : la poésie et la science d'éteindre les plaies, alors, tu seras un homme" : ainsi résumée par le père initiateur au terme de *Jean le Bleu*, fabuleux récit des enfances de Jean Giono, voici la double et paradoxale vocation assignée à l'enfant, guérir et chanter le monde.

A la lumière croisée de la mythanalyse et de l'ethnologie, c'est cette double postulation thérapeutique et poétique qui est ici étudiée dans *Jean le Bleu* et dans différents autres récits autobiographiques et romanesques de Giono.

Pour faire accéder l'enfant à cette initiation, de nombreux intercesseurs, mystagogues, poètes et guérisseurs du corps et de l'âme, vont se relayer et faire découvrir à Jean le Bleu la parole qui guérit, la musique qui enchante, la caresse qui panse -mais aussi l'impuissance dernière à "guérir, soulager", posture obsessionnelle du vieux père, figure rayonnante de ces récits et pivot de l'initiation.

Derrière les différentes étapes, rencontres, épreuves et révélations de ce cheminement initiatique, le lecteur retrouvera les modèles mythiques et les rites liés à l'initiation et au guérissage dans les sociétés de la tradition, qui affleurent dans le filigrane de la fable et informent le récit gionien comme autant de "restes de coquille dans le duvet du poussin".

Dans les formes symboliques qu'elle épouse, la vocation de guérisseur doit alors être évaluée comme une structure profonde de l'imaginaire gionien, et interrogée dans ses rapports avec celle de poète, que le père croyait naïvement pouvoir conjoindre. Comme les autres récits à structure initiatique ici analysés, *Jean le Bleu* nous livre en effet le moment crucial d'une crise de vocation : l'orientation thérapeutique initiale se trouve progressivement concurrencée et contestée par la postulation poétique, révélée au narrateur au sortir de son enfance. Au terme de son initiation, le narrateur de *Jean le Bleu* pressent la sourde inconciliabilité de ce

double statut, comme le père avait d'ailleurs pressenti l'échec final de son lazarusme : "Où je me suis trompé, c'est quand j'ai voulu être bon...". Seul l'exercice pontifical de la cordonnerie (Gilbert Durand) permettait au père de résoudre l'antinomie de ses rôles de guérisseur et d'anarchiste. Avatar atavique de la cordonnerie, c'est peut-être l'écriture, héritée de l'établi paternel de bon artisan, qui permet à Giono de dépasser à son tour et de sublimer cette tension ontologique entre la parole du guérisseur qui apaise, relie, suture, et celle du poète "qui met tout en bombe" à défaut "d'éteindre les plaies"...

NEHER André, *Prophètes et prophéties*, Paris, Payot, 1996, 336 p., 75 F.

Les prophétismes non-bibliques sont exposés longuement (Egypte, Mésopotamie, Phénicie, Iran, Grèce) et suivis d'une analyse du prophétisme biblique. Etude des cadres généraux de la parole des grands prophètes et analyse de la pensée prophétique.

NICOLESCU Basarab, *L'homme et le sens de l'univers : essai sur Jacob Boehme*, Paris, Félin, 1995, 272 p., 138 F

Vers 1610, au début de la constitution de la science occidentale, Jakob Boehme affirmait que la compréhension de la réalité devait tenir compte de la participation du divin. Par l'animateur du mouvement de la "transdisciplinarité".

PAGEAUX Daniel-Henri, *Le bûcher d'Hercule : histoire, critique et théorie littéraires*, Paris, Champion, 1996, 580 p., 480 F.

Divers articles sur images, imagerie culturelle, représentations de l'étranger, thèmes, mythes, formes, modèles.

PAILLER Jean-Marie, *Bacchus, figures et pouvoir*, Paris, Belles Lettres, 1995, 350 p., 140 F.

Toutes les représentations de Bacchus de l'époque mycénienne (14e s. av. J.C.) aux temps judéo-chrétiens : ses pouvoirs essentiels et ses figures constantes. Point sur Dionysos et Bacchus.

PANTIN Isabelle, *La poésie du ciel en France dans la seconde moitié du XVIe siècle*, Genève, Droz, 1995, 556 p., 605 F.

Une poésie "scientifique" (où les sujets cosmologiques occupent une large place) s'est développée durant la seconde moitié du XVIe s. Ouvrage qui s'efforce de définir les enjeux d'une aventure littéraire.

PERNOUD Régine, *Hildegarde de Bingen, conscience inspirée du XIIe siècle*, Monaco, Rocher, 1995, 110 F.

Etude sur la mystique bénédictine de la fondatrice des monastères de Rupertsberg et d'Eibingen.

PETIT Xavier-Laurent, *L'Année de la baleine et autres nouvelles*, Préface de Jean Bens, Editions Littéra, 1995, 183.p., 89 FF.

"...et je suis resté seul face à la baleine. En me rapprochant, j'ai vu son oeil... Nous nous sommes longuement regardés, elle face au nain que j'étais, et moi sondant ce gigantesque miroir gris ardoise que la vie quittait... Le gyrophare bleu des voitures tout-terrain de la gendarmerie a percé le crachin. Le correspondant de Ouest France a surgi, excité en diable... Les premiers badauds sont arrivés. La nouvelle avait fait déjà plusieurs fois le tour de l'île..." Xavier-Laurent Petit, directeur d'école à Saint-Maur, entomologiste à ses heures, éprouve également une vraie passion pour les romans policiers, au point d'en écrire un : *Le Crime des Marot*, publié par les éditions Critérion, puis un second en cours de finition. La nouvelle est pour lui "un condensé d'existence" qui oblige son auteur à aller à l'essentiel.

RAND Nicolas et TOROK Maria, *Questions à Freud*, Editions Les Belles Lettres, 1995.

Jusqu'alors, le nom de la psychanalyste Maria Torok était attaché (avec celui de Nicolas Abraham) d'une part à l'extraordinaire décryptage du cas freudien du Wolfman (*Le Verbier de l'Homme aux loups*, 1976), d'autre part à la mise en évidence de pathologies "réalitaires" : la crypte et le fantôme (*L'écorce et le noyau*, 1978), qui ont permis de faire reculer les limites de l'entreprise analytique en sa dimension thérapeutique et qui ont inspiré à ce jour, ainsi que je viens de le recenser (en vue d'un ouvrage sur la révolution que cet apport théorico-clinique a opéré en psychanalyse), plus de deux cents travaux (paragraphe, articles voire livres) en vingt ans à peine. La notion de crypte avait réhabilité la prise en compte des expériences traumatiques réellement advenues pour un sujet, montrant que de telles occurrences, dites réalitaires, avaient pour effet de cliver le Moi (de façon quelquefois hermétique lorsque l'expérience fut vécue avec une forte honte car mettant en cause un objet d'amour et organisant alors un secret psychique).

Or le programme des "Questions à Freud" repose précisément sur un constat de clivage radical existant au sein même de la psychanalyse, ce qui tend à la rendre "contraire à elle-même". Il s'agit donc de souligner diverses contradictions inhérentes à la théorie freudienne, et surtout de les comprendre comme les symptômes de la vie psychique de Freud lui-même ! Cette investigation est mue par une "nécessité de repenser de fond en comble, à l'orée de l'an deux mille, le projet même de la psychanalyse". L'ouvrage se décline en quatre parties.

La première partie détaille quelques contradictions majeures qui sont au fondement de la théorie freudienne :

- l'interprétation des rêves, où coexistent d'une part l'écoute de significations personnelles, d'autre part le placage incongru d'une symbolique universelle qui tend à estomper la singularité du rêveur et de sa souffrance ;
- le piège que constitue la notion de "réalité psychique", compromis boiteux vis-à-vis d'une oscillation folle entre une étiologie de fantasme et une étiologie posée en termes de réalité. Il en résulta pour Freud un questionnement torturant à propos de la véracité ou non des propos de ses patients. Dans cette coïncidence du vrai et du

faux, "la réalité (psychique) est un fantasme et une réalité (préhistorique)" (p.55) ; indice de l'escamotage d'une certaine part de réalité individuelle, ce que renforce l'idée d'une autonomie du fonctionnement psychique par rapport à la réalité externe inhérente à l'étiologie fantasmatique. Sur ce point, Rand et Torok enfoncent le clou : traiter en fantasmes les souvenirs d'événements pénibles de la vie d'un patient revient à commettre un "meurtre d'âme", à forclure ses possibilités d'élaborer dans la cure un vécu catastrophique. Le souvenir-écran porte lui aussi la trace de ce clivage, puisqu'il recouvre tantôt d'autres souvenirs, plus pénibles, tantôt... un fantasme.

La deuxième partie explore la tentative d'application de la psychanalyse à la *Gradiva* de Jensen réalisée par Freud et opère une révision magistrale du cas fictif de l'archéologue Norbert. Rand et Torok dénoncent en préambule une vassalisation de la littérature à la psychanalyse, qui s'est ici servie de celle-là comme d'un miroir où intervient une conceptualité fixée par avance. Freud voyait dans cette nouvelle la figuration d'un refoulement sexuel grave. Or l'analogie effectuée entre le refoulement dynamique du désir sexuel et l'ensevelissement de Pompéi n'est pas convaincante : si le refoulé est vivant, pulsatile, Pompéi est une ville morte, dévitalisée. Il n'y a pas ici de lutte ni de compromis entre deux courants psychiques opposés, mais la mort provisoire du désir. La cité ensevelie métaphorise donc un refoulement conservateur, celui qui a cours dans la partie clivée, encryptée du Moi lorsque celui-ci échoue pour symboliser une expérience, par exemple dans le cas d'un deuil pathologique. Or Norbert est précisément aux prises avec un deuil inachevé lorsqu'il déambule sur le site de mort cataclysmique. Etudiant les civilisations mortes pour être fantasmatiquement en contact avec ses parents décédés lorsqu'il était enfant, Norbert, au contact de la statue de Gradiva puis de Zoé, se métamorphose "de mort-vivant en vivant-aimant". L'occultation par Freud du deuil du héros, pourtant écrit en toutes lettres, est stupéfiante mais aussi révélatrice. Cette démonstration est particulièrement convaincante (je pense que le refoulement conservateur que métaphorise l'ensevelissement catastrophique de Pompéi existe aussi dans un mythe breton de la fin du Moyen-Age : Ys, la ville engloutie à la suite d'un "péché". Je crois en effet que ce mythe figure et essaie d'élaborer une Crypte collective due à des expériences introjectées que certains Chrétiens vécurent avec certains Celtes, qu'ils anéantirent sur le plan spirituel tout en admirant secrètement leur conception du monde exempte de tout manichéisme mortifiant. L'Au-delà des Celtes -l'Autre Monde-, lieu d'échanges équilibrés entre vivants et morts, devint une cité perdue, verrouillée, qui pourrait resurgir de l'onde si, à certaines dates, un vivant s'y risquait et y posait une question relative au silence des habitants morts-vivants et à ce qu'ils commémorent mystérieusement).

La troisième partie examine diverses "bizarreries" touchant à l'exercice et à la transmission de la psychanalyse :

- l'éradication permanente des souvenirs traumatisants d'Emmy von N., traitée par hypnose, que commit Freud en ordonnant à cette patiente de ne plus se souvenir !
- l'approbation freudienne à un projet de "comité secret", mis en scène par Jones au sein même de l'Association Internationale de Psychanalyse. Freud exigea que l'existence et l'action de cette enclave institutionnelle demeurent secrètes. Elle eut

pour effet une censure effectuée par Jones dans la correspondance Freud-Fliess, où le "réalitaire" affleurant dans le discours des patients disparut ;
- surtout, la mise au ban par Freud de Férénczi, dont les recherches traumatologiques furent curieusement repoussées en bloc et non pas refutées scientifiquement.

Ce recensement (non exhaustif ; on pourra le compléter fructueusement par la lecture de nombreux articles de Maria Torok parus dans feu la revue *Confrontations*) permet aux auteurs de voir dans l'histoire de la psychanalyse "une vaste organisation psychique, comportant entre autres singularités topiques des zones de silence, voire de secret ou de crypte" (p.133).

La quatrième partie est consacrée à la source des contradictions et aveuglements théorico-cliniques de Freud et des aberrations institutionnelles qui ont dès le début frappé le projet psychanalytique. Dans le cas précis de la psychanalyse, le lien structural qui existe entre l'homme et son entreprise rend insuffisantes les recherches menées sur la compréhension des notions freudiennes à la lueur de l'histoire des idées et des mentalités de son époque. Les malaises de la psychanalyse ont leur source dans Freud lui-même : dans une catastrophe familiale dont les effets pathogènes impulsèrent ET bloquèrent A LA FOIS sa recherche : lorsqu'il eut 9-10 ans, son oncle Joseph Freud fut publiquement jugé et condamné à dix ans de réclusion lourde pour trafic de fausse monnaie, et une menace de suites possibles de cette affaire terrifia la famille pendant de longues années. La honte familialement et durablement ressentie cliva le Moi du jeune Freud pour y installer une Crypte, conçue pour que le souvenir de l'événement ne ressurgisse jamais (l'aspect topique de cet accident psychique est à mon avis surdéterminé par une partie de la nature même de ce qu'il renferme : l'incarcération, la mise en lieu clos de Joseph !). Après avoir cité des articles de journaux souvent inédits relatifs au procès de Joseph et passé en revue critique les études biographiques précédemment faites de Freud, Rand et Torok montrent que plusieurs rêves de Freud portent l'impact de la catastrophe familiale encryptée notamment le cauchemar de la dissection de son propre bassin ; l'auto-analyse de Freud en fut bien évidemment entravée.

En perçant à jour l'étendue et l'intensité du drame mis en Crypte chez Freud, les auteurs souhaitent "débarrasser la psychanalyse de ses contradictions", d'autant plus que celles-ci auraient été inter et transgénérationnellement transmises telles quelles par le biais des cures didactiques. La lecture de cet ouvrage est d'abord abasourdissante, tant la démonstration à laquelle il procède est impeccable et, de fait, vu son contenu, implacable ! Une fois le livre "digéré" (introjecté), émerge un sentiment de reconnaissance vis-à-vis des auteurs, grâce à l'intuition raisonnée desquels le destin de la psychanalyse a désormais quelque chance de ne pas se fourvoyer dans les impasses de l'orthodoxie "momifiante" et du lacanisme, et par là même d'être en mesure de répondre efficacement tant aux attentes des individus souffrants qu'aux attaques scientistes subies (notamment aux Etats-Unis) de l'extérieur. *Last but not least*, on remerciera Serge Tisseron et Eric Adda d'avoir frayé une voie éditoriale pour de telles élaborations salutaires en choisissant de piloter pour les éditions Les Belles Lettres une nouvelle collection - "L'inconscient à

l'oeuvre" - heureusement inaugurée par cet ouvrage essentiel. (Compte rendu : Pascal Hachet).

REUCHLIN Johannes, *L'Arte cabbalistica (De arte cabalistica)*, sous la dir. de Giulio Busi et Saverio Campanini, 50.000 L. Eurasiatica, 38. Cahiers du Dipartimento di studi eurasiatici dell'Università degli studi di Venezia, Italie. Distributeur : Opus Libri, via della Torretta, 16, 50137 Firenze, Italie

ROMAN Denys, *René Guénon et les destins de la franc-maçonnerie*, Ed. traditionnelles, 1996, 207 p., 180 F.

Etudes sur l'origine et le rôle de la franc-maçonnerie dans l'oeuvre de René Guénon. Ces études sont reprises de celles précédemment parues dans *Les Etudes traditionnelles* de 1950 à 1953 et de 1966 à 1977.

SAUVAGEOT Anne, *Voirs et savoirs. Esquisse d'une sociologie du regard*, Paris, Presses Universitaires de France, collection "Sociologie d'aujourd'hui", 1994, 249 p.

Le regard peut-il être objet sociologique ? Oui, soutient Anne Sauvageot, dans la mesure où la vision n'est pas un pur phénomène perceptif. L'esprit humain opère une sélection et organise le flot incessant des images reçues par l'oeil. Cette sélection et cette organisation ne sont pas des données naturelles : elles sont socialement construites, résultent d'un apprentissage et se cristallisent en habitudes. A cet égard, les expériences interculturelles de Segall, Campbell et Herskovits fournissaient déjà des indications probantes. Mais il restait à montrer que cette sélection et cette organisation exercent aussi "une pression normative sur l'ensemble des structures perceptives, cognitives et symboliques d'une société", participant alors à la définition de la configuration mentale spécifique à une culture.

Le meilleur exemple de ces mutations globales nées du regard reste celui de la Renaissance, période à laquelle s'exerça une rationalisation géométrique de la vision. Prolongeant les analyses de Panofsky et de Francastel, l'auteur montre que, loin de rester un principe exclusif de représentation, la perspective fut au départ d'un nouveau rapport au monde et d'une nouvelle conception de l'espace, affectant plusieurs champs de l'expérience. Cette première mutation coïnciderait d'ailleurs avec l'apparition de nouveaux métiers comme celui d'ingénieur (exemple emblématique : Léonard de Vinci), censés substituer à l'empirisme une démarche fondée sur le calcul rationnel et la précision. Anne Sauvageot identifie une autre grande mutation optique : celle, contemporaine, qui découle de l'influence globale des médias sur la société. Renouant ici avec son livre *Figures de la publicité, figures du monde* (PUF, 1987), elle établit comment notre espace surchargé de *stimuli* visuels, télévision, clips, vidéo, écrans informatiques... induit une multiplication des points de vue et une conception discontinuiste de l'espace. L'auteur donne d'ailleurs des indices quantitatifs de cette discontinuité de l'espace : dans les spots publicitaires, la durée moyenne du plan est passée de 4 minutes 7 en 1960, à 2 minutes 5 en 1970 et 0 minute 9 en 1980... Anne Sauvageot s'applique aussi à montrer comment l'incertitude grandissante quant au sens du terme de "réalité" finit par remettre en question la clarté de la distinction entre réel et imaginaire.

On regrettera peut-être le caractère parfois un peu abrupt des mutations optiques identifiées par l'auteur, qui trahit l'influence des postulats d'un Kuhn ou d'un Foucault sur les changements de paradigmes ou les ruptures épistémiques. On ne saurait ignorer par exemple, que le conglomérat "perspective-renaissance" désigne en fait des réalités fort différentes, qui s'étendent sur près de trois siècles à travers toute l'Europe... Mais c'est là un défaut somme toute pardonnable, en ceci que l'intention de l'auteur était d'estimer les conséquences sociales du changement de regard, plutôt que de construire une chronologie rigoureuse des mutations. En revanche, il convient de louer une tentative de faire sortir la sociologie des procédures routinières dans lesquelles elle se complaît parfois : "La sociologie [...] ne peut se satisfaire des démarcations qui ont longtemps confiné le social dans le domaine des conduites et des valeurs collectives, des pratiques et des représentations institutionnelles et/ou privées, à l'exclusion de l'écosystème qui les inclut, omettant alors la dynamique interactive qui soude entre eux les phénomènes de la *physis* et du social". (Compte rendu : Dominique Raynaud).

SEMPRINI Andrea, *L'objet comme procès et comme action. De la nature et de l'usage des objets dans la vie quotidienne*, Préface de Michel Maffesoli, Editions L'Harmattan, 240 p., 130 FF.

Ce livre parle d'objets quotidiens, ces objets qui habitent notre vie ordinaire, qui meublent notre monde vécu de tous les jours. Ces objets que souvent nous ne "voyons" même plus, tant ils semblent solidaires et presque en communion avec l'univers qui nous entoure. L'objet passe au second plan, son pouvoir est oublié, voire nié. Il est perçu et conçu comme "déjà là", comme une simple chose qui ne pose problème qu'en terme d'utilisation et de raison instrumentale.

La signification des objets quotidiens n'est jamais donnée d'avance. Ce ne sont pas des caractéristiques intrinsèques qui en déterminent le sens, mais plutôt le fait qu'ils soient inscrits dans les pratiques routinières de la vie quotidienne. Loin d'être des figurants anodins de notre cadre de vie, les objets quotidiens ne reculent vers le fond que pour mieux révéler la perspective de la scène.

Andrea Semprini est maître de Conf. à l'Univ. Paul Valéry de Montpellier, où il enseigne la sociologie de la culture.

SERS Philippe, *Kandinsky : philosophie de l'abstraction*, Genève, Skira, 1995, 250 p., ill. en coul., 160 F.

Interprétation de l'oeuvre de Kandinsky : son travail apparaît comme une vraie philosophie de l'image qui renoue avec les traditions de la peinture chinoise et des icônes.

SIMEK Rudolf, *Dictionnaire de la mythologie germano-scandinave*, tome 2, Editions du Porte-Glaive, 1996, 145 FF.

Rudolf Simek est l'un des principaux spécialistes actuels du monde germanique. Compileur des littératures norroises, il a rassemblé ici tous les éléments nécessaires à la compréhension des textes légendaires, mais également des arcanes spirituelles des Germains de la plus haute antiquité au Moyen-Age.

Le dictionnaire de la Mythologie germano-scandinave n'aborde pas simplement l'ensemble des personnalités mythiques repérables : il donne aussi leur place aux notions, aux faits et aux conditions des diverses composantes des cultes et des pratiques magico-religieuses. Par cette variété des thèmes abordés, l'ouvrage s'adresse aussi bien au chercheur qu'au public éclairé. Avec plus de 1 700 entrées, le "Simek" est actuellement l'instrument le plus complet et le plus précis pour tous ceux qui, par delà l'érudition, veulent comprendre le domaine des civilisations germaniques nordiques et continentales, composantes essentielles de l'histoire et de la culture européenne.

THIBAUD Robert-Jacques, *Dictionnaire de mythologie et de symbolique égyptienne*, Paris, Dervy, 1996, 350 p., 120 F.

Les Grecs ont révélé en Europe le culte d'Isis et d'Osiris et des aspects de la sagesse des anciens prêtres. Ils devinrent les héritiers des secrets initiatiques en sachant taire ce qu'ils avaient appris de la Connaissance cachée dans les sanctuaires.

TISSERON Serge, *Secrets de famille, mode d'emploi*, Ramsay/Archimbaud, 1996

La découverte faite en 1985 par Tisseron du secret familial de Hergé à partir de la seule étude des albums de Tintin, plusieurs années avant que la biographie du dessinateur ne soit connue, a fortement contribué à promouvoir l'intérêt des praticiens du psychisme pour la pathogénie des secrets de famille. Se succédant à lui-même, Tisseron "récidive" à présent en condensant ses travaux sur les secrets psychiques dans un petit livre très commode et conçu comme un "guide" tant pour les spécialistes que pour les lecteurs profanes : les patients, leur famille et les autres personnes.

L'auteur insiste d'abord sur un distingo essentiel entre le secret normal, comme possibilité d'établir une barrière étanche entre soi et les autres, entre vie publique et privée – le sujet étant le gardien de ses "jardins intimes" – et le secret pathologique, qui emprisonne le sujet à la suite d'une expérience vécue incommunicable en raison de la honte qui l'a accompagnée.

Une réalité clinique incontournable est rappelée : l'enfant à qui l'on cache un secret familial le connaît bien souvent, mais fait comme s'il en ignorait l'existence. Cette duplicité a un prix lourd : celui de la division, du clivage aliénant du psychisme de l'enfant. Témoin de conduites et de paroles qu'il perçoit comme étranges et paradoxales, celui-ci, pressentant une souffrance parentale, déploie alors des efforts psychiques parfois inouïs pour s'accommoder de cette situation, la comprendre et la résoudre. Biscornu, obligeant l'enfant à tenter de symboliser des conflits qui ne sont pas ceux de sa propre histoire de vie, se met en place un travail mental pathologique incessant (qu'il y a vingt ans, Nicolas Abraham baptisa du nom de "travail d'un fantôme dans l'inconscient"), "excroissant", qui arrache l'enfant à ses propres enjeux symbolisants et peut s'exprimer par des symptômes tant "mentalises" que comportementaux.

Le secret "suinte" toujours, à travers certains gestes ou intonations ou emplois de mots incongrus par son porteur. Ainsi, tout secret est à la fois caché et exhibé :

"Ses manifestations sont symbolisées selon certaines modalités - en général sensori-affectivo-motrices - et non symbolisées selon d'autres".

Tisseron se livre ensuite à une fort utile classification dynamique de la pathogénie du secret psychique (qu'il propose de nommer Secret avec une majuscule) au gré des générations : si les événements qui sont à l'origine d'un secret sont "indicibles" pour ceux qui les ont vécus, ils deviennent "innommables" pour la génération suivante, qui en pressent l'existence sur un mode non verbal et perçoit le parent porteur du secret comme un "miroir porteur d'une opacité isolée". A la troisième génération, l'enfant d'un parent soumis à l'influence d'un secret de famille ayant touché ses propres parents perçoit son propre parent comme "miroir déformant", ce qui majore la psychopathologie, parfois jusqu'à la psychose. Et si les effets d'un secret cessent après la troisième génération, sa transmission transgénérationnelle -en un phénomène de noria ou mouvement perpétuel tout à fait désespérant - a cependant toutes les chances de se poursuivre, par le fait que l'enfant du porteur initial de secret aura pu tenter de se protéger en créant à son tour des situations de secret (celles qu'il organise compensant "magiquement" celle(s) qu'il subit), qui auront des effets sur le psychisme des deux générations suivantes !

Puis l'auteur détaille, à l'aide de vignettes cliniques attractives, le "piège des bonnes intentions" qui pousse de nombreux parents à taire à leurs enfants les expériences douloureuses qu'ils ont vécu afin de ne pas leur faire de peine. De tels parents craignent en particulier de perdre le respect de leur progéniture en lui faisant certaines confidences pénibles. Or le souci d'offrir une image idéale, sans failles, est destructeur, car il enferme l'enfant dans la nécessité de se conformer incoerciblement à des idéaux parentaux excessifs (même si des situations vécues avec angoisse ou honte font volontiers l'objet de confidences quand elles surviennent chez un autre membre de la famille).

Ces réalités tant intra-psychiques que relationnelles ont incité Serge Tisseron à penser les grandes lignes de véritables mesures préventives des secrets de famille. Au niveau d'une prévention "primaire", on peut éviter la constitution d'un secret, personnel puis familial, d'une part en considérant que les situations personnellement vécues dans la souffrance ne sont ni naturelles ni du ressort de la fatalité, d'autre part en trouvant des mots, même maladroits, pour dire à nos enfants ce qui nous préoccupe, sans avoir besoin de rentrer dans les détails. Comme le précise Tisseron, "une telle attitude leur évitera de se croire la cause principale de tous nos soucis". Concrètement, la révélation d'un secret de famille à un enfant doit être la plus précoce possible, car le parent peut alors prendre le temps de trouver progressivement ses mots et surtout car on ignore exactement ce qu'un petit enfant est en mesure de comprendre.

Du côté du thérapeute (c'est-à-dire au niveau d'une prévention "secondaire", principalement auprès d'une famille dont un enfant présente certaines difficultés, et surtout - et malheureusement - d'une prévention "tertiaire", c'est-à-dire quand le mal est fait et que le thérapeute écoute un patient adulte), l'approche d'un secret de famille doit éviter deux écueils : croire d'une part que le secret peut être découvert comme une vérité historique au gré d'une enquête généalogico-judiciaire, d'autre part et à l'inverse qu'il correspond à de simples fantasmes nourris par tel ou tel

membre de la famille. C'est l'incidence pathologique des effets d'un secret sur son porteur et ses descendants qu'il faut prendre en compte. La voie royale de la déconstruction des symbolisations partielles, tronquées qu'un enfant a mises en oeuvre face aux effets sur lui d'un secret de famille passe par la reviviscence des émotions qui avaient accompagné ces tentatives de symbolisation. Mais le thérapeute doit se garder de tout désir de promouvoir à marche forcée ce travail de déconstruction, sous peine de danger pour son patient : "il faut penser à consolider les berges - autrement dit les mécanismes de défense [...] - avant d'ouvrir les vannes du secret !"

Globalement, la guérison des effets d'un secret de famille passe donc par la nécessité de faire le deuil de la perfection pour nous-mêmes, nos parents et nos enfants. Il nous faut en outre admettre qu'il n'est pas en notre pouvoir de soulager nos ascendants de leurs douleurs secrètes. On sera reconnaissant à Serge Tisseron d'avoir su rendre compte de manière attachante et claire des réalités psychiques aussi fréquentes que destructrices et d'avoir proposé des solutions thérapeutiques où le bon sens s'allie à l'intuition la plus audacieuse. (Compte rendu : Pascal Hachet).

TOYNBEE Arnold, *L'histoire*, Paris, Payot, 1996, 720 p., Traduit de l'anglais, 130 F.

L'auteur étudie les grands concepts : la "genèse des civilisations", leur "déclin", "les Etats universels", les "Eglises universelles", "les contacts entre civilisations dans l'espace" et à ce propos compare les grandes civilisations. Une vision synthétique de l'histoire à nouveau rééditée.

TROUSSON Patrick, *Le recours de la Science au mythe. Pour une nouvelle rationalité*. L'Harmattan, Paris, 1995.

Ce livre, dont notre Bulletin de liaison N° 5 signalait la sortie, paru dans la Collection "Conversciences" dirigée par Philippe Brenot "espace d'interaction pour que conversent les sciences en Conversion", arrive comme le bouquet après le long feu d'artifice d'un Nouvel Esprit Scientifique parti des paradoxes de la physique quantique des années 1920, consolidé à Cordoue (1979) comme à Tsukuba et surtout à Venise (1986) et Washington, et dont les prémisses s'annonçaient dans les travaux du physicien Gérard Holton (1981), de la physicienne Anne Jobert (1984), des Capra, Pribram, Costa de Beauregard, Bohm ou Charon, d'Espagnat, etc... "Bouquet", disions-nous, c'est-à-dire *apex*, couronnement, conclusion décisive. Et ceci parce que Patrick Trousson, responsable des projets de recherches scientifiques à la Commission Européenne de Bruxelles, est à la fois physicien et informaticien et à la fois, outre la vaste culture philosophique et traditionnelle que révèle la bibliographie de son livre, bon connaisseur de la mythologie et spécialiste de la mythologie celtique et indo-européenne. Ce que pressentait Bernard d'Espagnat, à savoir une "raison commune" entre mythe et science contemporaine, est ici nettement explicité.

Les fameux "confins de la connaissance" qu'appelait de ses vœux notre "Rencontre de Venise", il y a dix ans, sont ici explorés tout en respectant les "deux langages" de la lecture de l'Univers tels que nous les constatons à Cordoue.

Mais - avancée considérable - le recours au mythe permet de faire comprendre la "nouvelle rationalité" des explications scientifiques. C'est ainsi qu'une relecture attentive du fameux "Mythe du Titan Prométhée", en rapport direct avec le "miracle grec", ce "coeur aventureux" enchaîné par Hephaïstos le Dieu industriel de la Technique, modèle de notre éthique du "Travailleur" chère à Jünger est finalement délivré par Héraclès le fils du Dieu poursuivi par la colère d'Héra...

Destin bien semblable à la logique binaire du "miracle grec" délivrée sous nos yeux par l'instrumentation des logiques du "tiers-inclu"... C'est ainsi que les scénarii des légendes celtiques de Pwyll et Rhiannon, de Dagda Ollathair et Boann, montrent amplement à la fois la fameuse relativité de l'espace et du temps, et le principe de dualité ou de système que Fritjof Capra allait, quant à lui, chercher dans le Taoïsme. Le holisme systémique de la physique contemporaine et les théories de l'émergence du monde sont éclairés en compréhension tant par le mythe du Géant Ymir que par l'oeuf cosmique du Mahabharata... Lug, l'Artisan multiple "contestation personnalisée du refus celtique du principe de la dualité" selon Jean Markale, fait comprendre par une sorte de mise en scène symbolique, la théorie anti-mécaniste du "Bootstrap" de Chew, aussi bien que la logique énergétique de Lupasco. Odin tout comme l'arbre axe du monde Yggdrasil illustrent à l'intuition les théories des dénivellements d'échelle (temps dissymétrique macroscopique, temps symétrique de la microphysique...) et les seuils des "catastrophes" selon René Thom : chaque "dévoilement des runes" est le modèle épistémologique de la "créativité" (I. Prigogine) scientifique... En clef de voûte de cette belle quête épistémologique se trouve bien entendu la "complexité" du Graal, modèle de la non-séparabilité des processus de quête de la signification qui se caractérisent (comme Lupasco l'a dit après Niels Bohr) par la complémentarité des antagonismes...

Toute cette "monstration" (*Darstellung!*) du parallélisme entre démarche mythique et "nouvelle" démarche scientifique est confortée encore par de très nombreux tableaux et diagrammes comparatifs. Mais l'axe fondamental de cette passionnante étude c'est que sont liées "symbolique et logique du tiers-inclu", et la conclusion -le constat si bien instrumenté !- est lourde de conséquences pour notre "modernité" et la rationalité que nos sciences sont en train de construire victorieusement pour le troisième millénaire : c'est que l'approche symbolique non seulement est validée par tout l'arsenal de la science de pointe : indéterminisme d'Heisenberg, "réel voilé" de d'Espagnat, "logique floue" de Capra, "bootstrap" solidaire de tout le Cosmos, etc... mais surtout, comme nous et nos amis des CRI ne cessent de le revendiquer depuis plus de trente ans que "la symbolique amène, contrairement au langage courant, une néguentropie du langage, un ordre croissant, une augmentation de l'information et de la compréhension...". De nos jours donc "l'abstraction mathématique et la symbolique sont des langages travaillant sur des structures à niveaux multiples".

Jamais donc "l'explication" mathématique devenue plurielle, complexe, non-dualiste n'a été si proche de la "compréhension" symbolique et mythique. Tout cela était certes pressenti par notre "Science de l'Homme" avec les travaux du "formisme" de G. Simmel et de Maffesoli (qui vient tout juste de sortir, nous en reparlerons, *Eloge de la raison sensible*, Grasset, 1996), de la revendication de

Sylvie Joubert pour une "Sociologie quantique", et nos propres travaux. Mais le "bouquet" que tire Patrick Trousson après toutes et tant de nos fusées nous paraît éclairer d'une lumière plus précise notre entreprise collective et plus que trentenaire de rassembler dans la même gerbe de savoir et sans exclusives, les oeuvres du génie de l'homme. (Compte rendu : Gilbert Durand).

VERMOREL Henri, CLANCIER Anne, VERMOREL Madeleine, *Freud, judéité, Lumières et romantisme*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1995, 185 F.

Ouvrage qui montre ce qui constitue l'identité culturelle de Freud. La psychanalyse résulte de sa judéité, des Lumières et de la culture allemande.

VERNETTE Jean, *La sorcellerie, envoûtements-désenvoûtements*, Paris, Plon, Mame, 1995, (Encyclopédie des phénomènes spirituels), 89 F.

Etude sur la sorcellerie d'hier et d'aujourd'hui.

VINCENSINI Jean-Jacques, *Pensée mythique et narrations médiévales*, Paris, Champion, 1996, 472 p., 385 F.

Les récits les plus attachants du Moyen Age reposent sur la pensée mythique et leur confèrent une séduction énigmatique. Comprendre ces mythes et ces stéréotypes narratifs permet d'accéder à l'anthropologie de la littérature médiévale.

WEIL Pascale, *A quoi rêvent les années 90. Les nouveaux imaginaires. Consommation et Communication*, Paris, Seuil, 1993, "Points Essais", N° 285, 239 p.

Comme de très nombreuses analyses le montrent, et comme Georges Balandier l'a explicité avec une particulière acuité (cf. *Le Désordre et Le Dédale*), l'esprit du temps présent est marqué par ce paradoxe d'être confronté à un monde saturé d'images et de traverser pourtant une crise de la représentation ou, si l'on préfère, une crise de la structuration imaginaire. L'incertitude devient alors, dans tous les domaines, la forme la plus courante de notre expérience.

Pascale Weil affirme pourtant, dans son petit livre *A quoi rêvent les années 90*, que notre société produit un discours plus solide qu'on ne le croit, ce à notre insu, et non pas dans le domaine où on l'attend le plus, par exemple celui de la politique où l'esprit rationalise la projection de ce que nous voulons être, mais dans celui de la consommation et de la communication de masse, c'est-à-dire pour l'essentiel dans la publicité véhiculée par les grands médias.

Ainsi, selon cet auteur, la consommation offre-t-elle un imaginaire de l'alimentation, du corps, de la mode, des cosmétiques, de la technologie, de l'entreprise, de l'éducation, de l'individu aussi, dont la cohérence est accessible (p. 13).

Trois périodes seraient identifiables, chacune marquée par une cohérence de l'imaginaire collectif différente, et correspondant aux trois grands modes de structuration de l'imaginaire établis par Gilbert Durand.

La période 1960-1975 aurait été caractérisée par un imaginaire d'opposition, avec prédominance du politique et des grands choix de société.

La période 1975-1985 aurait été celle de la fusion, par disparition de l'attribution rigide des statuts et des rôles : libération de la femme, choix de ses identités à travers la vaste gamme des produits de consommation et de mode, etc.

Enfin, les années 1990 seraient marquées par un imaginaire d'alliance, fait de négociations et de recompositions. A la fusion qui correspondait à la post-modernité succède un équilibre des éléments divers qui doivent composer la vie d'un honnête homme moderne : par exemple un équilibre de ses désirs consommateurs par ses devoirs humanitaires.

En fait, la démonstration n'est pas très convaincante. La thèse de l'auteur est trop rigide, aussi bien par rapport aux faits qu'elle se trouve obligée de sélectionner abusivement, que par rapport à la théorie durandienne qu'elle enferme dans un schématisme navrant. Le livre procède à une analyse trop superficielle du monde moderne et ne parvient guère qu'à suggérer quelques tentations furtives de l'esprit commun, bien loin d'en établir l'identité propre ni même seulement de montrer que celle-ci existe.

Malgré lui, ce livre dégage des questions intéressantes concernant la sociologie de l'imaginaire, sa méthodologie et son matériel. La principale concerne l'usage possible des images publicitaires. Il est tentant à plus d'un titre d'y voir un matériel de choix pour la sociologie de l'imaginaire : véhiculées par les médias, elles enchaînent des séquences, c'est-à-dire des bribes de récits, dans un monde où les récits deviennent introuvables ; elles semblent devoir être dans tous les esprits, étant la chose du monde la mieux répandue, et leur pertinence de fait social semble acquise.

Pourtant, entre le fait social, c'est-à-dire l'esprit commun d'une époque, et les images publicitaires s'interpose un élément qui en trouble la transparence. S'il est si difficile de grouper des images publicitaires convergentes, d'établir des redondances véritablement probantes, s'il est si facile au contraire (trop facile) d'établir un rythme de transformation de la logique des images, rythme rapide, trop rapide, c'est parce que ces images se distribuent et se transforment selon une logique très largement autonome. Cette logique est celle du champ commercial et publicitaire. A l'intérieur de celui-ci, les images jouent nécessairement les unes contre les autres, c'est le lieu où l'usure des images est la plus rapide, étant pratiquement instantanée, puisque chaque image émise par un distributeur de marchandise doit *ipso facto* être combattue par une image suffisamment contradictoire au bénéfice d'un autre produit et d'un autre distributeur.

On voit bien qu'il y a là un tourbillon absolument superficiel des images. Il faudrait alors raisonner sur un temps plus long. Plutôt que de croire, comme Pascale Weil, que la signification se dégage de l'opposition de phases à succession rapide, ce qui revient à négliger la logique du champ, chercher à voir comment le principe d'opposition qui régit le champ à un moment donné, se transforme, de loin en loin, à la faveur de phases plus longues. Ainsi ce n'est pas le jeu publicitaire qui est significatif, c'est-à-dire révélateur de l'esprit d'une époque, c'est la règle du jeu régissant le champ publicitaire et commercial.

Il est clair ainsi que l'on doit étager les niveaux de signification, et qu'on ne peut donc prendre à la lettre les messages publicitaires. L'inventaire publicitaire d'une

époque ne peut suffire à caractériser l'esprit de cette époque. L'examen même minutieux, de la manière dont on nous vend quelque chose, ne peut, de soi-même, nous révéler ce que nous voulons être. (Compte rendu : Alain Pessin).

WHITE Kenneth, BASSERODE, *Déambulations dans l'espace nomade*, Crestet Centre d'art, Actes Sud, 70 F.

Qu'est-ce que le nomadisme ? Kenneth White -dont *l'Esprit nomade* (1987) est un livre qui fit date - et Basserode - artiste qui mène sa recherche à partir de ce thème - proposent ici deux réponses, les leurs, libres réflexions poétiques et plastiques.

Ce livre se présente comme une promenade où l'on suit, hors des sentiers battus, deux créateurs à la recherche de nouveaux territoires.

Et de ces deux variations, indépendantes et complémentaires, émerge l'annonce d'une transformation radicale, la promesse d'une poétique de l'espace.

XIBERRAS Martine, *La société intoxiquée*, Editions Méridiens Klincksieck, ISBN 2-86563-268-5, 99 FF.

Préoccupée par les fléaux sociaux contemporains, M.Xiberras se consacre à la recherche fondamentale au sein de l'équipe "Espace, Temps et Imaginaire" de Toulouse (C E R S , Centre d'Etudes et de Recherches Sociologiques), et à la recherche appliquée dans le cadre d'un service d'accueil spécialisé pour toxicomanes.

Tout comme l'usage de la drogue est transmissible d'un sujet social à un autre sujet social, dans certaines conditions et selon des rituels de passage très précis, il semble exister une logique de la transmissibilité culturelle. Si nous ne savons pas encore ce qui conditionne la rencontre et l'adhésion d'un individu à un produit, c'est peut-être parce que nous n'avons pas encore observé la rencontre plus collective d'une culture avec la drogue. Cet ouvrage se propose d'analyser la mémoire potentielle et actuelle des produits psychotropes pour mieux décrire la signification des usages modernes.

* *Actes du Congrès international sur Paracelse, Un examen critique de la Pensée de Paracelse placée dans son contexte historique*, Rome, 1993, Distribution Opus Libri -Via della Torretta, 16 -50127 Florence -tél.(055) 66 08 33 -Fax(055) 67 06 04.

BANGRAZI Alfio, *La médecine traditionnelle et la méthode conceptuelle de Paracelse*

ECKART Wolfgang U., *Médecine et éthique dans l'oeuvre de Theophrast von Hohenheim, connu sous le pseudonyme de Paracelse*

CAPPARONI Angelo, *L'éthique médicale dans la pensée de Paracelse*

FELLMETH Ulrich, *Paracelse dans le monde littéraire, un phénomène de reconnaissance*

MULLER-JAHNCKE Wolf-Dieter, *Sciences naturelles, philosophie de la nature et alchimie dans l'oeuvre de Paracelse*

BRAUN Lucien, *La question du fondement*
WEBSTER Charles, *Paracelse à propos de la magie populaire et naturelle*

STROPPIANA Luigi, *La philosophie du macro et microcosme dans l'universel de Paracelse*

RATTANSI Piyo, *Paracelse et le millénarisme protestant au XVIe et XVIIe siècles anglais*

NOBILI BENEDETTI Francesco, *Paracelse et ses recherches sur les sources de la connaissance des secrets de la médecine traditionnelle*
 MUSAJO SOMMA Alfredo, *Paracelse : in curando, chirurgien*

ZANIER Giancarlo, *La théorie répétitive de Paracelse à travers l'examen des travaux sur les maladies tartriques*
 VOLTAGGIO Franco, *Le rôle de l'imagination sur l'étiologie médicale de Paracelse*
 VOLGER Werner, *Paracelse aux thermes de Pfäfers*

Actes du congrès mondial du Conseil international d'études francophones, Francophonie plurielle, tenu à Casablanca (Maroc) du 10 au 17 juillet 1993. Direction et présentation de Ginette Adamson et Jean-Marc Gouanvic. 38 communications, 420 p., 35\$ TTC. Hurtubise HMH LTÉE. 7360, boulevard Newman, LaSalle (Québec) H8N 1X2.

Encyclopédie des mystiques. tome 1, *Chamanisme, Grecs, Juifs, gnose, christianisme primitif*; tome 2, *Christianisme occidental, ésotérisme, protestantisme, islam*, s. dir. Marie-Madeleine Davy, Paris, Payot, 1996, 672 p., 78 F chaque vol.

Réédition d'un ouvrage classique : les thèmes, les pratiques, les secrets et les mystères de chaque religion..

La Bible : images, mythes et traditions : Centre de Recherches sur l'Imaginaire de Grenoble, "Les Cahiers de l'Hermétisme" (Albin Michel, 1995).

Fruit des Journées tenues dans le cadre du C R I de Grenoble en 1992, ce livre voudrait se faire l'écho d'une nouvelle approche du texte biblique. Après le triomphe de l'exégèse historico-critique, il était nécessaire d'enrichir le débat de perspectives issues du travail des mythologues et des philosophes. La Bible n'est pas seulement un récit ancien à dater selon les règles de la méthode historique : elle est bien davantage l'un des grands mythes fondateurs de l'Occident. Cette puissance mythique à l'oeuvre chez les poètes et les artistes est encore vivante pour l'homme moderne en dehors de toute appartenance religieuse. C'est cette parole vive que les auteurs ont voulu capter, déchiffrer à travers l'histoire, la littérature et la peinture.

ABECASSIS Armand, *Bible et Histoire*
 AMBROISE Claude, *L'écriture comme contexte : Dante, 1265-1321*
 BOZZETTO-DITTO Lucienne, *Berlin Alexanderplatz et la Bible*
 CHEDOZEAU Bernard, *De l'église médiévale à choeur clos à l'église tridentine à tabernacle : de la crainte mystérielle au far stupir*
 COTHENET Edouard, *Jérusalem : de la cité de David à la cité épouse de l'Apocalypse*
 DABEZIES Armand, *Dérives de la figure de Jésus dans le Romantisme français*
 DURAND Gilbert, *A propos de la Bible : bref vocabulaire de mythanalyse*

GANDILLAC Maurice de, *Rôle et valeur des images dans la Bible hébraïque*
 GIBERT Pierre, *Mythe et réalisme historien : les enjeux d'une tension*
 HADDAD Michèle, *La Bible, la femme et le nu dans la peinture du XIXe siècle : la reine de Saba*
 JOSSUA Alain, *Trois protestants lecteurs de la Bible, entre Lumières et Romantisme*
 PELLETIER Anne-Marie, *Trajets du féminin ou l'engendrement du texte biblique*
 PICOT Jean-Pierre, *Genèse et récits contemporains de contre-utopie : Eve et le serpent*

SPICA Jacques, *Le Taureau blanc de Voltaire ou un rêve retrouvé de Nabuchodonosor* WUNENBURGER Jean-Jacques, *De la terre promise à l'Ouest américain : les transformations d'un espace-temps mythique*

Le corps et ses discours, sous la dir. de Anne-Marie Drouin-Hans, éd. L'Harmattan, coll. Conversciences, 168 p., ISBN : 2-7384-3740-0, 98 FF.

Depuis longtemps on prête un langage au corps. Ce langage à son tour suscite des interprétations et des commentaires de sorte que les "discours du corps" sont à entendre comme ce que "dit" le corps et comme ce qu'on dit de ce qu'il dit. Diversifiées dans leurs objets et leur méthode, centrées sur l'actualité des recherches ou passant par un détour historique, les études rassemblées dans ce volume contribuent à montrer que le corps n'a pas un langage aussi limpide qu'on pourrait le croire.

Ouvrage issu d'une journée d'études du Centre Faston Bachelard de Dijon.

Le Paradigme de la filiation, sous la dir. de J. Gayon et J.J. Wunenburger, Préface de Pierre Legendre, éd. L'Harmattan, coll. Conversciences, 444 p., ISBN : 2-7384-3040-6, 230 FF.

La pensée scientifique comme la conscience individuelle échappe difficilement à l'attrait de la connaissance des origines. Celle-ci conduit à reconstituer la généalogie des phénomènes et à instituer entre eux des liens de continuité ou de ressemblance. Le puissant courant structuraliste des années 60 a, par réaction, développé une pensée anti-généalogique qui n'a, cependant, pas toujours tenu ses promesses épistémologiques. L'heure est donc venue de penser à nouveau les catégories de filiation, d'ascendance, de descendance, de parenté telles que les rencontrent les sciences de la vie, l'histoire des idées, l'anthropologie familiale et sociale, la théologie etc.

Les origines et le problème de l'homo religiosus, s. dir. Julien Ries, E. Anati, R. Boyer, M. Delahoutre et al., Aix-en-Provence, Edisud, 360 p., 195 F.

Définition du sens du sacré et de ses symboles qui existe depuis la préhistoire puis étude du sacré chez les peuples d'Afrique noire.

Philosophies du roman policier, E.N.S. éditions Fontenay St Cloud -BP 81 -92266 Fontenay-aux-Roses cedex 01 -Tél. 41 13 24 78.(diffusion OPHRIS - 10 rue de Nesle - 75006 Paris - tél. 44 41 63 75) ; 144 p., 70 FF.

On sera peut-être d'abord surpris par ce titre et par le rapprochement quelque peu inusité qu'il indique. Pourtant, pour peu qu'on veuille bien, après cet étonnement stimulant en quoi commence toute pensée, prendre la peine d'y réfléchir, on s'apercevra que ce lien entre philosophie et roman policier, pour inattendu qu'il puisse paraître, n'est pas dépourvu de fondements. Dans les deux cas en effet n'est-il pas question de raisonnements, de recherches de la vérité, de nature humaine ? Le roman policier, comme le dit ici même Guy Lardreau "présente fictivement des concepts".

Dès lors, il paraissait intéressant de lancer le double pari que, d'une part, des philosophes avaient quelque chose à dire du roman policier et que, d'autre part, du roman policier il y avait quelque chose à dire qui ait à voir avec la philosophie. C'est ce défi joyeux à l'intelligence que les participants de ce volume ont accepté de relever, avec d'autant plus de plaisir pour les philosophes de profession qu'ils en avaient souvent manifesté l'envie sans en avoir jamais l'occasion.

On pourrait lire ce recueil deux fois, une fois comme une série d'approches nouvelles du roman policier, et une fois comme un manuel de philosophie buissonnière. Ont collaboré à cet ouvrage : René Balibar, Alain Chareyre-Mejan, Michèle Crampe-Casnabet, Colas Duflo, Guy Lardreau, Denis Mellier, Pierre Sauvanet.

Regards traditionnels sur le 7e art, N° spécial : *Atlantis*, n° 383, Paris, Dervy, 1996, 96 p., 75 FF.

Cette revue s'intéresse au cinéma parce que les scénarios, les images, le jeu des acteurs évoquent les grands mythes fondateurs.

Tristan et Yseut : les premières versions européennes, ed. s. dir. Christiane Marchello-Nizia, Paris, Gallimard, 1995, 1792 p., 390 F.

Une anthologie des textes qui fondent la légende de Tristan et Yseut, mythe central de l'occident au Moyen-Age.

B. Revues

* **ANTHROPOS**, n° 153, Revista de documentacion científica de la cultura, février 1994

- Editorial

El círculo de Eranos : figuras e ideas, una filosofía hermenéutica del sentido. La afirmación complementaria del otro lado de la realidad, la dilección de los contrarios. Memoria de la creación de las tradiciones simbólicas y su actual vigencia

- **Proceso de análisis e investigación** : El simbolismo y la escuela de Eranos. Percepción intelectual del tema

ORTIZ-OSÉS Andrés, *El círculo Eranos : origen y sentido*

CORBIN Henry, *El tiempo de Eranos*

Temas y autores de Eranos (1-1933 a 57-1988)

- Argumento

GARAGALZA Luis, *Filosofía e historia en la Escuela de Eranos*

- Análisis temático

BERIAIN Josetxo, *Cosmovisión, contingencia y religación. (Sobre el concepto de "teodicea" en la sociología religiosa de Max Weber)*

GONZALEZ ESTOQUERA José, *La lógica poética del simbolismo*

BALTZA Jon, *El simbolismo de la Luna y el Tiempo en vasconcello*

- **Laberintos** : transcurso por las señas del sentido. Política, cultura y sentido de la vida. Una visión actual de la religación

- **Documentación** cultural e información bibliográfica : Simbolismo, cultural y sentido

ORTIZ-OSÉS Andrés, *El espejo humeante*

BALTZA Jon, *El susurro del agua*

LANCEROS Patxi, *Gilbert Durand : mitocrítica, mitoanálisis, metodología*

PRAT SERRA Montserrat, *Gilbert Durand en la revista El Bosque*

Programme prévu pour les numéros de l'année 1996 :

n° 170-171. DARIO Rubén, *La creación, argumento poético y expresivo*

n° 172. LUHMANN Niklas, *La sociología como Teoría de los Sistemas Sociales*

n° 173. BERGAMIN José, *Pensamiento crítico heterodoxo, revulsivo de la cultura europea*

n° 174. DUSSEL Enrique, *Filosofía de la Liberación*

n° 175. CAPARROS LERA J.M., *Relaciones Historia y Cine. Historia contextual del cine*

Pour tous renseignements : Editorial Anthropos. Promat, S. Coop. Ltda ; Via Augusta, 64-66, entlo. 08006 Barcelona ; tel. (93) 217 40 39 / 217 41 28

* **SUPLEMENTOS**, *Materiales de trabajo intelectual*, n° 42, Una interpretación evaluativa de nuestra cultura, Analisis y lectura del almacén simbólico de Eranos, ISSN 1130-2089, février 1994

DONOAN, *Pensar y vivir la vida como sentido y escritura. La continuidad configurativa del silencio*

ORTIZ-OSÉS Andrés, *La Escuela de Eranos. Una arquetipología : El Círculo de Eranos : Opus hominis*

La Escuela de Eranos : el almacén simbólico (Mitología comparada) (De homine : antropología cultural) (Hermenéutica simbólica)

Conclusión : La Gran Mediación

Reflexión final : ecumenismo simbólico

Estudios

AGIS VILLAVERDE Marcelino, *Simbolismo y hermenéutica : Mircea Eliade y Paul Ricoeur*

NEUMANN Erich, *Las fases arquetípicas*

CAZENAVE Michel, *Iniciación e Imaginal.*

El camino de la diosa y el lugar de ninguna parte

SOLIE Pierre, *Sofía*

ORTIZ-OSÉS Andrés, *Rito de implicación*

SANCHEZ CAPDEQUI Celso, *La imaginación social. Aproximación teórica a la sociología de C. Castoriadis*

ORTIZ-OSÉS Andrés, *El amor de los contrarios*

Presentación : Una filosofía arquetipal.

Remediaciones del existir

Renseignements : Editorial Anthropos. Promat, S. Coop. Ltda. Via Augusta, 64-66, entlo. 08006 Barcelona. Tél.(93) 217 40 39/217 41 28. Abonnements à cette adresse : Apdo. 387 08190 Sant Cugat del Vallés (Barcelona), tél. (93) 589 48 84, fax (93) 674 17 33.

* **ART SACRE**, le sacré dans le quotidien, n°4.

BAILE Rafael, *La danse, la densité de l'âme dans la matière*

DEVILLERS Jacques, *De l'invisible au visible, la calligraphie*

BORRELY André, *L'amour de la lumière et de la beauté*

REZNIKOFF Iegor, *Les fondements de l'art sacré, la transcendance, le corps, l'icône*

Frère JEAN, *Transfigurer son quotidien (rencontre avec Alain Chevillat)*

Pour tous renseignements : Fraternité Saint-Martin -192 avenue Pierre Brossolette - 92240 Malakoff

* **COURRIER**, Revue du Centre International d'Etudes Poétiques, n°207, études sur Henri Michaux, Maurice Maeterlinck, Gaston Puel, juillet-septembre 1995

CARION Jacques, *Michaux voyageur*

Lettre d'Henri Michaux à Angélica Ocampo

GUERMES Sophie, <i>Vertiges d'Henri Michaux</i>	DAZZAN Eric, <i>Errance et clôture : aspects de l'oeuvre de Gaston Puel</i>
STETIE Salah, <i>Maeterlinck et la fraîcheur des choses</i>	FRANCOIS Rose-Marie, <i>Le Foin, la neige et la faim (huit inédits de Ilse Aichinger)</i>
FREIXE Alain, <i>Gaston Puel : la voix de midi</i>	DAEMS Catherine, <i>Revue des revues étrangères</i>

* **COURRIER**, n°208, études sur Paul Nougé 1895-1995, octobre-décembre 1995

DEWOLF Philippe, <i>Paul Nougé et "Correspondance"</i>	MARX Jacques, <i>La Poésie urbaine de Pierre Bourgeois</i>
WANGERMEE Robert, <i>Les Perspectives d'une musique surréaliste selon Souris et Nougé</i>	DAEMS Catherine, <i>Revue des revues étrangères</i>

Pour tous renseignements : Centre International d'Etudes Poétique -Bibliothèque Royale -boulevard de l'Empereur 4- 1000 Bruxelles Belgique

* **DROITS**, Revue française de théorie juridique, n° 21, La Fiction, séminaire de la Société française pour la philosophie et la théorie politique et juridique, 1995

CAYLA Olivier, ouverture : <i>le jeu de la fiction entre "comme si" et "comme ça"</i>	ZARKA Yves-Charles, <i>Etat de nature et fiction dans la pensée politique moderne</i>
THOMAS Yan, <i>Fictio legis. L'empire de la fiction romaine et ses limites médiévales</i>	SCHUTZ Anton, <i>L'immaculée conception de l'interprète et l'émergence du système juridique à propos de "fiction" et "construction" en droit</i>
PAULSON Stanley S., <i>Hans Kelsen et les fictions juridiques</i>	ZACCARIA Giuseppe, <i>Le juriste et la volonté : quelques notes sur Betti et les fictions juridiques</i>
HANNOUN Charles, <i>Les fictions en droit économique</i>	
JAUME Lucien, <i>Autour de Hobbes : représentation et fiction</i>	

Pour tous renseignements : s'adresser au Bulletin de la Société française pour la philosophie et la théorie politique et juridique (SFPJ) - Mr Olivier Beaud - 8 rue du Rendez-vous 75012 Paris - tél. (1) 43 43 13 51

* **ETUDES INTER-ETHNIQUES**, n° 10, Le Barbare, le Primitif, le Sauvage, Annales du Centre d'études supérieures et de recherches sur les relations ethniques et le racisme (C.E.S.E.R.E), 1995, 187 p., 90 FF.

ROUSSEAU André, <i>Le mot Barbare dans le vocabulaire indo-européen. Réflexions sur ses origines et son évolution sémantique dans les langues européennes modernes</i>	FAUVARQUE Bertrand, <i>Les visions providentielles du Barbare chez les Romains du Ve siècle</i>
BOULOGNE Jacques, <i>Le barbare, le primitif et le sauvage dans la tragédie grecque</i>	LEBECQ Stéphane, <i>Variations sur l'image du Barbare vu par ses contemporains et par les historiens : le cas de Childéric</i>
DEREMETZ Alain, <i>Entre Grecs et Barbares. Les Romains et la pensée de leur identité</i>	LESTRINGANT Frank, <i>Tableaux barbares. L'entrée du Tupinamba dans la mythologie classique</i>
TOULZE Françoise, <i>De Rome aux colonnes d'Hercule. La construction de la barbarie dans la Germanie de Tacite</i>	DELMAIRE Jean-Marie, <i>Quand l'Europe était barbare... Réflexions d'historiens juifs du XIXe siècle sur la barbarie et la civilisation</i>

VAYDAT Pierre, *Le Barbare dans l'idéologie allemande* SYS Jacques, *Le primitif et l'originaire : essai de synthèse*
 Pour tous renseignements : Centre de Gestion des Revues - Maison de la recherche -
 Université Charles De Gaulle-Lille III - B.P. 149 - 59653 Villeneuve d'Ascq cedex -
 tél. 20 41 64 67 - Fax 20 41 64 60

* **GEOGRAPHIE IMAGINAIRE**, textes réunis par Gérard Peylet, Bordeaux, L.A.P.R.I.L.-Bordeaux III, 1995, 202 p., 100 FF.

Ce cahier contient le texte des articles fournis par les membres du groupe inter-universitaire "Romantismes" sur un thème d'étude littérairement déterminé : "De la géographie réelle au mythe, c'est à chaque fois un trajet imaginaire qui se dessine à partir des grands archétypes. Les articles réunis dans ce volume étudient de près ce passage d'un effet de réel à un au-delà du réel, cette ouverture de la géographie ou de la topographie sur le symbole." Gérard Peylet.

PEYLET Gérard, *Présentation*
 BENOIT Eric, *Trois poètes et Cythère*
 (Nerval, Baudelaire, Hugo)

CABANES Jean-Louis, *"Lueurs célestes", "Cadavres des montagnes": la géographie lyrique de Ramond de Carbonnières*

VIERNE Simone, *Le Dessous des cartes*
 (Jules Verne)

ORECCHIONI Pierre, *Tableaux scandinaves (Hoffmann; Les mines de Falern; Balzac: Séraphita)*

COSS-HUMBERT Elisabeth, *Géographie mythique, L'Egypte mythique de Gérard de Nerval dans Le Voyage en Orient.*

Pour tous renseignements : L A P R I L , U.F.R des Lettres, Université Michel de Montaigne -Bordeaux III, 33405 Talence cedex.

PEYLET Gérard, *Les lieux dans Jeanne de Georges Sand*

BORDAS Eric, *Europe mythologique ou géographie mythique ? Corinne ou l'Italie de Madame de Staël*

PRAT Michel, *Contarini Fleming de Benjamin Disraëli, géographie affective et Realpolitik*

ROGER-TAILLADE Nicole, *La Russie dans la Troisième Partie des Aïeux d'Adam Mickiewicz*

SOLDA Pierre, *Le Paris des Trois villes : de la ville réelle à la ville mythique*

FEYLER Patrick, *Paris, Carthage*

* **IL SOGNO DELLA FARFALLA**, n° 4 Rivista di psichiatria e psicoterapia, 1995, Via E. Berlinguer, 26/28 - 53100 Siena, Italie

Résumé du débat entre Valerio Caprara, Marco Bellochio et Massimo Fagioli qui a eu lieu pendant le séminaire du 12 mai 1995 sur les Formes du langage à l'Institut Universitaire Oriental de Naples.

Les formes du langage. Le secret des femmes d'Ulysse. Quelques notes sur la psychopathologie de la perception, et sur la perception délirante.

* **LE HORLA, NOUVELLES DE L'IMAGINAIRE**, Revue littéraire, N° 2, automne 1995, Editions Littéra, 80 FF.

CHATEAUREYNAUD G.-O., *Les abribus hantés*

BETTENCOURT Pierre, *Les boules de conversation*

BRADBURY Ray, *Le jeu du poison*

DUCHON-DORIS J.C., *Juliette sur Internet*

FARRACHI Armand, *Brève relation de l'affaire Néanderthal*

GIRAUDET Francis, *Amour dans les ténèbres*

HADDAD Hubert, *Le dernier bourreau*

JOUTY Sylvain, *Modeste proposition pour achever la littérature*

MAINARD Dominique, <i>La disparition du Soleil</i>	VALLOTON Jean-Pierre, <i>Les enfants du sommeil</i>
MOREAU Jean-Luc, <i>La taverne du grand roi</i>	HADDAD Hubert, <i>Julien Gracq fantastique par omission</i>
NOEL Bernard, <i>La guerre</i>	DOUTE Jacques, <i>Le mot perdu sur la frontière</i>
REY Jean-Dominique, <i>Le portrait sans ombre</i>	GRACQ Julien, <i>André Delvaux ou les visages de l'imaginaire</i>
TEYSSIERAS Anne, <i>Conférence</i>	REY J.D., <i>Un balcon...en Pagode</i>
TRISTAN Frédéric, <i>Quelques pays rencontrés par voyages</i>	ALCORTA Gloria, <i>Portrait d'un Djinn d'après nature</i>

Pour tous renseignements : Editions Littéra -18 boulevard de Strasbourg -62000 Arras -tél.21 71 81 04 -fax 21 71 83 04.

* **NEXUS**, n° 14, *Revista semestral de cultura* (Arts plastiques, lettres, musique, science), juillet 1995, Fundació Caixa de Catalunya.

AURELL Marti définit le cadre historique du Catharisme, tout en montrant comment l'hérésie peut se développer au Languedoc parce que les pouvoirs constitués sont trop faibles et trop éloignés pour s'y opposer ouvertement.

DUVERNOY Jean, *Le Catharisme n'avait pas de contenus sociaux, ni politiques spécifiques, ni d'influence sur les alliances, les guerres, les mariages. Ainsi les Cathares et la politique ne se connectent en Europe qu'à travers la répression dont les premiers furent les victimes.*

ALSINA ROCA Josep M. analyse les Cathares d'un point de vue doctrinal, non tant comme une hérésie ni comme une doctrine philosophique, mais comme une attitude profondément anti-chrétienne, qui trouve dans le rejet de la croix un symbole très clair.

BRENON Anne, montre comment les Cathares, qui n'avaient aucune raison théologique de considérer la femme comme un être inférieur, attirèrent une bonne partie de la population féminine du Languedoc vers de nombreuses communautés de "Bonnes Femmes".

MESTRE I GODES Jesus décrit les différentes manières par lesquelles l'Eglise

lutte pour stopper l'avancée des Cathares, soit d'une façon tolérante, à travers les dialogues, soit à travers une contre-attaque, soit finalement, à travers un combat ouvert.

CIRLOT Victoria se rappelle le voyage réalisé par son père J. E. Cirlot à Carcassonne "ville emblématique" et "lieu magique", en 1960 et l'influence ultérieure que ce voyage a eu sur sa production littéraire.

CRESPO Angel, analyse la Chanson de la Croisade qui est le texte poétique le plus indiscutable aussi bien du point de vue littéraire que du point de vue historique et le plus long de tous ceux inspirés par la Croisade d'Innocent III contre les Cathares du Languedoc.

DE RIQUER Isabel, *La lyrique des Troubadours provençaux coïncide dans le temps chronologiquement et dans l'espace géographiquement avec les Cathares. Analyse de ses possibles relations entre les Cathares et Troubadours de Provence et Catalogne.*

VERJAT Alain cerne ce que l'on peut définir comme le mythe Cathare qui a surgi à partir des premières religions dualistes, à partir de l'idée de rivalité entre le bien et le mal, faisant de Dieu et du Diable des êtres également éternels.

* **VOIR**, n° 11, Périodique du Centre de recherche sur les aspects culturels de la vision - Ligue Braille, Regard et cécité dans les paralittératures, ISSN 0777-1266, décembre 1995.

L'étude du personnage de l'aveugle dans les paralittératures (littérature populaire du XIXe siècle, roman policier, BD...) se justifie à plusieurs titres : ces paralittératures prêtent à la cécité certains traits proches des mythes antiques et véhiculent aussi des représentations souvent inconscientes mais pas forcément répétitives ou stéréotypées

BERTRAND Jean-Pierre et DUBOIS Jacques, *Le mauvais genre. Une introduction aux paralittératures*

BERTRAND Jean-Pierre, *"L'horizon sans borgne de l'expiation". Une scène d'aveuglement dans les Mystères de Paris d'Eugène Sue*

LITS Marc, *Le roman policier : un genre oedipien pour enquêteurs borgnes*

SERVAIS Gérard, *L'aveugle dans la "série noire" (1945-1982)*

Pour tous renseignements : Ligue Braille - 57 rue d'Angleterre - 1060 Bruxelles Belgique - Tél. 02 533 32 11

CHEMELNY Josseline, *La cécité du regard dans L'assassin habite au 21 de Stanislas-André Steeman*

LECOMTE Marceline, *Au pays des BD, les aveugles sont...*

DENIS Benoît et GHIZZARDI Yves, *Cécité et Fantastique dans Rapport sur les aveugles d'Alberto Breccia*

- Petite anthologie policière

- Parcours... à travers livres et revues

- En bibliothèque

III. ORIENTATIONS DE RECHERCHES

Résumé de thèse de P. Galvani soutenue en déc. 1995 à l'Univ. de Tours.

Formation permanente et anthropologie de l'imaginaire. Contribution à l'approche bio-cognitive de la formation à partir de blasons de formateurs.

1- La formation comme processus bio-cognitif existentiel

Si les réflexions sur l'éducation et la pédagogie sont anciennes, les recherches concernant la formation de la personne tout au long de la vie sont très récentes dans le champ des sciences humaines. Dépassant les perspectives disciplinaires d'une pédagogie des adultes voire d'une andragogie, plusieurs approches théoriques envisagent aujourd'hui la formation comme un processus fondamental de l'existence humaine. La formation ne se limite pas aux pratiques sociales et institutionnelles qui se nomment ainsi. Les sciences de l'éducation se muent en sciences de l'autonomie et du vivant (Lerbet, 1992) ; en science de la formation qui prennent l'étude de la forme et des morphogénèses au sens le plus radical (Pineau, 1983; Fabre, 1994)

La connaissance et la vie sont indissociablement liées, nous dit le biologiste Francisco Varela, confirmant ainsi les découvertes faites par d'autres, grâce aux histoires de vie et de formation. Le processus de formation est alors conçu « au sens le plus strict de se donner une forme, de mettre ensemble des éléments dispersés » (Pineau, 1983, p. 22).

2- Pour une approche anthropologique de l'imaginaire de la formation

Si la formation est un processus vital, on ne peut pas imaginer qu'il ait fallu attendre la fin du vingtième siècle pour en prendre conscience. Les démarches spirituelles au sens large ont, dans toutes les cultures, assumé une exploration méthodique des processus de formation de la personne. Le caractère vital du processus de formation nous oblige à une approche anthropologique fondamentale. Si la formation est bien la « fonction de l'évolution humaine » (Honoré, cité par Pineau, 1983, p.29) alors on doit en trouver des formulations dans toutes les sociétés humaines. Plusieurs travaux de recherches ont commencé des approches comparatives avec des traditions spirituelles orientales (Varela 1993 ; Barbier, 1991).

Dans une perspective exploratoire de la formation permanente, nous voulons développer l'hypothèse selon laquelle la relation symbolique qui s'établit entre la personne et son environnement physique et social, oriente et donne son sens au processus vital d'actualisation de soi dans une forme : l'autoformation. Cette approche bio-cognitive de la formation envisagée comme une fonction vitale de mise en forme, d'unification et d'orientation de la personne, place l'imaginaire symbolique au coeur du rapport sémantique qui s'établit entre la personne et son environnement. Le symbole est une convergence dynamique, un « co-jet » (Lerbet, 1992, p.124). Il est le (mi-)lieu, l'interface des trois « Maîtres de la formation : Soi, les Autres, les Choses (G. Pineau). Dans cette perspective, la formation dépasse largement les pratiques pédagogiques pour s'inscrire dans le « trajet anthropologique » dont parle Gilbert Durand.

La dynamique génétique de l'imaginaire symbolique, telle que Gilbert Durand l'a formulée, nous permet d'envisager la formation comme une unification dynamique de soi (autoformation), des autres (hétéroformation) et des choses (écoformation). La symbolisation « jette ensemble » le sujet et l'objet dans une formation permanente. L'exploration de l'imaginaire devrait permettre de valider l'hypothèse selon laquelle l'apparition du terme *formation* exprime un processus existentiel et anthropologique irréductible à l'enseignement ou à l'éducation (Fabre, 1994).

3 Les formateurs à la recherche de modèles théoriques et pratiques de formation bio-cognitive

Pour Mathias Finger la formation « s'inspire encore aujourd'hui de l'éducation des enfants. [...] l'éducation des adultes n'est pas en mesure, aujourd'hui de répondre aux attentes par des concepts, des conceptions et des idées adaptées à notre époque ». (Finger, 1989, p. 11-12).

Envisager la formation dans une perspective bio-cognitive existentielle interdit de la réduire aux pratiques d'instruction, d'éducation ou d'enseignement. La formation reste à explorer et ses conditions de réalisation ne devraient pas trouver leurs limites dans les formes dont elle est issue. (Honoré, 1992, p.18). L'identité des formateurs est en devenir (Allouche-Benayoun/Pariat, 1993). La sociologie des formateurs fait apparaître une position marginale caractérisée par l'imbrication des

pratiques cognitives, personnelles et professionnelles (Fritsch, 1971). La vision sociologique rencontre ici les tentatives de théorisation de la formation comme totalité bio-cognitive.

L'exploration de la formation doit donc elle-même se faire au coeur de la pratique comme une ouverture réflexive. C'est pourquoi les rencontres de blasons avec des formateurs en formation constitueront le terrain de cette recherche.

4 Le blason comme support méthodologique d'exploration de l'imaginaire symbolique de la formation

Le support méthodologique et théorique de cette exploration sera constitué par le blason, qui offre l'avantage d'un ancrage profond dans nos sources culturelles occidentales, ainsi que la possibilité d'une approche inter-culturelle comparée. Un premier travail de recherche sur la notion d'autoformation (Galvani, 1990) suivi d'un approfondissement théorique sur le langage symbolique (Galvani, 1992) permettent de penser qu'il existe un lien entre le processus de symbolisation inhérent au blason (le blasonnement) et l'autoformation de la personne. Ce qui est en jeu dans le blason ne se limite pas à la pratique socio-historique médiévale. Dans ce contexte, le terme blason désigne les pratiques de symbolisation de la formation personnelle dans une perspective anthropologique. Il y a, selon nous un lien direct, symbolique et presque ontologique entre le blason et l'autoformations dans sa dimension la plus existentielle.

Le blason remplit une fonction autoformative comparable aux pratiques biographiques. Comme les histoires de vie, le blason serait ainsi, et de manière indissociable, un lieu de prise de conscience et un moyen d'actualisation de l'autoformation. Ces deux démarches ont aussi en commun de se fonder sur des pratiques de nature anthropologique. Comme les démarches biographiques sont une prolongation des pratiques courantes, quasi réflexes, pour chaque individu de retour sur ses moments passés (Pineau & Le Grand, 1993, p. 4), les démarches de blason prolongent méthodiquement et en l'intensifiant le geste anthropologique quotidien de blasonnement par lequel chacun se projette et se réfléchit dans les images avec lesquelles il entre en résonance. Comme le suggère le terme allemand de *bildung* [...] nous sommes ou nous devenons aussi nos images, nous prenons leur forme, nous nous créons nous-mêmes à travers elles. (Wunenburger, 1991, p. 88). La différence et la complémentarité des deux démarches sont liées à leurs supports : le récit dans le cas des histoires de vie, l'imaginaire symbolique pour le blason.

Le mode d'expression symbolique induit par la méthode des blasons constitue un cadre propice à l'expression nuancée d'une notion pourtant complexe comme celle d'autoformation. Ce sont les parties les plus symboliques du blason qui ont ainsi permis l'expression d'un sens fondamental proche de l'anthropologie de l'imaginaire de Gilbert Durand, où l'autoformation est vue comme *passage et ascension* (Galvani, 1991, pp. 145-147).

Sur le plan méthodologique, le travail de thèse vise à développer l'exploration, par le blason, de l'imaginaire contemporain de la formation. Il sera nécessaire de préciser les bases anthropologiques du blasonnement, ainsi que les conditions méthodologiques de l'utilisation du blason en formation. Le blason serait donc à la

fois une pratique pédagogique symbolique à développer parmi d'autres (Georges Jean, Bruno Duborgel), mais aussi un support d'exploration pour une recherche sur la formation qui inscrirait celle-ci dans une conception anthropologique et symbolique du devenir humain.

IV. MOUVANCES

* **AIX-EN-PROVENCE, Université de Provence-Aix-Marseille-I**, U.F.R Lettres et Sciences humaines, Département de Philosophie, Centre d'Etudes sur la Pensée antique "*Kairos kai logos*", Mr Alonso Tordesillas -29 avenue Robert-Schuman - 13621 Aix-en-Provence

Du 24 au 27 octobre 1994 s'est tenu à Aix-en-Provence un colloque international sur le thème "*Kairos et logos* dans l'Antiquité". A la suite de ce colloque a été fondé un Centre d'Etudes sur la Pensée antique "*Kairos kai logos*", de structure associative, qui a pris en charge la coordination des Actes du colloque, lesquels seront publiés en co-édition franco-italienne chez Vrin-Bibliopolis. Au-delà de cette publication, le projet du Centre est de maintenir un lien entre les chercheurs intéressés par ces questions par la diffusion dans un premier temps, d'un Bulletin auprès des membres du Centre comprenant : des bibliographies sur les thèmes de référence ; un florilège de textes sur la *kairos* ; ainsi que, dans la mesure du possible, des recensions d'ouvrages portant sur ces thèmes. A plus longue échéance, le Centre pourrait organiser des recherches ouvrant, soit sur des conférences ponctuelles, soit sur la tenue de journées ou de sessions consacrées à des questions précises.

* **BORDEAUX, Université Bordeaux-I, Art et Science**, Séminaires -40 rue Lamartine - 33405 Talence cedex -tél. 56 84 89 82. Responsable : Allain Glykos.
Séminaire sur la météorologie

- Séance du mardi 25 octobre 1995 :

DUCOS Michèle, *Des météores à la météorologie : Lire Aristote au Moyen-Age*

- Séance du samedi 18 novembre 1995 :

DHONNEUR, *La météo : aspects historiques*

GELEYN, *La modélisation : aspects théoriques*

BEDEL, *La modélisation : aspects opérationnels*

* **CACHAN, Mythes, rites, symboles, dans la société contemporaine**, Journée d'Etudes LIRESS-CNRS Ecole Normale Supérieure de Cachan, 12 février 1996.
Ecole Normale Supérieure de Cachan -61 avenue du Président Wilson -94235 Cachan cedex -tél.(1) 47 40 21 55 ou (1) 47 40 24 75.

BOUVIER Pierre, *Lecture Socio-Anthropologique du Contemporain*

PUISEUX Hélène, *Mythologie filmique du nucléaire*

FELLOUS Michèle, *Rites de passage et cycle de vie*
PINCON-CHARLOT Monique et PINCON Michel, *Rituels familiaux dans la bourgeoisie fortunée*

* **CENTRE THOMAS MORE COUVENT DE LA TOURETTE**, Journées, débats et colloques divers pour l'année 1995/1996 sur le thème *1970-1995 25 ans d'utopies réalisées*. Centre Thomas More -La Tourette -B.P.105 F - 69210 L'Arbresle - Tél. 74 01 59 19 - Fax 74 01 47 27

- Rêves d'Europe, du Moyen âge à demain : la fête du XXVème anniversaire, samedi 7 octobre 1995. Avec BERTEN Ignace, FERNANDEZ Dominique, FOUCHER Michel, LION Antoine, MICHEL Patrick, SCHMITT Jean-Claude, WIZMANN Heinz, et pour la musique BEN YAHIA Khaled et SENON Jean-Bernard. Dans une ambiance festive, parcourir en quelques étapes comment l'Europe s'est pensée ou rêvée : dans la chrétienté médiévale, au temps des humanistes et de Thomas More, dans l'effervescence du baroque, puis la raison du Siècle des Lumières : en quelques exposés, accompagnés de musiques des temps qu'ils évoqueront, réveiller la mémoire de ce qui s'est cherché entre utopies, espérances et réalités, lors de temps forts de notre Histoire, tirer quelques leçons du passé. Puis, par une table ronde, avec un géographe, un sociologue et un théologien, scruter ce qui se dessine entre projets, espoirs et réalismes pour un début de siècle.

- Du masque au visage, du samedi 3 février 1996 au dimanche 4 février. Avec FRONTISI-DUCROUX Françoise, DIDI-HUBERMAN Georges et OPALKA Roman. "Le visage est sans doute une réalité universelle. Les traitements dont il fait l'objet varient pourtant d'une culture à l'autre : maquillages, peintures, scarifications, interdits visuels, masquages. Et ces pratiques elles-mêmes ne correspondent pas partout aux mêmes représentations symboliques. Dans les langues et les cultures occidentales le visage et le masque s'opposent radicalement, l'un recouvrant l'autre, qu'il dissimule. Mais chez les Grecs, visage et masque, désignés par le même nom - *prosopon* -, sont des faces, qui révèlent et ne cachent pas. Et l'individu se définit par son visage, par ce qu'il montre de lui aux autres, et non par ce que nous appelons l'intériorité, notion qui ne se dessine réellement qu'à l'époque chrétienne. A partir de cet exemple, on envisagera, dans divers contextes historiques et culturels, d'autres modes d'appréhender le masque et/ou le visage."

- France x Prusse : images et imaginaires croisés, samedi 8 juin et dimanche 9 juin 1996. Avec WISMANN Heinz, SCHMITT Jean-Claude et VON THADDEN Rudolf.

* **CERISY-LA-SALLE**, Association des Amis de Pontigny-Cerisy, Centre Culturel International, 50210 Cerisy la Salle, France

- Colloques :

Les Figures du Messie, du 1er août au 11 août 1996

En cette fin du XXe siècle, en un temps qui a vu l'effondrement des grands messianismes politiques, l'espérance semble être entrée en crise. Ses dévoiements

étaient-ils depuis toujours inscrits dans l'idée même de Messie ? Il pourrait être salulaire de profiter de cette "pause" pour rassembler et comparer les figures du Messie à travers les époques et les lieux, afin de faire le point sur la conscience messianique et son rapport à la réalité historique... l'attente du Messie est-elle propre au monothéisme biblique ? S'est-elle développée dans d'autres univers religieux ? Quels sont ses rapports avec ses épigones modernes ? Quels échos a-t-elle eu dans la création artistique ?

Georges Méliès et le 2e siècle du cinéma : du 13 août au 22 août 1996

Cette rencontre internationale, au cours de laquelle de nombreuses projections seront faites, dont l'une sur grand écran dans le cadre du festival *Ciné-Monuments*, offrira l'occasion de faire le point sur les recherches méliésiennes, en confrontant les différentes approches des meilleurs spécialistes français et étrangers en provenance des Etats-Unis, de Grande Bretagne, d'Italie, du Québec, des Pays-Bas et de Belgique. Il s'articulera notamment autour des thèmes suivants : Méliès et l'esthétique de son temps ; le corps et le geste ; les scénarios ; la diffusion de la production ; l'influence de Méliès sur le cinéma américain classique et contemporain.

*** DIJON, Etablissement National d'Enseignement Supérieur Agronomique de Dijon (E.N.E.S.A.D.),** Cultures de la viande, regards anthropologiques sur l'alimentation carnée, Table ronde organisée du 26 au 28 octobre 1995. ENESAD - rue des Champs Prévois -21000 Dijon -tél. 80 77 26 17

L'identité sociale est largement définie par ce que l'on mange, parfois par cela même que l'on ne mange pas, par la manière de préparer et de consommer certaines nourritures et par les effets (positifs ou négatifs, matériels ou symboliques) que l'on impute à cette incorporation du vivant par le vivant. Les aliments carnés (viande, gibier, poisson, graisses, sang...) jouent un rôle central dans cette stratégie de l'identification, peut-être parce que leur ingestion présuppose une mise à mort toujours plus ou moins sanglante, la destruction d'une vitalité animale détournée au profit des humains ou des dieux, et parfois une longue familiarité préalable avec l'être consommé. Les modes de consommation de la viande engagent donc non seulement une certaine représentation du rapport à la nature, mais aussi des théories implicites ou explicites du lien social et du fait religieux ; de ce fait, ils constituent des révélateurs précieux pour mettre en lumière les valeurs et la philosophie sociale d'une culture.

HERVE Jean-Jacques et CLEMENT Michel, *Ouverture de la table ronde*

HUGH-JONES Stephen, *Bonne pensée ou mauvaise conscience ? Attitudes ambivalentes envers l'alimentation carnée en Amazonie*

SALADIN D'ANGLURE Bernard, *Entre viande et âmes, la construction de l'identité carnassière des Inuits*

VIALLES Noëlie, *Chair ou poisson : quelle différence ?*

MAHIAS Marie-Claude, *L'Inde des végétariens et des autres*

Elèves-ingénieurs de l'ENESAD, *Les éleveurs et leurs représentations de l'animal*
Présentation du film de Georges FRANJU
"Le sang des bêtes"

DURAND Jean-Louis et LE MOAL Guy, *Sacrifice et partage dans la Grèce antique et l'Afrique de l'Ouest*
 BLOCH Maurice, *Pourquoi la viande grillée ne nourrit-elle pas son homme ? Réflexions sur l'alimentation carnée à Madagascar*
 ARCHETTI Eduardo, *Le monde social et symbolique de la viande en Argentine*

DELAVIGNE Anne-Hélène, *De la (mauvaise) conscience écologiste de grands consommateurs de viande : les Danois*
 DESCOLA Philippe, *Conclusion*
 Présentation du film de Thierry PICQ : *"Sélection, passion"*

* **GRENOBLE La culture libertaire**, Colloque international du Centre de sociologie des représentations et des pratiques culturelles (Université Pierre Mendès France, Grenoble II) et de l'atelier de création libertaire de Lyon, 21-22-23 mars 1996. Maison Rhône-Alpes des Sciences de l'Homme (M.R.A.S.H.) -avenue centrale, domaine universitaire -38400 Saint-Martin d'Hères -tél.76 82 56 48 -fax 76 82 56 65.

CHENE Janine, *Ouverture*
 La culture libertaire en question
 PESSIN Alain, *La problématique de la culture*
 IBANEZ Tomas, *La culture libertaire, une expression dénuée de référent ?*
 CREAGH Ronald, *L'anarchisme nouveau est-il arrivé ?*
 DUVIGNAUD Jean, *Imaginaires de rupture*
 Expérimentations libertaires :
 BONAVENTURE Ecole, *Bonaventure, une république éducative où les enfants sont auteurs de leurs entreprises sociales et culturelles*
 LOS ARENALEJOS Communauté, *De la communauté libertaire agricole au concept d'écologie sociale*
 TRAIMOND Jean-Manuel, *Christiania, 25 ans de culture quasi libertaire*
 LEWIN Roland, *La Ruche et l'éducation libertaire*
 FELLAY Gerda, *L'apport de la psychologie à la culture libertaire*
 WARD Colin, *La maison, une approche libertaire*
 GARNIER Philippe et BERTHIER René, *L'anarchisme et le droit*
 Culture et idéologie :
 THEVENET Alain, *Liberté et individu : illusions nécessaires ?*
 LIZCANO Emmanuel, *Le fondamentalisme scientifique*
 VACCARO Salvo, *Foucault et l'anarchisme*

ANSART Pierre, *La présence de l'anarchisme proudhonien dans la sensibilité contemporaine*
 COLSON Daniel, *Subjectivités anarchistes*
 Actualisation de la pensée anarchiste
 COLOMBO Eduardo, *Anarchisme et "culture prolétaire"*
 DE JONG Rudolf, *L'anarchisme après la chute du mur de Berlin*
 ADAMO Pietro, *Anarchisme entre éthos et projet*
 SCHREMPS Peter, *La révolution anarchiste est-elle déjà en acte ?*
 FORTIER Mark, *L'état de la pensée critique en Amérique*
 GRINBERG Daniel, *La culture libertaire et les valeurs du monde*
 PELLETIER Philippe, *Culture anarchiste et culture orientale*
 La création libertaire
 MANFREDONIA Gaetano, *Chanson et identité libertaire, de l'anarchisme historique à l'anarchisme rêvé*
 BLECHMAN Max, *Nature, esthétique, anarchie et les débuts de l'idéalisme allemand*
 MAJASTRE Jean-Olivier, *Pratiques artistiques et contestation*
 MASSONI Marie-Dominique, *Imaginaire et révolte*
 VALENTI Cristina, *Le living théâtre et la culture libertaire*
 TERRONE Patrice, *Le rôle de la caricature dans la presse libertaire du début du siècle*

L'édition libertaire aujourd'hui :

DI LEO Rosella, *Anarchisme et culture libertaire : mariage ou relation entre "singles"*

BERTOLUCCI Franco, *La culture libertaire à travers les éditions en Italie*

BIANCO René, *Regards sur l'édition libertaire en France*

NIEDZWIECKA Anna, *L'édition libertaire en Pologne*

PRONTERA Angelo, *Péguy : une culture libertaire en passant par l'autre*

MARTIN Camille, *Mina Loy, poétesse de la démocratie universelle*

Les libertaires de l'an 2000 :

DADOUN Roger, *D'une culture libertaire : mais qu'est-ce que tu crois ?*

AUZIAS Claire, *Qu'est-ce qu'une culture libertaire, comment se transmet-elle ?*

PUCCIARELLI Mimmo, *Les libertaires aujourd'hui*

CLARK John, *Culture, nature et imaginaire, pour une culture écologique et libertaire*

* **HANOVRE (Allemagne), Die Seele in der moderne**, Kolloquiums der Gesellschaft für Philosophische Praxis, 27-29 octobre 1995

- vendredi 27 octobre :

STAMER Gerhard, *Die Seele im Zeitalter der Technik -auf der Suche nach dem Unbegriffenen*

WEHKAMP Karl-Heinz, *Psychotherapeutische Erkrankungen oder Existenzkrise -Psychotherapeuten zwischen Psychopathologie und Existenzphilosophie*

ZABEL Hugo, *Umgehen mit der ungreifbaren Mitte des Menschen - miteinander wahrnehmen, was sich zeigt*

ACHENBACH Gerd B., *Philosophische Praxis als Alternative zu Therapie und Seelsorge*

- samedi 28 octobre :

GUTKNECHT Thomas, *Philosophie als Lebensform und philosophische Seelsorge - Zur Aktualisierung der Stoa*

WACKERNAGEL Wolfgang, *Meister Eckhart. Erfahrungen des Seelengrundes*

SCHMITT Anton, *Ludwig Binswangers Seelentheorie*

NEUBAUER Patrick, *Macht und Selbstverständnis -Zum Begriff des Widerstandes in der Psychoanalyse*

ZAISER Reinhard, *Ist der Hirntod identisch mit dem Tod des Menschen ? Der philosophische Diskurs des Hirntodes*

SCHMIDT Nicole D., *Philosophie und Psychologie -ihre Trennungsgeschichte in der Moderne*

LORENZ Rüdiger, *"Hallo Kain!"*

VON SCHUBERT Hartwig, *Die Liebe und der Trost. Der Prozeß???? Jesu als metaphor des Lebensprozesses*

ACHENBACH Gerd B., *Psychotherapie, Seelsorge und Philosophische Praxis*

LINDSETH Anders, *Die Anerkennung des Diskurses des Anderen. Zum Wesen der Philosophischen Praxis*

WINKLER CALAMINUS Martina, *Selbstverzicht und Selbstverlust. Asketische Motive in der Beratung*

RUSCHMANN Eckart, *"Modelle der Seele" in ihrer Bedeutung für die philosophische Beratungspraxis. Theoretische Grundlagen und praktische. Anwendungsmöglichkeiten*

* **LANGRES, Histoire naturelle et architecture à la Renaissance**, Colloque organisé par la Société Historique et Archéologique de Langres, les Musées de Langres, la bibliothèque Marcel-Arland et le séminaire d'histoire de l'art moderne de l'Université de Bourgogne, du 20 au 22 octobre 1995

GUILLAUME Jean, *Vitalisme et abstraction dans le décor architectural à Florence au XVIe siècle*

GULCZYNSKI Henri-Stéphane, *Le langage des ordres aux confins de la Champagne, de la Bourgogne et de la Franche-Comté,*

assimilations, diffusions et subversions. *Le rôle des ateliers et des maîtres d'oeuvres locaux*

TOLLON Bruno, *Le foyer artistique toulousain et l'ordre caryatide*

LEMERLE-PAUWELS Frédérique, *Du bucrâne au protome : le motif taurin dans le décor des ordres à la Renaissance*

SMITH Paul, *Ekphrasis et zoologie dans le Cinquième Livre de Rabelais*

VIARD Georges, *Vin, bestiaire et vie municipale à Langres à la fin du XVIème siècle*

CREPIN-LEBLOND Thierry, *Le modèle naturel dans l'orfèvrerie et la céramique*

PINON Laurent, *Orientation des gravures dans les livres de zoologie de la Renaissance et représentation des animaux dissymétriques*

DEYTS Simone, *Un monstre sans lendemain en Gaule : le serpent à tête de bélier*

HACHET Michel, *L'imaginaire du bouc et de la chèvre*

LECOQ Anne-Marie, *De l'usage de "la rustique" dans quelques fêtes royales françaises au XVIème siècle*

DEPLUVREZ Jean-Marc, *Charles Quint et les colonnes d'Hercule. Le choix des limites*

CHONE Paulette, *Symboles de la nature et symboles martiaux dans le décor d'un microcosme seigneurial. Les*

"enrichissements" du château et de la ferme fortifiée de Louppy-sur-Loison (Meuse)

DESWARTE-ROSA Sylvie, *L'Eléphant et le Rhinocéros. A propos du bestiaire de Boillot*

PLANCHE Marie-Claire, *Horace et Plutarque, deux sources classiques des Nouveaux pourtraits et figures de termes...de Joseph Boillot*

MARGOLIN Jean-Claude, *Sympathie et antipathie dans la pensée de la Renaissance*

*** LILLE, Université du Littoral, Journée d'étude sur le thème du voyage**, jeudi 23 nov. 1995. organisée par le Centre d'Etudes et de Recherches des Civilisations et Littératures Européennes (C.E.R.C.L.E), 50 rue de Tivoli, 62200 Boulogne-sur-Mer.

- Programme (matin) : Le voyage : exploration et découverte du monde

BARANOWSKI Anne-Marie, *L'anthropologie de Georg Forster*

DUTEIL Jean-Pierre, *Missions, voyages et découverte de l'Europe vers l'Extrême-Orient à l'époque moderne*

BEL Jacqueline, *Joseph Roth "J'étais curieux de savoir ce qui se passait de l'autre côté"*

WAGNER Eve-Marie, *Le voyage en Turquie de Lady Mary Wortley Montagu*

- Programme (après-midi) : Le voyage littéraire : exploration et découverte de soi

MATTIUSSI Laurent, *Le voyage ou la quadruple dimension de l'exil chez Baudelaire et quelques symbolistes*

OVIEDO Ramiro, *Henri Michaux : Le voyage vers l'utopie*

LESAGE Claudine, *Voyage et écriture ou les deux thérapies de Joseph Conrad*

PILLIERE Linda, *Virginia Woolf et le voyage intérieur* (titre provisoire)

Synthèse et clôture des travaux

*** MONS-HAINAUT (Belgique), Rôle des traditions populaires dans la construction de l'Europe : Saints et Dragons**, Colloque du 23 au 25 mai 1996 organisé par le Centre interdisciplinaire d'études philosophiques de l'Université de Mons-Hainaut (C.I.E.P.H.U.M) et le Conseil Supérieur d'Ethnologie de la Communauté Française de Belgique. Université de Mons-Hainaut -20 place du Parc -B 7000 Mons -tél. 32. 65. 33 50 84 ou 32. 65. 37 37 36 -Fax 32. 65. 37 30 54

Ce colloque réunira des chercheurs venus d'horizons divers : ethnologues, anthropologues, historiens, mythologues, écrivains, sociologues, psychanalystes... Comment une recherche pluridisciplinaire sur la fonction des traditions locales peut-elle contribuer à cette oeuvre globale qu'est la construction de l'Europe ?

Ce travail de réflexion ne peut manquer de mettre en résonance les lieux européens (et extra-européens) où sont actives de multiples formes du mythe universel qui se nourrit du rapport entre les humains et les figures qui peuplent leur imaginaire, en l'occurrence les saints et les dragons ; de contribuer à créer entre ces lieux culturels un lien d'intelligence qualitative sans lequel une citoyenneté européenne n'aura pas de quoi vivre.

Connaître l'histoire passée et présente des nations est certes indispensable, mais tout nous porte à penser qu'une conscience globale d'appartenance à l'Europe ne peut se dynamiser que moyennant la mise en chantier d'un réseau de consciences locales ouvertes les unes aux autres, la (re)connaissance des mythes et des traditions étant un moyen privilégié de communication sensible et affective non seulement entre les individus mais entre les collectivités. Sans la mise en valeur des richesses de l'imaginaire profond des peuples, fraternité et solidarité resteront les maîtres-mots de la langue de bois

Les Actes de ce colloque seront co-édités par la Revue du Conseil Supérieur d'Ethnologie et les Cahiers Internationaux de Symbolisme

* **NEUCHÂTEL (Suisse)** - Approche herméneutique des nouvelles formes de spiritualité, Colloques interdisciplinaires 1995-1996, Université de Neuchâtel, Faculté de Théologie, Institut Romand d'Herméneutique et de Systématique, 41 faubourg de l'Hôpital, 200 Neuchâtel CH., tél.(038) 24 30 40 ; fax (038) 24 09 20.

-Mercredi 20 mars 1996:

SCHWAB Emmanuel, *Approche psychologique du fondamentalisme et des nouveaux mouvements religieux*

-Jeudi 25 avril 1996 :

CHAMPION Françoise, *Approche sociologique des nouvelles spiritualités "mystiques-ésotériques"*

-Jeudi 23 mai 1996 :

JACQUES Robert, *Corps-Evangile-Spiritualité*

-Jeudi 13 juin 1996 :

BUHLER Pierre, *Evaluation herméneutique de la religion et assertion dogmatique de la foi.*

* **PARIS, ECOLE PRATIQUE des HAUTES ETUDES (E.P.H.E.) Ve section, Politica Hermetica, L'histoire cachée entre l'histoire révélée et histoire critique**, XIème Colloque international du 27 et 28 janvier 1996 Paris-Sorbonne - Renseignements : Etienne Kling, tel. 43 80 11 32.

- journée du 27 janvier 1996

POULAT Emile, *Ouverture*

SAVON Hervé, *Jacques-Joseph Du Guet et le figurisme*

MAIRE Catherine, *Le figurisme de l'abbé d'Etemare à l'abbé Grégoire*

POULAT Emile, *Lucie Varga et les autorités invisibles*

CHEDOZEAU Bernard, *Sur un texte méconnu de Malebranche*

DACHEZ Roger, *Sources et fonctions de l'histoire cachée chez Willermoz, dans la maçonnerie du XVIIIe siècle*

BORELLA Jean, *La doctrine traditionnelle des cycles*

COYNE André, *Sébastianisme et Portugal*

NEVEU Bruno, FAIVRE Antoine et LAURANT Jean-Pierre, <i>Table ronde</i> - journée du 28 janvier 1996 ROUSSE-LACORDAIRE Jérôme, <i>Abellio et</i> <i>l'histoire cachée</i>	LAPREVOTE Philippe, <i>Le Prieuré de Sion</i> RENARD Jean-Bruno, <i>L'aventure de la</i> <i>revue Planète</i> GOUHIER Alain, <i>Conclusion</i>
--	---

*** PARIS, Faculté des Lettres de l'Institut Catholique, Figures du Mal aux XIVe et XVe siècles**, Colloque organisé avec la participation du département de la Recherche, du 28-29 mars 1996. Institut Catholique de Paris - 21 rue d'Assas - 75270 Paris cedex 06 - tél.(1) 44 39 52 00 poste 5399 - fax (1) 45 44 27 14.

VALDRINI Patrick, <i>Ouverture du colloque</i> NABERT Nathalie, <i>Introduction</i> JAMES-RAOUL Danièle, <i>La femme</i> <i>maléfique dans la littérature romanesque à</i> <i>la fin du Moyen Age</i> JACQUES-CHAQUIN Nicole, <i>Le mal</i> <i>sorcier</i> DOMINGUEZ-VIGNAUD Véronique, <i>De la</i> <i>morale à l'esthétique : la danse dans les</i> <i>mystères de la Passion du XVème siècle</i> BORET Alain, <i>La Danse Macabre du</i> <i>cimetière des Innocents : moralité</i> <i>pédagogique en action</i> DUCOS Joëlle, <i>Le temps qu'il fait, signe de</i> <i>Dieu ou du mal : la météorologie du</i> <i>Bourgeois de Paris</i> THOMASSET Claude, <i>Mal et maladie</i>	TOUATI Olivier, <i>La peste aux XIVe et XVe</i> <i>siècles. Peur ? Quelle peur ?</i> SANSY Danièle, <i>Juifs et musulmans à la fin</i> <i>du Moyen Age</i> SANSY Danièle, <i>Un double mal : images du</i> <i>Schisme (XIVème et XVème siècles)</i> GY Pierre-Marie, <i>La passion du Christ dans</i> <i>la piété et la théologie</i> BASCHET Jérôme, <i>Représentations du</i> <i>diable à la fin du Moyen Age</i> NOTZ Marie-Françoise, <i>L'indicible et</i> <i>l'irreprésentable dans l'exemplum</i> NABERT Nathalie, <i>Les voiles du crime dans</i> <i>Le livre des oraisons de Gaston Fébus</i> ECHAPPE Olivier, <i>Délit et péché : le mal vu</i> <i>par les canonistes médiévaux</i> LEDURE Yves, <i>Conclusions</i>
--	---

*** PARIS-X, Université de Nanterre, Séminaire Recherches interdisciplinaires sur le paysage**, Salle F 218 (bâtiment F 2ème étage) - 200 avenue de la République - 92001 Nanterre cedex

La première séance du séminaire a eu lieu le 10 novembre 1995 et a réuni une quarantaine de participants. Elle a permis d'entendre Catherine Franceschi (Doctorante d'A. Berque à l'EHESS), qui a fait le point sur les premières apparitions des mots désignant le paysage dans les principales langues européennes ; Sieghild Bogumil (Professeur de Littérature comparée à l'Université de Bochum) qui est revenue sur l'histoire du mot *landschaft*, qui apparaît dès le VIIIe siècle, mais avec une signification exclusivement territoriale et politique ; ce n'est qu'au cours du XVIe siècle qu'il a commencé à désigner le paysage perçu et sa représentation picturale. Marie-Dominique Legrand est intervenue sur les premières occurrences du mot paysage recensées dans la littérature française dans la deuxième moitié du XVIe siècle

Lors de la séance du 15 décembre 1995 Michel Collot est revenu rapidement sur les définitions actuelles du mot paysage en français ; et s'est intéressé aux "commencements du paysage". S'il est vrai que la notion qui est aujourd'hui la nôtre du paysage se dessine en Europe au XVIe siècle, était-il représenté dans les périodes

antérieures notamment dans l'Antiquité et au Moyen-Age ? Et si oui, qu'est-ce qui rapproche ou distingue ces représentations de ce qui deviendra "le" paysage ? A ce sujet Jacqueline Christien (Professeur d'histoire à Paris X) et François Suard (Professeur de Littérature française à Paris X) ont évoqué des textes grecs et médiévaux.

- Calendrier prévisionnel des séances suivantes :

19 janvier : Frontières du paysage

16 février : Peinture et Littérature

22 mars : Le paysage et ses représentations

13 avril : journée d'étude : "Qu'est-ce que le paysage ?"

* **POITIERS, L'Europe et l'Inde dans la philosophie allemande du XIXe siècle**, Colloque de recherche 26 janvier 1996, Centre de Recherche et de Documentation sur Hegel et sur Marx (C.R.D.H.M.) - 36 rue de la Chaîne - 86000 Poitiers - tél. 49 45 45 47.

VIEILLARD-BARON	Jean-Louis,	HULIN Michel, <i>La mise en perspective des pensées indiennes chez Eduard von Hartmann</i>
Ouverture du colloque		
DROIT Roger-Pol,	Introduction	
MAILLARD Christine,	<i>Vision de l'Inde et identité européenne de Herder à Friedrich Majer</i>	PAUL Jean-Marie, <i>L'Europe et l'Inde dans l'oeuvre de Nietzsche</i>
GODDARD Jean-Christophe,	<i>L'Europe de Fichte</i>	CASTILLO Monique, <i>Du kantisme au nihilisme : le sort du symbolisme critique</i>
DROIT Roger-Pol,	<i>Le bouddhisme selon Hegel. Nirvâna et Vernichtung</i>	VIEILLARD-BARON Jean-Louis, Conclusion

* **PARIS - Le Silence**, Trentième colloque de l'Alliance Mondiale des Religions (A.M.R) du 13-14 janvier 1996 - S.J.D -223 rue Lecourbe -75015 Paris

DONNARS Jacques, *Introduction*
 Père DROBOT, *Le silence dans la prière*
 KABONGO-MBAYA Philippe, *Silence de l'homme ou silence de Dieu*
 LOUIS Jeanne-Henriette, *Le silence du culte quaker, moment privilégié pour l'écoute*
 DELFIEU Pierre-Marie, *Le silence, voie de l'Amour*
 VEETAMOHANANDA Swami, *Le pouvoir créatif du silence*
 CISSE TATA Youssef, *Mada, makoun, dadyè, manton*
 KHING HOC DY, *Le silence dans le bouddhisme Theravada*
 PAGES Robert, *Contribution à l'analyse sociopsychologique des fonctions générales et religieuses du silence*
 ABECASSIS Armand, *Le silence de Dieu*
 EL KAROUI Mohammad Fayçal, *Le silence, accès à l'indicible*
 DONNARS Jacques, *Le silence en thérapie, silence plein et silence vide*
 CHAUCHARD Paul, *Ecouter le silence*
 LARCHER Hubert, *Le silence du corps, de l'âme et de l'esprit*
 DONNARS Jacques, *Conclusion*

IV. RÉPERTOIRE DE THÈSES

Nous continuons à publier des extraits du fichier national de thèses des Universités françaises déposées depuis 1988.

LOGBO Gneze, *Le mythe du nègre dans le roman français de la première moitié des trente années terminales du vingtième siècle : 1970-1985*, Lettres, Limoges, Dir. GRASSIN Jean-Marie.

LOISEUR Yveline, *L'organisation de l'image dans les oeuvres de Gerhard Richter et de Jean le Gac*, Philosophie, Paris I, Dir. LASCAULT Gilbert.

LOMBARD Hiroko, *La fonction symbolique de la femme non-humaine dans la tradition orale en Bretagne*, Etudes littéraires, Paris VII, Dir. BRICOUT Bernadette.

LORINSZKY Ildiko, *Mythes et symboles dans Salammbô de Gustave Flaubert*, Littérature comparée, Paris IV, Dir. BRUNEL Pierre.

LORRETTE Marlyse, *Le réel et l'imaginaire dans l'oeuvre d'André Hardellet*, Littérature française, Toulouse II, Dir. CANTALOUBE-FERRIEU Lucienne.

LUCET Sophie-Anne, *L'imaginaire scénique dans les textes théâtraux*, Théâtre, Paris III, Dir. BANU Georges.

MAFFIOLETTI Jean, *Les images parlantes, théories humanistes dans les gravures de Pieter Bruegel*, Sciences du langage, Hautes études sciences sociales, Dir. HERSANT Yves.

MAGDELAINE Jean-Yves, *Mythe et narrativisation dans l'oeuvre de Julien Gracq*, Littérature française, Paris III, Dir. BERTHIER Philippe.

MAHBOULI Ali, *Le problème des images mentales dans les sciences cognitives*, Philosophie, Besançon, Dir. TOSEL André.

MAHLA Salah, *Le symbolisme dans l'oeuvre de Chaucer*, Litt anglaise, Picardie, Dir. CREPIN André.

MAJOUL Madiha, *La figure héroïque de l'imagination littéraire à sa représentation cinématographique. Le cas de Hamlet, Shakespeare*, Esthétique, Paris-I, Dir. CHATEAU Dominique.

MAKHLOUFI Mustapha, *Sémiotique des passions. Analyse du fonctionnement de la stratégie manipulatoire dans le discours. Approche sémio-pragmatique du croire et du savoir*, Linguistique, Lyon II, Dir. GELAS Nadine.

MALCA Michel Régis, *Mythe et tradition, étude de philosophie comparée des religions*, Philosophie, Paris VIII, Dir. SCHERER René.

MANDIN Isabelle, *L'imaginaire chez Cortazar*, Etudes latino-américaines, Poitiers, Dir. SICARD Alain.

MARCHAL Micheline, *Marta Traba : "Las cermonias del verano" - "Los laberintos insolados"*, Etudes latino-américaines, Montpellier-III, Dir. CROS Edmond.

MARELLI Cesare, *Le mythe grec chez Cesare Pavese*, Etudes italiennes, Strasbourg-II, Dir. RENARD Philippe.

MARIGNAC Lucie, *Le mythe de la conquête de la Toison d'Or dans la littérature et dans les arts, du Moyen-Age à la fin du XVIIIe siècle*, Littérature comparée, Paris IV, Dir. BRUNEL Pierre.

MARRAKCHI Abdelhamid, *Approche sémio-linguistique du phénomène iconico-verbal : problématique de la signification*, Sémio-linguistique, Strasbourg-II, Dir. TAMBA-MECZ Irène.

MARTIN Andrée, *Mise en scène chorégraphique pour l'image*, Sciences de l'Art, Paris I, Dir. CHATEAU Dominique.

MARTINEZ Pascal, *La métaphysique des symboles dans les Upanishads védiques*,

- Histoire des religions, Paris IV, Dir. HULIN Michel.
- MATHIEU Rémi, *Sur le Shanhai Jing. Etude sur la mythologie de la Chine ancienne*, Etudes chinoises, Paris VII, Dir. VANDERMEERSCH Léon.
- MATTLE Anne, *L'image visuelle dans les romans d'André Malraux*, Littérature française, Paris X, Dir. AUTRAND Michel.
- MATTON Sylvain, *L'herméneutique alchimique de la mythologie antique*, Philosophie, Paris I, Dir. VEDRINE Hélène.
- MAURIN Christine, *Mythe et poétique dans l'oeuvre d'Augusto Roa Bastos*, Etudes latino-américaines, Poitiers, Dir. SICARD Alain.
- MEDIONI Any-Claude, *Contribution à l'étude de la mythologie de Skanda en pays Tamoul : la genèse du Kanda Puranama*, Etudes indiennes, Paris III, Dir. PORCHER M.Claude.
- MEITINGER Serge, *Une dramaturgie de l'idée : esquisse d'une poétique mallarméenne*, Littérature française, Paris III, Dir. HAMON Philippe.
- MELOTEAU Martine, *La résurgence du mythe du Graal au XIXe siècle et XXe siècles*, Littérature française, Paris III, Dir. BEHAR Henri.
- MENIL Alain, *L'esprit de l'image : "Bergsonisme" du cinéma et figuration du temps à l'écran*, Philosophie, Paris VIII, Dir. DELEUZE Gilles.
- MERBAH Khelodja, *Sémiotique de l'espace dans l'oeuvre de Nabile Fares. Contribution à une poétique de l'imaginaire maghrébin*, Sémiotique, Nancy II, Dir. BOUVEROT Danielle.
- MEZADE Jean-Paul, *Mythe et imaginaire dans l'oeuvre de J.M.G. le Clezio*, Littérature française, Tours, Dir. LEUWERS Daniel.
- MICHEL Valérie, *Symboles et rites archaïques chez Paul Eluard*, Littérature française, Montpellier III, Dir. PLOUVIER Paule.
- MIKHAYLOVA-PANAYOTOV Milena, *Mythologie hagiographique et culture populaire dans la "Légende dorée"*, Littérature française, Paris-VII, Dir. MARCHELLO-NIZZIA Christiane.
- MILLMAN Ian, *L'imaginaire sociologique et philosophique dans les écrits de science-fiction de Philip K. Dick*, Etudes nord-américaines, Rennes II, Dir. VIGOUROUX-FREY.
- MINJOZ Simone, *Mythe et mensonge dans l'oeuvre de Jean Giraudoux*, Littérature française, Brest, Dir. MORAUD Yves.
- MITCHELL Josiane, *Mythe et histoire anglaise*, Anglais, Aix-Marseille I, Dir. TRUCHET Sybil.
- MOL-ROGUIER Marielle, *Les structures de l'imaginaire keatsien*, Etudes anglaises, Grenoble III, Dir. PERRIN Jean.
- MONTET Caroline, *Etude sur le rôle du gnome dans certains mythes, le folklore européen et certaines oeuvres de fiction, sa place dans la structure du récit, sa symbolique occulte*, Littérature comparée, Paris IV, Dir. BRUNEL Pierre.
- MOON Seong-Whan, *Imaginaire spatial dans les Rougon-Macquart : les romans de Plassans*, Littérature française, Paris VIII, Dir. JALLAT Janine.
- MOREAU Sylvaine, *Les métaphores et les images dans les romans et nouvelles de Prosper Mérimée*, Littérature française, Paris IV, Dir. AMBRIERE Madeleine.
- MORFIS Catherine, *De l'orphisme au symbolisme. Théorie de la poésie idéaliste*, Littérature comparée, Limoges, Dir. THIERY Michel.
- MOUFFLET Hélène, *Le temps dans l'oeuvre de Carlos Fuentes : l'histoire, le mythe et la mémoire*, Espagnol, Paris III, Dir. FELL Claude.
- MOUGIN Pascal, *Image et mémoire dans les romans de Claude Simon*, Littérature française, Paris VIII, Dir. ROPARS M.Claire.
- MOUNIC Anne, *Mythe et littérature : Robert Graves*, Etudes anglaises, Paris III, Dir. BRUGIERE Bernard.
- MOURAD Nasr, *L'image dans les comédies de Molière*, Linguistique, Bordeaux III, Dir. PERRIN-NAFFAK Anne-Marie.
- MULLER Georges, *Les actes de l'imaginaire : de la rationalité et de l'irrationalité dans l'universalisation d'une symbolique*, Philosophie, Montpellier III, Dir. TINLAND Franck.

- MULLER LACHAUSSEE Ingeborg, *Langage et image chez Heidegger*, Etudes germaniques, Paris IV, Dir. VALENTIN Jean-Marie.
- MURAD Carlos, *Création et imagination créatrice : l'intuition de l'image dans la photographie*, Philosophie, Paris IV, Dir. GUIOMAR Michel.
- MURAT Jean-Christophe, *Les métamorphoses de Londres dans l'imaginaire romanesque britannique après 1945*, Etudes anglaises, Paris III, Dir. TEYSSANDIER Hubert.
- NABIL ALI Oussama, *Le réel et l'imaginaire dans trois romans de Tahar Ben Jelloun : La nuit sacrée, L'enfant de sable, La prière de l'absent*, Littérature maghrébine, Tours, Dir. BACKES Jean-Louis.
- NAKACHE Anne-Lise, *Philosophie, pathologie mentale et imagination : Maupassant conteur*, Littérature française, Montpellier III, Dir. HENRY Anne.
- NICOULAUT Benoit, *Recherches sur l'évolution de l'interprétation politique de Richard Wagner de 1880 à 1945*, Etudes germaniques, Paris X, Dir. SCHNEILIN Gérard.
- NOURRISSAT Gilbert, *L'imaginaire initiatique dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*, Littérature française, Clermont II, Dir. BERNARD-GRIFFIT Simone.
- NYOMA Daniele, *La symbolique animale dans l'oeuvre romanesque de Jean Giono*, Littérature française, Poitiers, Dir. CANEROT Marie-France.
- OKI Masuko, *Les images dans la poésie de Marguerite de Navarre*, Littérature française, Reims, Dir. BELLENGER Yvonne.
- OLIVARES Jacques, *Peinture et projection mentale. La perception d'une image dans une organisation plastique comme procédé de création picturale*, Arts plastiques, Strasbourg II, Dir. GAGEAN Claude.
- OLIVIER Guilhem, *Tezcatlipoca "le seigneur au miroir fumant". Etude d'une divinité du Mexique précortésien*, Etudes latino-américaines, Toulouse II, Dir. BAUDOT Georges.
- ORTLEB Tobias, *Langage et vision esthétique et métaphysique des écritures en images à la Renaissance*, Philosophie, Dijon, Dir. Jean-Jacques WUNENBURGER.
- OUEDRAOGO Ernest, *Symboles et images. Le langage du pouvoir chez les Moose (Burkina Faso)*, Ethno-linguistique, Nice, Dir. Gabriel MANESSY.
- OUZIR Mustapha, *Analyse sémiotique du Popol Vuh*, Sémio-linguistique, Toulouse II, Dir. COURTES Joseph.

(à suivre)